

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2011 / N° 188 MAI • Paru le mercredi 4 mai 2011 / 19^e saison / 80 000 ex. / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire en page 2



© DR

THÉÂTRE / SELECTION P. 4-28

Lisa Wurmser met en scène *Vineta, la république des utopies*, du jeune dramaturge allemand Moritz Rinke.



© Anne Deniau

danse / SELECTION P. 28-35

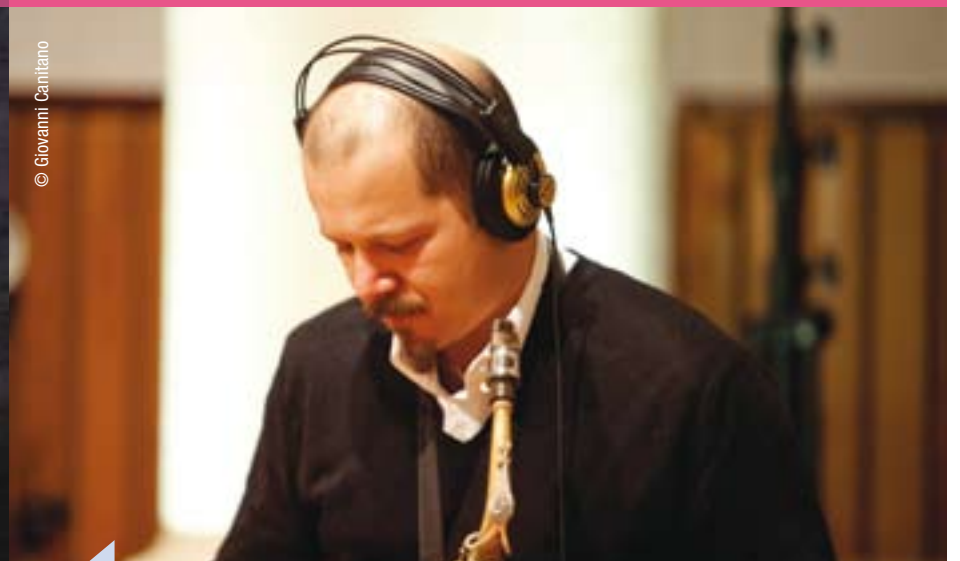
Enquête dans les coulisses de l'Opéra à l'occasion de l'entrée au répertoire de *Rain*, pièce majeure d'Anne Teresa de Keersmaeker.



© Michel Szabo

classique / opéra / SELECTION P. 35-45

Révolution et révélation de l'art lyrique baroque : la production d'*Atys* par Jean-Marie Villégier et William Christie fait son retour à Paris.



© Giovanni Camitano

jazz / SELECTION P. 45-52

Rencontre avec Stefano di Battista, le saxophoniste qui aimait les femmes. Nouvel album et concert exceptionnel au Théâtre de l'Odéon.

FOCUS

LE NEST:
UN NID CONSTRUIT PAR
LE CDN DE THIONVILLE-
LORRAINE, VOIR P. 12-13.

SEULES... EN SCÈNE
INAUGURE UN NOUVEAU
FESTIVAL DE THÉÂTRE AU
FÉMININ AU TOP, VOIR P. 17.

FESTIVAL THÉÂTRE EN MAI À DIJON:
LA SÈVE DE LA CRÉATION CIRCULE ENTRE
L'ICI ET L'AILLEURS, ENTRE VIEUX MAÎTRES
ET JEUNES ARTISTES, VOIR P. 20-21.

LE THÉÂTRE ET LA CITÉ:
QUAND LES ARTISTES QUESTIONNENT
LE POUVOIR À L'APOSTROPHE À
CERGY-PONTOISE, VOIR P. 25.

La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : la.terrasse@wanadoo.fr / Prochaine parution le mercredi 1^{er} juin 2011 / Directeur de la publication : Dan Abitbol



EN JUIN
À LA GRANDE HALLE
PARC LA ILLETTE



Premier monde / Primer mundo 7-18 juin
ALLIO-WEBER théâtre



parades and changes, replay in expansion 15-18 juin / danse
A. HALPRIN / A. COLLOD



BLACK N'BLUES a minstrel show 21-25 juin
I.D.A / MARK TOMPKINS théâtre musical

01 40 03 75 75
www.villette.com

UN WEEK-END

POUR 20, 21 ET 22 MAI 2011

UN AUTEUR /

KOFFI KWAHULÉ

LECTURES / MAQUETTES /
PERFORMANCES / INSTALLATION

NEMA - PIERRE VINCENT

P'TITE SOUILLURE - DAMIEN DUTRAIT
ET NELSON-RAFAELL MADEL

JAZ - OLIVIER COYETTE

LES CRÉANCIERS - SERGE TRANVOUEZ

MISTERIOSO-119 - NADINE BAIER
ET LUDMILLA DABO

BRASSERIE - PAULIN F. FODOUOP

LA MÉLANCOLIE DES BARBARES
CAMILLE MAROIS ET LAURENT FRANCHI

MADELEINE YEBEDHOVA - OLIVIER RABOURDIN

MISTERIOSO-119 - VICTOR DE OLIVEIRA

ET
LES PENCHANTES - DE LAURIE CATRIX
ET SOLENN DENIS

ADÈLE - DE SABINE REVILLET

NIGHT SOUND - INSTALLATION, PIÈCES EN PAPIER
PERCÉ DE NADINE DE KENIGSWARTERRÉSERVATIONS / 01 48 13 70 00 /
WWW.THEATREGERARDPHILPE.COM

N°188 • SOMMAIRE

THÉÂTRE / CIRQUE

TOUTES NOS CRITIQUES...	P. 8-16
<i>Avec Orgueil, poursuite et décapitation et Les Orphelines</i> , Marion Aubert réveille à coups d'éclats de rire les fantasmes et les peurs cachés. Entretien	P. 3
Six ans après, Emmanuel Demarcy-Mota re-crée <i>Rhinocéros</i> avec la même troupe d'acteurs. Entretien	P. 6
Alain Françon met en scène <i>Fin de partie</i> de Samuel Beckett, avec une distribution prestigieuse. Entretien	P. 6
Galin Stoev revient à l'œuvre du jeune auteur russe Ivan Viripaev et crée <i>Danse "Delhi"</i> . Entretien	P. 7
A l'occasion de Mai des masques à l'Épée de Bois, Mario Gonzalez et Christophe Patty évoquent le plaisir et la rigueur du jeu masqué. Entretien	P. 10
Lisa Wurmser met en scène <i>Vineta, la république des utopies</i> de Moritz Rinke, jeune auteur ironique et drôle. Entretien	P. 11
Festival des Chemins de traverse à Noisy-le-Grand, pour enchanter le public et révéler l'amour de la scène	P. 18
Dans une vingtaine de villes et villages de l'Essonne, le Festival Dedans Dehors transforme l'espace public en espace de création	P. 19
Perspectives : festival franco-allemand des arts de la scène	P. 22
Les Inromptus : L'Académie Fratellini convie les spectateurs à un parcours circassien aventureux	P. 22
La Théâtre de l'Est parisien présente son festival 1.2.3. théâtre !	P. 23
Un festival « pour tous à partir de l'enfance »	P. 23
Au théâtre du Nord, Stuart Seide s'empare de la fresque chorale composée par Dylan Thomas, <i>Au Bois lacté</i>	P. 24
Festival 24 heures : un week-end festif à Douai nourri par une programmation éclectique et exigeante	P. 26
Un nouveau festival de théâtre voit le jour à Valence, <i>Ambivalence(s)</i> , une aventure de théâtre dans la ville	P. 26
SÉLECTION, SUITE...	P. 18-28

danse

<i>Rain</i> , chef-d'œuvre d'Anne-Teresa De Keersmaeker, entre au répertoire de l'Opéra national de Paris. Enquête le temps d'une répétition...	P. 29
Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis : creuset de créativité	P. 30
Les Rendez-Vous Chorégraphiques de Sceaux : passerelles entre la France et les Etats-Unis	P. 31
Sasha Waltz crée <i>Continu</i> , à partir de ses œuvres précédentes. Entretien	P. 32
<i>Manta</i> , solo remarquable d'Héla Fattoumi	P. 32
SÉLECTION, SUITE...	P. 28-35

classique/opéra

Nicholas Angelich aborde Bach	P. 35
Christophe Rousset salue Farinelli pour les 20 ans de son ensemble Les Talens Lyriques	P. 36
Le Cabaret contemporain, de Mantovani au rock expérimental	P. 36
Lorin Maazel dirige Mahler pour le 100 ^e anniversaire de la mort du compositeur viennois	P. 38
<i>Metropolis</i> et <i>La Femme dans la lune</i> , deux films de Fritz Lang en concert	P. 38
<i>Le Martyre de Saint Sébastien</i> , le chef-d'œuvre de Debussy au Châtelet un siècle jour pour jour après sa création	P. 39
Daniel Barenboim dirige le West-Eastern Divan Orchestra	P. 40
OPÉRA	
<i>Les Noces de Figaro</i> , reprise de la production mythique de Giorgio Strehler	P. 42
<i>Atys de Lully</i> : récréation de la production historique de 1987 de Jean-Marie Villégier et William Christie	P. 43
Christian Schiaretti et Jean-Claude Malgoire signent une nouvelle production de <i>Jules César</i> de Haendel à l'Opéra royal de Versailles	P. 43
SÉLECTION, SUITE...	P. 35-44
FESTIVALS	
Premiers rendez-vous : Jean de La Fontaine à Château-Thierry, Saint-Michel-en-Thiérache dans le Nord, Rencontres Musicales autour de La Prée dans l'Indre, « Les Amateurs ! » au Châtelet...	P. 44-45

musiques : jazz/musiques du monde

JAZZ	
Duc des Lombards, les temps forts du «42»	P. 45
Jazz sur le vif, du jazz d'utilité publique à Radio-France	P. 45
Lionel Belmondo, nouvel album et création scénique de <i>Clair obscur</i>	P. 47
Wynton Marsalis et Richard Galliano à la rencontre de Billie Holiday et Edith Piaf	P. 47
Le batteur Olivier Le Goas invite le grand trompettiste Kenny Wheeler	P. 47
Gretchen Parlato, nouvelle voix majeure au New Morning	P. 48
SÉLECTION, SUITE...	P. 45-48
FESTIVALS	
Jazz for ville, jazz for life !	P. 48
La Voix est libre, le jazz qui résiste	P. 49
Stefano di Battista, le saxophoniste qui aimait les femmes, auteur de <i>Woman's Land</i>	P. 50
Jacques Gamblin et Laurent De Wilde célèbrent les 30 ans de Jazz sous les Pommiers	P. 52

FOCUS

Le NEST : un nid construit par le CDN de Thionville-Lorraine	P. 12-13
Seules... en scène inaugure un nouveau festival de théâtre au féminin au TOP	P. 17
Festival Théâtre en Mai à Dijon : la sève de la création circule entre l'ici et l'ailleurs, entre vieux maîtres et jeunes artistes	P. 20-21
Le Théâtre et la Cité : quand les artistes questionnent le pouvoir à l'Apostrophe à Cergy-Pontoise	P. 25

LA CULTURE EST UNE RÉPONSE À LA QUESTION "QUI SOM-
MES-NOUS ?"

La Terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

Tél. : 01.53.02.06.60.
www.journal-laterrasse.fr
www.avignon-en-scenes.fr
www.saisonnclassique.fr
Fax : 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction
Ont participé à ce numéro

Théâtre : Gwénola David, Éric Demy, Véronique Hotte, Manuel Plojat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse : Nathalie Yokel, Gwénola David, Marie Chavanleux
Musique classique et opéra : Jean Lukas, Jean-Guillaume Lebrun, Sébastien Llinarès, Antoine Pecqueur
Jazz - musiques du monde : Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série *Avignon-en-scenes* : Jean-Luc Caradec
Responsable des partenariats classique / opéra : Emmanuel Charlet
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi
Maquette : Luc-Marie Bouët 01.42.71.12.64
Couverture : Agnès Dahan
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic
Imprimé par : Imprimerie Saint-Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2009, diffusion moyenne 74 500 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com.
Éditeur : Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société Eliaz éditions.
Gérant : Dan Abitbol I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

entretien / MARION AUBERT

L'ÉCRITURE À FOISON

GLOUTONNE ENDIABLÉE, ESPÈGLE CABOTINE, L'ÉCRITURE DE MARION AUBERT CAVALE À TOUTE BRINGUE DANS L'IMAGINAIRE ET DÉNICHE LES MONSTRES PLAOURSÉS DANS L'ORDINAIRE DES RELATIONS HUMAINES. AVEC *ORGUEIL, POURSUITE ET DÉCAPITATION* ET *LES ORPHELINES*, CETTE FAISEUSE D'HISTOIRES RÉVEILLE À COUPS D'ÉCLATS DE RIRE LES FANTASMES ET LES PEURS CACHÉS DANS L'ARRIÈRE-COUR DU CONSCIENT.

Comment s'est amorcé le geste d'écriture pour *Orgueil, poursuite et décapitation* ?

Marion Aubert : Quand il ne s'agit pas d'une commande, j'écris d'abord à l'intuition, je me laisse emportée par les mots, par mes propres obsessions. Ici j'avais envie de travailler sur les péchés capitaux, sur la place de la femme. J'écris alors énormément et j'accumule beau-



© D.R.

coup de matière. Puis, à la façon d'un sculpteur, je dégrossis et cisèle ce matériau premier pour déceler le sens qui va émerger et construire la pièce. A l'inverse d'un processus qui partirait de la structure, j'essaie de retrouver la colonne vertébrale en commençant par créer la chair.

Qui sont les « chonchons », personnages aux multiples visages qui peuplent cette pièce ?

M. A. : Ils viennent du *Livre des êtres imaginaires* de Borgès. Ils sont brutaux, outranciers, jaloux, lâches, frustrés, incorrects, comme des doubles fantasmagoriques de vous et moi qui cumuleraient toutes les petites choses humaines et les pulsions refoulées par les convenances et bonnes manières imposées par la vie en société. Je pars du quotidien, des pathologies banales, de la violence plus ou moins contenue, que je grossis et aggrave pour faire des êtres ordinaires des monstres de théâtre.

Vous instaurer en effet un rapport au réel très décalé. Que cherchez-vous à provoquer chez le spectateur ?

M. A. : Ce décalage pose une distance avec le réel, qui permet d'appréhender la brutalité des relations, dans la famille, le travail ou la vie courante, et qui, parce que poussée à l'extrême, génère souvent aussi un rire cathartique. Mon théâtre ne passe pas seulement par une compréhension cérébrale mais engage les corps, celui des acteurs et celui des spectateurs.

Vous introduisez la figure de l'auteure, au féminin, dans la pièce. Est-ce une manière de créer une distanciation, de montrer que la fiction se nourrit du vécu comme regard sur le monde ?

M. A. : Quand l'auteure intervient pour commenter l'action ou les dialogues, elle crée du jeu entre différents niveaux de fiction. Les per-

sonnages sont aussi autant de variations ou de masques d'elle-même. Par ailleurs, le texte ne suit pas une trame classique. L'auteure chemine dans le labyrinthe de sa propre écriture, foisonnante, guide le spectateur en tirant ce fil rouge, avant de se faire déborder par ses personnages, jusqu'à être mangée et disparaître. La metteuse en scène Marion Guerrero m'a demandé d'interpréter ce rôle en scène. J'ai accepté car, avec mes 1,57 mètres et

« Je pars du quotidien, des pathologies banales, (...) que je grossis et aggrave pour faire des êtres ordinaires des monstres de théâtre. »

Marion Aubert

mon allure de jeune femme, ma physionomie bouscule l'image dominante de l'auteur. Selon l'étude effectuée par Reine Prat pour le ministère de la Culture et de la Communication, sur la place des femmes dans le spectacle vivant, 85 % des textes joués aujourd'hui sont écrits par des hommes. Bouger les représentations me semble important.

Les Orphelines, commande du Centre dramatique régional de Vire, est votre premier texte pour les enfants. Ce public appelle-t-il une écriture différente ?

M. A. : Il oblige à se poser des questions quant à la structure, au champ lexical, au niveau de langage. La pièce traite de l'avortement ou de l'infanticide qui touchent les nourrissons filles dans certains pays, notamment en Inde et en Afghanistan. J'ai eu le souci de ne pas laisser les enfants dans la perplexité face à un sujet aussi difficile, mais au contraire de les accompagner dans leurs questionnements. On ne peut pas les jeter dans l'embarras.

Entretien réalisé par Gwénola David

Orgueil, poursuite et décapitation, de Marion Aubert, mise en scène de Marion Guerrero. Du 31 mai au 2 juillet 2011, à 21h, sauf dimanche à 15h30, relâche lundi et les 2 et 5 juin. Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin-D.-Roosevelt 75008 Paris. Rens. 01 44 95 98 21 et www.theatreduronpoint.fr.
Les Orphelines, de Marion Aubert, mise en scène de Johnny Bert. Du 18 au 21 mai 2011, séances tout public le 18 mai à 14h, le 21 mai à 15h et 19h, matinées scolaires ouvertes à tous le 19 et le 20 mai à 10h et 14h. Théâtre de la Commune, 2 rue Edouard-Poisson, 93304 Aubervilliers. Rens. : 01 48 33 16 16 et www.theatredelacommune.com.
Les textes de Marion Aubert sont publiés par Actes Sud-Papiers.

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

odéon
Direction Olivier Py
jusqu'au 22 mai
Ateliers Berthier 17^e

Noli me tangere

de & mise en scène Jean-François Sivadier
«une comédie biblique»

11 mai – 5 juin 2011
Théâtre de l'Odéon 6^e

Mille francs de récompense

de Victor Hugo / mise en scène Laurent Pelly
«tout simplement un grand spectacle populaire»

26 avril – 21 mai 2011
Théâtre de l'Odéon 6^e – Salon Roger Blin

Trilogie Eschyle

d'après Eschyle / texte français, adaptation & mise en scène Olivier Py

Après l'Odéon, cette petite forme va circuler hors les murs. Elle ira dans les lycées, les maisons pour tous, les entreprises...
Un «théâtre d'intervention» brûlant, salutaire. Le Point

Odéon-Théâtre de l'Europe
01 44 85 40 40 • theatre-odeon.eu

athénée • théâtre Louis-Jouvet

récit de la servante zerline

• texte Hermann Broch
mise en scène Yves Beaunesne
avec Marilù Marini
12 > 28 mai 2011
01 53 05 19 19
athenee-theatre.com

danse "delhi"

de Ivan Vityaev
mise en scène Gal Stoev
du 4 mai au 1^{er} juin 2011

11

mademoiselle julie créanciers

de August Strindberg
mises en scène Christian Schiaretti
du 7 mai au 11 juin 2011

la colline
théâtre national
www.colline.fr - 01 44 62 52 52

critique 1

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

LAURENT PELLY FAIT ENTRER LA PIÈCE DE BRECHT AU RÉPERTOIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE. L'ÉPOPÉE CYNIQUE ET LYRIQUE DES BAS-FONDS LONDONIENS SONNE JUSTE MAIS SANS ÉCLAT.

Tout s'achète ici bas, les âmes, les femmes comme les larmes et les armes, la liberté comme la charité ou l'amitié, dans les bas-fonds et dans les grands salons. Entre Jonathan Peachum, directeur de la société « *L'Ami des mendiants* » qui fait commerce de moignons la main sur la bible et monnaie cher la place de cul-de-jatte, Mackie-le-Surineur, souteneur charmeur et meneur de rapines, Brown, patron véreux de la police, les barons de la haute finance et la piétaille affamée des canailles, la guérilla enrage mais l'affairisme et la vénalité se partagent. « *La bouffe vient d'abord, ensuite la morale. Il faut d'abord donner à tous ces pauvres gens une part du gâteau pour calmer leur fringale* » raillent

l'homme par l'homme. La gouaille de racaille et la faconde lyrique des faux prêcheurs étreignent les mœurs à l'ironie cinglante coupée d'une pointe d'empathie. Le metteur en scène Laurent Pelly tire la pièce vers aujourd'hui en plantant l'action dans les bas quartiers du Londres post-Thatcherien. Peu à peu, il décale le réalisme kitsch British vers la parodie et brouille les genres, empruntant au film noir, au cartoon, au mélodrame ou au burlesque. La scénographie de Chantal Thomas, qui actionne la machinerie à vue pour faire et défaire les décors, manie astucieusement les mécanismes de la distanciation. Les comédiens du Français suivent cette ligne de jeu, soutenue par Bruno Fontaine qui guide tambours et trom-



La troupe de la Comédie-Française porte la pièce musicale de Brecht.

Brecht et Weill dans *L'Opéra de quat'sous*. Composé en 1928 d'après *L'Opéra des gueux* de John Gay, pastiche de Haendel créé en 1728 à l'instigation de Jonathan Swift, cette « *pièce avec musique* » corrompt les structures ankylosées du genre opératique d'alors en y fourrant pêle-mêle des songs de cabaret, airs d'opérette, rythmes de fox-trot ou ballades mélancoliques. En embarquant tout le monde dans son élan, la musique montre « *la parenté étroite existant entre les sentiments des bourgeois et ceux des voleurs de grand chemin* », soulignait Brecht dans ses Écrits sur le théâtre.

pettes dans la fosse. Quelques-uns, telle Léonie Simaga, juste de bout en bout, ont la voix pour *L'Opéra de quat'sous*. D'autres moins, dissonnent ou s'égosillent. Restent des acteurs de forte trempe : Thierry Hancisse, mauvais garçon et séducteur esthète, Véronique Vella, stupéfiante mégère pudibonde, Bruno Raffaelli, cynique trafiquant de mendicité, ou encore Sylvia Bergé, qui dévergondage le bon chic. A défaut de surprendre et de déranger, la mise en scène est efficace et porte bien la verve piquante de Brecht.

Gwénola David

VEULERIE ET EXPLOITATION

Gangsters aux rêves petit-bourgeois, notables criminels ou garçons traîtres en quête de respectabilité ont ici double face : humains coriaces et simplement cupides, ils souffrent les uns des autres mais se retrouvent dans l'exploitation de

L'Opéra de quat'sous, de Bertolt Brecht, musique de Kurt Weill, mise en scène de Laurent Pelly, direction musicale de Bruno Fontaine.

En alternance jusqu'au 19 juillet 2011, à 20h30, matinée à 14h. Comédie-Française, 75001 Paris. Rés. : 08 25 10 16 80 et www.comedie-francaise.fr. Durée : 3h45. Le texte, dans la traduction de Jean-Claude Hémerly, est publié à L'Arche.

critique 1

DÉLIRE À DEUX

VALÉRIE DRÉVILLE ET DIDIER GALAS, DEUX COMÉDIENS D'EXCEPTION, PEINENT À DONNER VIE À LA PIÈCE DE IONESCO.

Dix-sept ans... Le temps que l'amour lentement macère les menues indifférences du quotidien et tourne à l'aigre. Le temps d'une vie commune où deux amants finissent par oublier l'ardeur ensemble pour se poser juste côte-à-côte. Le temps que remontent à la surface les mots perdus ou tus à force d'habitude, que s'incrustent les banalités et lieux communs qui depuis longtemps ont noyé le désir de l'échange... Dix-sept ans après la chaleur des premiers feux, « *Elle* » et « *Lui* » en sont là : ils se chamaillent dans leur appartement, coincés sur la ligne de front entre deux quartiers belligérants, enfermés dans leur querelle quand le monde croule alentour sous les vents d'une tourmente

guerrière. Le sujet prétexte au différend ? La tortue et la limace sont-ils de la même espèce... A-t-il chaud qu'elle a froid immédiatement, et inversement, etc. Voilà, ils en sont là.

RING CONJUGAL

Pas de situation, ou presque, pas de personnages... Créée en 1962 par Tsilla Chelton et Yves Pinaud, la pièce de Ionesco démonte les structures du drame et renvoie l'histoire en hors-champ, qui tapage depuis plusieurs mois à coups d'explosions et autres déflagrations. Le conflit du dehors contamine l'intime, la guérilla conjugale du dedans s'étend à la cité. A moins que l'une ne soit la projection fantasmagique de l'autre ? « *Toute histoire est valable lorsqu'elle est antihistorique* ; dans *l'individuel, on lit l'universel* », soulignait l'auteur dans ses *Notes et contre-notes*. La mise en scène de Christophe Feutrier, qui a beaucoup travaillé en Russie auprès d'Anatoli Vassiliev, évacue carrément l'individuel en désincarnant la scène de ménage et en insérant les didascalies. Ce parti-pris, souligné

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

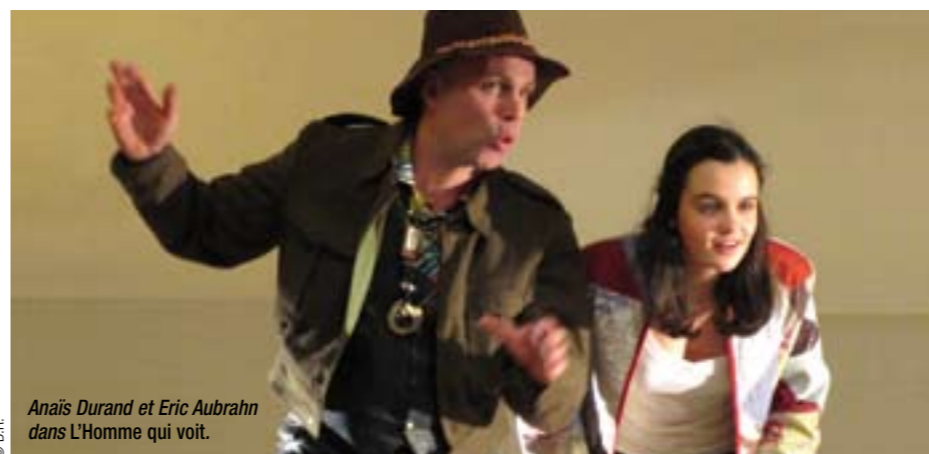
critique 1

L'HOMME QUI VOIT

LA FORGE DES MYTHES S'INSTALLE À MONTROUGE EN MAI ET Y PRÉSENTE TROIS DE SES SPECTACLES. PARMIS CEUX-LÀ, *L'HOMME QUI VOIT*, RÉCIT DE LA RENCONTRE ENTRE UNE JEUNE ETHNOLOGUE ET UN DRÔLE D'INDIEN.

Collectif d'intellectuels et d'artistes, la Forge des Mythes œuvre au répertoire et à la publicité des mythologies. Avec l'Instant Théâtre / Maison de l'Acteur, les forgerons conduisent les mythes sur scène et contribuent, de publications en conférences, à l'intelligence des récits fondateurs de l'humain. « *Le mythe est comme une boule d'énergie : il apparaît comme une énigme mais nous enseigne énormément de choses sur nous et notre place*

dans ses certitudes et l'utilisation de son magnétophone, et Wicasà Atawan (l'homme qui voit en langue lakota), Indien provocateur et bougon, véritable mémoire vivante des légendes ancestrales de son peuple et dépositaire des aventures du dieu Coyote. De réticence en séduction, la rencontre se fait bientôt entre ces deux-là, que tout sépare a priori. La jeune Anaïs Durand joue les ingénues avec la spontanéité et la fraîcheur d'une



Anaïs Durand et Eric Aubrah dans *L'Homme qui voit*.

dans le monde quand on le décompresse », dit François Roy, président de cette association. Trois spectacles forgés par ces mythologues enthousiastes sont présentés en mai à Montrouge, sous la tente pyramidale qui leur sert de cadre théâtral. Pieds nus, assis au sol sur un tapis en patchwork et des coussins, les spectateurs se retrouvent comme des enfants auxquels on va raconter une belle histoire. *Le Feu de l'Etna* évoque le mythe de l'éternel retour et la figure d'Empédocle, le philosophe qui renonce à la cité des hommes pour rejoindre le cœur du volcan. *Coup de foudre à l'île de Pâques* s'empare du mythe de l'insularité du monde. Quant à *L'Homme qui voit*, il explore les mythes fondateurs des Amérindiens du Nord.

COYOTE ET VISAGE PÂLE FACE-À-FACE

« *Le théâtre fonctionne quand il n'est pas seulement théâtre d'idées. Ainsi, personnellement, lorsque j'écris, j'imagine ce que provoque la rencontre entre des personnages. Il se passe quelque chose entre des êtres humains : ce n'est pas seulement l'exposé de leurs idées* », dit Gérard-Henri Durand, l'auteur de *L'Homme qui voit*. Pour incarner les récits fondateurs d'une Amérique d'avant la colonisation, Gérard-Henri Durand invente le dialogue entre Mira, jeune ethnologue française empêtrée

jeune première. Éric Aubrah s'amuse à camper le revêche bourru, peu enclin d'abord à jouer l'ethnographié, mais qui s'adoucit peu à peu lorsqu'il comprend que renseigner Mira est aussi l'aider à progresser en humanité, au-delà des écueils de l'ethnocentrisme. En cela, ce spectacle illustre parfaitement le projet de la Forge des Mythes, tel que le formule François Roy : « *provoquer non seulement la curiosité et la liberté de penser, mais aussi plus de tolérance et de compréhension face à la diversité et aux points communs* ».

Catherine Robert

.....
Du 12 au 30 mai 2011, installation de la tente du théâtre nomade de la Forge des Mythes à l'Espace Colucci de Montrouge (88, rue Racine, 92120 Montrouge). *Coup de foudre à l'île de Pâques*, d'Eric Aubrah : le 20 et le 30 mai, à 20h30. *Le Feu de l'Etna*, de Gérard-Henri Durand : les 19, 26 et 27 mai à 20h30. *L'Homme qui voit*, de Gérard-Henri Durand : les 12, 13, 16 et 23 mai, à 20h30 (spectacle vu à la salle des fêtes de Soisy-sous-Montmorency). Le 10 mai à 18h, à la médiathèque de Montrouge (32, rue Gabriel-Péri), conférence de Gérard-Henri Durand sur *L'origine des mythes*. Cahiers de la Forge des Mythes en vente sur le site. Renseignements et réservations aux 01 34 28 25 54 / 06 08 65 81 18 et sur www.laforge-des-mythes.com



Valérie Dréville et Didier Galas dans un duel conjugal.

par une esthétique minimaliste convenue, déporte le duel vers l'exercice de style sans guère atteindre à l'universel. Coincés sur un petit tréteau en guise de ring, Valérie Dréville et Didier Galas, pourtant comédiens de grand talent, ne parviennent pas vraiment à donner vie au langage ni à cette farce tragique.

Gwénola David

Délire à deux, d'Eugène Ionesco, mise en scène de Christophe Feutrier. Du 18 au 28 mai, à 20h30, sauf dimanche à 15h. Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Rés. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com. Durée : 50 mn. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2010.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

LE SANG DES AMIS

de Jean-Marie Piemme d'après Shakespeare
mise en scène Jean Boillot
4 → 29 mai 2011 | Tél. 01 43 74 99 61
theatredelaquarium.com

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE

LE SANG DES AMIS

de Jean-Marie Piemme d'après Shakespeare
mise en scène Jean Boillot
4 → 29 mai 2011 | Tél. 01 43 74 99 61
theatredelaquarium.com

du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 16h et 20h30, le dimanche à 16h
dramaturgie Christophe Triau, assistante à la mise en scène Cécile Arthus, scénographie et costumes Laurence Villerot, compositeur Laurent Sellier, lumière Gildas Plais, sonographe Sébastien Naves
avec Jean Boillot, Laurent Conoir, Roland Gervet, Philippe Lardaud, Magali Montoya, Julie Pouillon, Isabelle Renayette, Assane Timbo

Traversant tête baissée *Jules César* et *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, J.-M. Piemme et J. Boillot s'emparent de l'histoire romaine pour mieux raconter la nôtre : Trahison, aveuglement, abandon... c'est toute la folie, la furie de LA guerre civile qui est ici jouée, réinventée grâce à la fougue de huit comédiens, capables d'endosser une quarantaine de rôles, de passer par tous les styles (du clownesque à l'épique), de tricoter à vue serments d'amour et discours politiques, professions de foi et mensonges éhontés, bruitage et chansons, comme pris à l'intérieur d'une immense dramatique-radio. Ensemble, ils réinventent à leur manière, entre récit et jeu, tragédie et humour, parole et musique, un théâtre épique résolument contemporain.

→ Tarifs 20 € / 14 € / 12 € / 10 €

→ Réservations du mardi au samedi de 14h à 19h au 01 43 74 99 61 ou sur theatreonline.com / fnac.com / ticketnet.fr

→ Théâtre de l'Aquarium / La cartoucherie - Paris 12^e / theatredelaquarium.com
Métro château de Vincennes (ligne 1) + navette gratuite ou bus 112 (zone 3)

coproductions NESTICON de Théâtre de la Terrasse, Compagnie Le Spirale, avec la participation active de la jeune Théâtre de Haut Mont, Théâtre Auditorium de Poitiers-Sud National, Centre des Bords de Marne-La Petiteaux, Conseil Général du Val-de-Marne, Ville de Poitiers, Théâtre de Cluses-Essonne / Le Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Générale de la Création Artistique), avec le soutien de la Ville de Paris et du Conseil Régional de la Seine-France / licences 1533412-1533413-1533414

AUTOUR DU SPECTACLE
Rencontre avec l'équipe artistique vendredi 6 mai à l'issue du spectacle

L'Aquarium fait son cinéma
au ciné Le Vincennes
Projection du film
Le Château de l'araignée
de Kurosawa, suivie d'une
rencontre avec l'équipe
artistique lundi 9 mai à 20h30

Atelier-brunch d'écriture
animé par
Jean-Marie Piemme
[15 € en sup. du spectacle]
samedi 14 mai de 11h à 15h

THÉÂTRE

entretien / EMMANUEL DEMARCY-MOTA
RHINOCÉROS, UN COMBAT
CONTRE LE MONSTRUEUX

APRÈS LA CRÉATION EN 2004 DE *RHINOCÉROS* ET LES MISES EN SCÈNE DE *HOMME POUR HOMME* DE BRECHT ET DE *CASIMIR ET CAROLINE* DE HORVATH, EMMANUEL DEMARCY-MOTA RE-CRÉE LA PIÈCE DE IONESCO AVEC LA MÊME TROUPE D'ACTEURS. À L'ORDRE DU JOUR, UNE DÉSHUMANISATION TOUJOURS PLUS INTIME, AGRESSIVE, BRUTALE ET SAUVAGE.

Comment procédez-vous à la re-création de *Rhinocéros* ?

Emmanuel Demarcy-Mota : Je reprends la pièce là où je l'avais laissée, six ans plus tard. *Rhinocéros* a été créé en 2004 au Théâtre de la Ville, repris en 2005 et tourné en 2006. Avec la même troupe d'acteurs, j'ai monté entre-temps *Homme pour homme* de Brecht et *Casimir et Caroline* de Horvath. Ces trois pièces majeures du XX^e siècle traitent du rapport à l'Histoire et de la montée de la dictature. Horvath écrit sa pièce avant 38, mais il assiste aux discours de Hitler, il sait la brutalité du monde. Le matériau de l'œuvre de Brecht, écrite en 1927 est un chaos terrifiant qui se met en place. Ionesco écrit *Rhinocéros* en 1950. Il

s'agit de séparation dans les trois cas. Casimir et Caroline se séparent ; Galy Gay dans *Homme pour homme* quitte sa femme et veut être un autre. Les deux amis dans *Rhinocéros* se séparent, Jean (Hugues Quester) et Béranger (Serge Maggiani), que Daisy (Valérie Dashwood) quitte. La problématique est liée à l'identité face à soi, à l'autre, à l'Histoire, dans l'amitié et dans l'amour.

Qu'avez-vous décelé à la lecture de l'œuvre ?

E. D.-M. : En lisant l'œuvre, j'ai eu la conviction que l'amitié, sa destruction et sa réconciliation, étaient les thèmes de la pièce. Avec François Regnault, nous avons introduit un prologue, extrait



© Jean-Louis Ferraguzzi

du *Solitaire*, le roman à connotation autobiographique de Ionesco. Certes, la ligne dramaturgique de la pièce dénonce le nazisme, la transformation d'une société, la contamination idéologique par le langage; elle dévoile l'angoisse métaphysique d'un auteur drôle mais noir. Si on creuse cette évidence, on trouve un rapport existentiel à la relation humaine et à la séparation. Le rhinocéros vient certes de l'extérieur, mais il est aussi reclus en nous. Béranger veut se réconcilier avec Jean qui lui dit que l'amitié est une valeur périmée, comme l'humanisme. Béranger est à nouveau seul, quitté par Daisy. Il sait qu'il est le dernier homme, il ne capitule pas. Il lui faut combattre sans relâche la bête et le mensonge.

Cette vision de l'œuvre est-elle donc davantage centrée sur l'individu ?

E. D.-M. : Le prologue initial de Béranger change la lecture de la pièce. C'est un monologue sur la solitude et l'enfance, sur la vie effrayée et peuplée d'ombres et de fantômes, de vivants et de morts, de figures fantasmagoriques. Le spectacle commence par l'intime, et non plus par le collectif. Le rapport à l'individualité est posé d'emblée, et non la transformation de la société, ce qui permet au spectateur de suivre le parcours de la pensée de Béranger et son mal-être au monde. Éloigné de

« Les acteurs ne jouent plus « visiblement » les personnages qu'ils ont déjà joués, il leur faut profondément être. »

Emmanuel Demarcy-Mota

l'absurde, des jeux de langage et de la marionnette humaine, le Ionesco de la relation existentielle est plutôt proche de *L'Étranger* de Camus. Le mal-être existe en chacun, devenu objet de la transformation du monde et de sa violence. Ionesco souffre d'une double appartenance culturelle et linguistique, roumaine et française, catholique et orthodoxe. La révolte et la blessure viennent d'un père quêteant l'ordre, nazi puis stalinien.

Comment traitez-vous l'allégorie de l'animal caparçonné en soi et extérieur ?

E. D.-M. : La troupe est traversée secrètement par la compréhension des angoisses du poète et du visionnaire. Les acteurs ne jouent plus « visiblement » les personnages qu'ils ont déjà joués, il leur faut simplement être, laissant advenir la mémoire des fantômes, des vivants et des disparus. Par ailleurs, le rhinocéros est un animal solitaire avec lequel on ne peut pas communiquer. Tout le monde à la fin est transformé en rhinocéros, mais les attroupements de rhinocéros n'existent pas dans la nature. Au-delà du dépassement du naturalisme, cette image fantastique que je transfère au théâtre me fascine, comme le vieillissement du temps et le poids de la vie d'une équipe pour cette re-création.

Propos recueillis par Véronique Hotté

Rhinocéros, d'Eugène Ionesco ; mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota. Du 29 avril au 14 mai 2011 à 20h30. Théâtre de la Ville 2 place du Châtelet 75004 Paris. Réservations : 01 42 74 22 77.

entretien / ALAIN FRANÇON
ÊTRE DANS LES MOTS

APRÈS *EXTINCTION* DE THOMAS BERNHARD, ALAIN FRANÇON REVIENT AU THÉÂTRE DE LA MADELEINE AVEC *FIN DE PARTIE* DE SAMUEL BECKETT. UN SPECTACLE SERVI PAR UNE DISTRIBUTION PRESTIGIEUSE : JEAN-QUENTIN CHÂTELAIN, SERGE MERLIN, MICHEL ROBIN ET ISABELLE SADOYAN.

Vous faites du théâtre depuis plus de quarante ans. Pourquoi avoir attendu toutes ces années pour aborder l'œuvre de Samuel Beckett ?

Alain Françon : En réalité, bien que cela ne figure pas dans ma biographie, j'ai déjà mis en scène *Fin de partie* lorsque j'avais vingt ans, dans les années 1960. C'était l'un de mes premiers spectacles, à Saint-Etienne. Je jouais Hamm,

« Samuel Beckett a été le premier auteur contemporain pour lequel j'ai ressenti un grand enthousiasme. » Alain Françon

Clov était interprété par André Marcon, Nagg par Pierre Charras et Nell par Chantal Montellier. Samuel Beckett a été le premier auteur contemporain pour lequel j'ai ressenti un grand enthousiasme. J'étais un véritable fanatique de son écriture. Ensuite, je me suis tourné vers d'autres dramaturges, comme Edward Bond, Michel Vinaver, Anton Tchekhov ou Henrik Ibsen. Mais je n'ai jamais cessé de lire les textes de Beckett. C'est un immense écrivain.

Que retenez-vous de son écriture ?

A. Fr. : Cet aspect lapidaire associé à cet humour dévastateur. Cette façon de dire un maximum de choses avec un minimum de mots. Ce matériau d'une densité exceptionnelle. Cette manière « d'être dans les mots »... Pendant longtemps, j'ai plutôt vu dans cette écriture de la noirceur, un



© D.R.

enracinement dans la thématique de l'attente. Et puis j'ai fini par me rendre compte qu'elle comportait aussi de la lumière. Contrairement à *En attendant Godot*, *Fin de partie* est une pièce qui met un terme à l'attente, une pièce dans laquelle souffrir ne sert à rien. Il n'y a pas de rachat possible, pas de salut possible, pas même de malédiction possible, car ce texte aboutit « au rien ».

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

entretien / GALIN STOEV
CUBISME DRAMATIQUE

APRÈS *LES RÊVES*, *OXYGÈNE* ET *GENÈSE N°2*, LE METTEUR EN SCÈNE D'ORIGINE BULGARE GALIN STOEV REVIENT À L'ŒUVRE DU JEUNE AUTEUR RUSSE IVAN VIRIPAËV. IL CRÉE *DANSE "DELHI"*, UNE VARIATION TRAGI-COMIQUE AUTOUR DU THÈME DE LA DISPARITION.

Danse "Delhi" est le quatrième texte d'Ivan Viripaev que vous mettez en scène. Qu'est-ce qui vous inspire chez cet auteur ?

Galin Stoev : La première fois que j'ai lu un texte d'Ivan – *Les rêves* – j'ai tout de suite été touché. Je n'étais pas sûr de le comprendre, mais je sentais dans ce texte une très grande vitalité théâtrale. Cela étant, je n'avais aucune idée de la manière dont un tel texte pouvait être mis en scène. J'étais donc touché émotionnellement, mais aussi, très



© Elisabeth Caraculo

concrètement, dans mon métier de metteur en scène. Je trouvais là comme un défi. Au fil des années, l'écriture d'Ivan a mûri. Je continue à être interpellé par sa manière d'aborder les choses et le monde. Chacun de ses nouveaux textes arrive à me surprendre. Ivan est un auteur atypique : il est très émotionnel. En même temps, il fait preuve d'un sens de l'humour très grinçant. Ce mélange produit chez moi un véritable vertige.

Mais au bout de ce rien, il y a sans doute quelque chose.

Quel pourrait être ce « quelque chose » ?

A. Fr. : Peut-être la lumière dont je viens de parler, une lumière qui apparaît dans la substance même de l'obscurité. Ce qu'il y a de magnifique dans cette pièce, c'est que la catastrophe qui s'annonce pourrait bien être le déluge. Et dans cette perspective, Hamm, Clov, Nagg et Nell ne sont pas des victimes mais des élus. Des élus qui mettent un terme à l'alliance passée avec le ciel en mettant un terme à toute attente. Je trouve cette idée très belle.

Par quel biais avez-vous choisi d'aborder cette pièce ?

A. Fr. : Par le biais du rapport au texte. Jean-Quentin Châtelain, Serge Merlin, Michel Robin et Isabelle Sadoyan sont de grands interprètes. Ils effectuent un travail prosodique très affirmé, rentrent dans le corps du texte, creusent la matérialité des mots. *Fin de Partie* est une partition. Je n'ai pas essayé d'avoir une vision générale de cette pièce. Elle ne possède d'ailleurs aucune continuité psychologique. Je crois que la meilleure façon de l'appréhender est de travailler de la manière la plus précise possible sur la suite d'instant qui la composent.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Fin de partie, de Samuel Beckett ; mise en scène d'Alain Françon. Du 10 mai au 17 juillet 2011. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 16h. Théâtre de la Madeleine, 19, rue de Surène, 75008 Paris. Réservations au 01 42 65 07 09.

Quels sont les aspects les plus emblématiques de son écriture ?

G. St. : Ivan Viripaev s'inspire de thèmes fondamentaux : la mort, la souffrance, la culpabilité. Ces thèmes sont aujourd'hui tellement banalisés, qu'on ne dispose plus de mots pour les exprimer avec justesse. Toutes ces choses sont devenues presque tabous. Ivan, lui, ne cherche pas de mots pour nommer tout cela : il préfère créer des situations où tous ces thèmes peuvent émerger. Il parle donc de la souffrance, de la mort et de la culpabilité à travers la théâtralité de son écriture, et non pas au travers de tel ou tel concept tout fait. Par ailleurs, son écriture, qui utilise un langage très courant,

« Danse "Delhi" donne à voir le conflit qui surgit entre différents possibles. » Galin Stoev

est toutefois rythmée comme un poème classique russe. Cette confrontation crée une sorte de musique qui déstabilise l'écoute et demande au spectateur de se réajuster constamment.

Qu'est-ce qui relie les sept parties de *Danse "Delhi"* ?

G. St. : Il ne s'agit pas de sept actes composant une seule et même pièce, mais de sept variations sur le même motif. Ces variations se déroulent toutes dans la salle d'attente d'un petit hôpital de quartier. Elles mettent en jeu les mêmes personnages avec, à tour de rôle, la mort de l'un d'entre eux. Ce qui est très impressionnant, c'est qu'au fur et à mesure de la représentation, on sent une progression : un parcours se met en place, avec même un certain suspense. *Danse "Delhi"* donne à voir le conflit qui surgit entre différents possibles. Chaque variation est, en quelque sorte, un angle de vue, un angle d'attaque différent sur la réalité ou la vérité. Et peu à peu, on découvre que c'est l'alliance ou la superposition de ces différents angles qui fait sens, comme dans une forme de « cubisme dramatique »... On découvre que la réalité et la vérité sont multiples.

Sur quelles réflexions votre mise en scène s'est-elle fondée ?

G. St. : J'ai essayé de créer un objet qui propose au spectateur un dialogue immédiat, en essayant de mettre à nu les ressorts de la magie théâtrale. Ainsi, le dispositif scénographique est très épuré : une estrade blanche carrelée qui ne couvre pas la totalité du plateau. C'est un espace vide, comme une page blanche sur laquelle on peut commencer et chaque fois tout recommencer. Tout autour, apparaissent les bribes d'un monde hospitalier. Les comédiens avancent dans l'action à travers des mouvements émotionnels très forts. C'est à partir de ces ruptures psychologiques qu'ils trouvent leur rythme, leur légèreté. On peut alors atteindre une impression de réalisme, mais avec un petit décalage. Ce décalage amène le public à écouter différemment. Un peu comme à l'Opéra, où l'on peut entendre les tréfonds de la psychologie des personnages de manière non réaliste, par le biais d'artifices rythmiques et mélodiques.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Danse "Delhi", d'Ivan Viripaev (texte français de Tania Moguilevskaia et Gilles Morel) ; mise en scène de Galin Stoev. Du 4 mai au 1^{er} juin 2011. Du mercredi au samedi à 21h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Réservations au 01 44 62 52 52.

THÉÂTRE

maison de la Poésie Paris
scène conventionnée de création en poésie

Edgar Allan Poe
La Chute
de la maison Usher

Du 27 avril au 22 mai

Texte de Edgar Allan Poe, traduction Charles Baudelaire
Adaptation et mise en scène Sylvain Maurice

Laurence Vielle, Florence Pazzottu,
Gwenaëlle Stubbe,
Sophie Loizeau, Valérie Rouzeau

Arkhéïon #4

Du 27 avril au 29 mai 2011

Conception Wilfried Wendling
Quatuor à cordes Cyprien Busolini, Irène Lecoq, Deborah Walker et Charlotte Testu

3^e édition Festival
Poésie sonore

Du 23 au 29 mai 2011

Avec Liliane Giraudon, Robert Cantarella - Philippe Beck - Jean-Luc Raharimanana, Tao Ravao, Thierry Bedard - Heiner Müller, Diane Scott - Christophe Tarkos, Félicité Chaton, Sophie Lagier - Luis Naón, Gwenaëlle Stubbe - William Carlos Williams, Bérangère Bonvoisin, Michèle Goddet - Fernando Arrabal - Hugo Ball, Frédéric Jouanlong - Wilfried Wendling, Médéric Colignon - Sophie Loizeau - D. Kimm - Anne Waldman
Tout le programme sur www.maisondelapoesieparis.com

Maison de la Poésie - passage Molière, 157, rue Saint-Martin, Paris 3^e
M° Rambuteau / RER Les Halles - 01 44 54 53 00 - www.maisondelapoesieparis.com

MAIRIE DE PARIS

MOUVEMENT télérama

TSF sacem ina SPEDIDAM

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
BOULOGNE-BILLAN COURT

Top

SEULES... EN SCÈNE

FESTIVAL DE THÉÂTRE

1^{ÈRE} ÉDITION
DU 6 AU 25 MAI

NATACHA RÉGNIER / CAROLINE SILHOL / FAÏZA KADDOUR / MICHÈLE GUIGON / MARIE-ARMELLE DEGUY / MERIEM MENANT / NATHALIE GRAUWIN /

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN 1 PLACE BERNARD PALISSY
(FACE AU 87 AV. J.B. CLÉMENT) 92100 BOULOGNE-BILLAN COURT
M^e LIGNE 10, PONT DE SAINT-CLOUD

01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

CIRQUE AÏTAL

La piste là

du 20 au 26 mai

➔ Sous Chapiteau | Carré Sénart

www.scenenationale-senart.com
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Sénart

critique / RÉGION / METZ

1669 TARTUFFE LOUIS XIV ET RAPHAËL LÉVY

ANNÉE 1669, LOUIS XIV LÈVE L'INTERDICTION DE JOUER TARTUFFE DE MOLIÈRE CONTRE LA CABALE DES DÉVOTS ET INTERVIENT POUR SAUVER LES JUIFS DE METZ APRÈS L'AFFAIRE RAPHAËL LÉVY. CONCOMITANCE HISTORIQUE ET RAPPORTS DE POUVOIR SUR UN PLATEAU.

L'analyse du fonctionnement du pouvoir incite le metteur en scène Jacques Kraemer à placer en résonance *Tartuffe*, pièce de Molière interdite de représentation par la Cabale des Dévots pendant quatre ans jusqu'en 1669, date à laquelle Louis XIV met fin à la censure. Le spectacle est un kaléidoscope théâtral : la comédie de *Tartuffe* est analysée en miroir avec l'Affaire *Raphaël Lévy*, du

ecclésiastique. Des dizaines de familles venues de l'Est se sont installées à Metz et, sous la protection du Roi, ont fait prospérer la ville, tout juste décimée par la peste et repeuplée ainsi par cette communauté cantonnée dans les campagnes. Sur la scène, on joue des bribes du *Tartuffe* dont l'exposition avec la fanatique Madame Pernelle (Claudine Pelletier) qui tyrannise son petit monde,



L'Affaire Raphaël Lévy jouée sur une scène.

nom de ce marchand juif de bestiaux des environs de Metz, accusé de meurtre, torturé et conduit au bûcher. Louis XIV, intervenant mais tard, empêche la persécution d'autres juifs messins. Un récit de « meurtre rituel » au Grand Siècle – l'Affaire *Raphaël Lévy* Metz 1669 de Pierre Birnbaum est à l'origine du projet scénique. Un enfant de la campagne disparaît : un cavalier affirme avoir vu Raphaël Lévy portant un garçonnet sous son manteau : « C'est sous la pression des notables qu'il accusa Lévy ». Les juifs sont supposés tuer les jeunes enfants pour s'emparer de leur sang. L'hostilité face à cette population supposée dangereuse ou déviante est bien antérieure à l'antisémitisme moderne.

RELATIONS AFFECTIVES, AMOUREUSES ET CONFLICTUELLES

Le juif est assimilé au sorcier et la sorcellerie est une hérésie. Asteints au port d'un signe distinctif – chapeau jaune ou noir –, interdits d'agriculture et exclus des corporations, les juifs sont en butte au mépris des intellectuels et à la haine populaire, protégés occasionnellement par la hiérarchie

fausse dévotion et hypocrisie confondues. Les répétitions sont à vue. Les acteurs (Caty Baccega, Joël Delsaut, Coco Felgeirrolles, Patrick Larzille, Mathias Maréchal, Emmanuelle Meyssignac, Jérôme Varanfrain), l'assistant du metteur en scène (Thomas Gaubiac) et le metteur en scène (François Clavier) méditent sur l'enjeu dramaturgique du *Tartuffe*. Une actrice (Pauline Ribat), la descendante du persécuté de Metz, travaille à monter l'Affaire *Raphaël Lévy*, devenant à son tour, directrice d'acteurs. Pendant que les interprètes proposent leur version des deux pièces, à la lisière du plateau et dans les coulisses, naissent des relations affectives, amoureuses et conflictuelles entre eux. Le spectacle vivant et sensible mêle l'ici et maintenant du plateau à l'Histoire et ses manquements.

Véronique Hotte

1669 *Tartuffe* Louis XIV Raphaël Lévy, texte et mise en scène de Jacques Kraemer. Les 18, 19, 20 et 21 mai 2011 à la Salle des Fêtes de Mainvilliers (banlieue de Chartres). Réservations : 02 37 28 20 20. Spectacle vu à l'Opéra-Théâtre de Metz.

critique 1

DOCTOR FAUSTUS LIGHTS THE LIGHTS

RODOLPHE BURGER, LUDOVIC LAGARDE, OLIVIER CADIOT ET LEUR BANDE DE SATANÉS INTERPRÈTES ÉLECTRISENT L'OPÉRA DE GERTRUDE STEIN.

Un rif électrique déchire la pénombre d'un seul éclat : Doctor Faustus a pactisé avec Mephisto pour gagner la lumière contre son âme. Mais « la lumière, si fort qu'elle éclaire n'est jamais que la lumière... ». Marché de dupes. L'abusé désabusé finit par douter même du doute et s'égare vers nulle part, quêtant l'éternel salut en enfer. Composé en 1938 alors que Gertrude Stein creuse la forme dramatique, *Doctor Faustus lights the lights* compile des bribes de récit, des chansons, des parties chorales dans un jeu de variations et d'allitérations qui fait surgir au tournant d'une scène Marguerite Ida & Hélène Annabelle, Mr Overseas Man, le petit garçon, la petite fille et le chien.

L'écrivaine américaine sacrée « papesse de l'avant-garde » se glisse ainsi dans les tours et détours du mythe, pour en détourner les figures qu'elle embarque dans son infinie ritournelle, jusqu'à retourner et bouleverser les questions d'identité.

GLAM ET ROCK

Sous les notes de Rodolphe Burger, le conte mélancolique s'enflamme et prend des accents furieusement rock. Plutôt que reproduire le formalisme des structures répétitives du texte, le chanteur et guitariste, ici compositeur, décale cet opéra vers la pop, soutenu par les éclairages et l'esthétique glam, cuir et fumi-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1

LE SANG DES AMIS

JEAN BOILLOT S'ENTOURE D'UNE ÉQUIPE ARTISTIQUE DE TRÈS GRAND TALENT POUR COMPOSER UNE FRESQUE ÉPIQUE, OÙ TOUS LES OUTILS THÉÂTRAUX SERVENT MAGISTRALEMENT LE TEXTE DE JEAN-MARIE PIEMME.

Cousant deux des pièces romaines de Shakespeare (*Jules César* et *Antoine et Cléopâtre*) avec le texte de Plutarque en les émaillant d'ajouts à la résonance contemporaine, Jean-Marie Piemme développe les thèmes de la guerre civile et de l'ivresse du pouvoir. De l'assassinat de César, soupçonné de vouloir liquider la République, à la victoire d'Octave, qui, lui, y parvient et installe l'Empire, s'affrontent des personnages qui sont autant de figures existentielles et politiques. Selon le rythme ternaire de l'équilibre cicéronien, le spectacle décline ces figures selon trois concepts, identifiés par des titres : « aveuglement », « absolu » et « amitié ». L'aveuglement est celui de César, dont l'entendement est obscurci par sa croyance en son destin, autant que celui de Cinna, qui croit pouvoir demeurer en marge de la politique. Cette cécité mortelle trouve son pendant handicapant

sairement, par l'explicite du clin d'œil amusé ou l'implicite de l'universel politique, ceux qui les gouvernent. Qui plus est, Jean-Marie Piemme se fait shakespearien dans l'équilibre impeccable qu'il impose au sublime et au grotesque comme à la tragédie et à la farce ; la pureté et la richesse de sa langue savent se draper d'une élégance antique. L'efficacité dramatique et narrative de la pièce est remarquablement servie par la mise en scène, au point qu'on a l'impression que tout se joue sous la dictée du plateau, chaque réplique semblant appelée par la nécessité de la situation. Au très précis travail des comédiens, qui interprètent avec une hallucinante justesse chacun des protagonistes et passent avec une aisance peu commune d'un rôle à l'autre, s'ajoute l'impeccable réalisation sonore du compositeur Laurent Sellier et du sonographe Sébastien Naves. On entend ce théâtre



Avec *Le Sang des amis*, Jean Boillot et les siens signent un spectacle total.

dans l'absolutisme, aboulique chez Brutus et quasi terroriste chez son épouse Portia : tous deux perdent face au cynisme efficace d'Octave. Dernière victime du jeu politique, que le futur Auguste est le seul à vraiment maîtriser, l'amitié : la *philia* défaillante des compagnons d'armes, comme l'eros flamboyant qui unit Antoine et Cléopâtre ; aucun attachement ne résiste aux assauts de l'intelligence vipérine de celui qui a compris que la paix ne s'obtient pas en mettant fin à la guerre, mais en anéantissant les combattants.

Catherine Robert

autant qu'on le voit : ainsi, il suffit de quelques poignées de sable pour mimer les combats, puisque l'univers sonore suggère aux oreilles leur violence et leur jubilation sanglante. Jean Boillot et les siens signent ici un spectacle brillant et palpitant, composé, mené et exécuté de main de maître.

Le Sang des amis, de Jean-Marie Piemme, librement inspiré de Shakespeare et Plutarque ; mise en scène de Jean Boillot. Du 4 au 29 mai 2011. Du mercredi au samedi à 20h30 ; samedi et dimanche à 16h. Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 74 99 61. Critique réalisée à partir d'une captation. Renseignements sur www.theatredeaquarium.com

UN SPECTACLE TOTAL

Le texte de Jean-Marie Piemme ne réécrit pas ses sources. Mieux que cela, il en digère la matière pour la rendre en une forme résolument moderne dans laquelle les spectateurs reconnaîtront néces-



//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

3 > 29 MAI 2011

Le Misanthrope

MOLIÈRE – NICOLAS LIAUTARD



IL EST BON DE CACHER CE QU'ON A DANS LE CŒUR

mise en scène et scénographie Nicolas Liautard
collaboration à la scénographie Damien Caille-Perret
lumière Jérémie Papin costumes Séverine Thiébaud
régie générale Pierre Galais régie plateau Bruno Sollier
habilleuse Marion Lachaud administration Magalie Nadaud

avec Eric Berger - Jean-Yves Broustail - Anne Cantineau
Sterenn Guirriec - Sava Lolov - Matila Malliarakis
Jean-Christophe Quenon - Bruno Sollier
Marion Suzanne - Pierre-Benoist Varodier

Production La Nouvelle Compagnie. Coproduction : Le Théâtre des Quartiers d'Ivry, le Théâtre Jean Ang à Clamart, le Prisma/Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, la Ferme de Bol Ébat à Guyancourt, l'Atelier Théâtre de la Cité de Saint-Maur, le Théâtre-Cinéma Paul Eluard à Choisy-le-Roi. Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la culture et de la communication. La Nouvelle Compagnie est subventionnée par le Conseil général du Val-de-Marne. Elle bénéficie du dispositif Emploi-jeune, action cofinancée par la Région Ile-de-France et le Conseil général du Val-de-Marne. Avec l'aide à la création théâtrale professionnelle du Conseil général des Yvelines et la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Centre Dramatique National du Val-de-Marne
Théâtre des Quartiers d'Ivry
www.theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ - M^e Mairie d'Ivry - 01 43 90 11 11



**MAÏAKOVSKI
ELSA
ARAGON**
Ils se sont rencontrés à Paris

De Bruno Niver

Après son succès en 2010 reprise au
THÉÂTRE DU MARAIS
du 4 mai au 18 juin
du mercredi au samedi à 19 h

Amour, gloire et poésie ! La rencontre flamboyante
de Maïakovski, Elsa Triolet et Aragon dans le Paris
et le Moscou des années 20 sur les musiques
de Léo Ferré et Jean Ferrat.

Réservations : 01 45 44 88 42
www.theatre-du-marais.com

LA COMÉDIE DE VALENCE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DRÔME-ARDÈCHE

**FESTIVAL
AMBIVALENCE(S)**
LA VILLE EN SCÈNE

1^{ÈRE} ÉDITION

**DU 19 AU
27 MAI 2011**

UNE CHAMBRE EN VILLE
OLIVIER BALAZUC / MARIE DESPLECHIN / LANCELOT HAMELIN /
MATT HARTLEY / DANIEL KEENE / NAOMI WALLACE /
ANGÉLIQUE CLAIRAND / NORAH KRIEF / OLIVIER BALAZUC /
RICHARD BRUNEL / ERIC MASSÉ / THIERRY THIÉU NIANG /
CATHERINE AILLUD-NICOLAS / SÉVERINE MAGOIS

MYTHOMANIES URBAINES
LANCELOT HAMELIN / ERIC MASSÉ

LE CAS VALENCE
AGENCE NATIONALE DE PSYCHANALYSE URBAINE / LAURENT PETIT

LE MUSÉE BOMBANA DE KOKOLOGO
OFFICE DES PHABRICANTS D'UNIVERS SINGULIERS / PASCAL ROME

BAL LITTÉRAIRE
COOPÉRATIVE D'ÉCRITURE / NATHALIE FILLION / SAMUEL GALLET /
LANCELOT HAMELIN / FABRICE MELQUIOT / PAULINE SALES

ET AUSSI...
DES RENCONTRES, DU CINÉMA,
DU SLAM, UNE PROJECTION PHOTOS,
UN BRUNCH, DES COURTS-MÉTRAGES

www.comedievalence.com
Tél : 04 75 78 41 70

entretien / MARIO GONZALEZ et CHRISTOPHE PATTY

LE MASQUE : QUAND ON SE CACHE, ON FAIT DE GRANDES CHOSES !

ACTEUR, METTEUR EN SCÈNE ET PROFESSEUR DE MASQUE AU CONSERVATOIRE, MARIO GONZALEZ FAIT PARTIE DE COLLECTIF MASQUE, TOUT COMME CHRISTOPHE PATTY, QUI FUT SON ÉLÈVE AVANT DE DEVENIR ACTEUR ET PROFESSEUR DE JEU MASQUÉ AU CONSERVATOIRE. MAI DES MASQUES AU THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS PRÉSENTE À L'INITIATIVE DE COLLECTIF MASQUE SIX PIÈCES MASQUÉES, DONT TROIS CRÉATIONS.

Avez-vous toujours voulu jouer masqué ?
Mario Gonzalez : Oui, et d'autant plus qu'à mes débuts je ne voulais pas que ma famille sache que je travaillais dans le théâtre. J'avais même un pseudonyme pour rester incognito. J'ai donc joué masqué par survie puis je me suis rendu compte que j'avais trouvé ma voie sans le vouloir. Le masque permet de jouer la comédie ou la tragédie, et c'est seulement quand on l'expérimente qu'on comprend que c'est une expérience énorme, insondable.
Christophe Patty : Quand je suis arrivé à Paris, je suis allé assister à un cours que donnait Mario au Conservatoire. Je n'avais pas lu beaucoup de théâtre, et j'ai été littéralement fasciné par ce que je voyais, par la manière dont les comédiens jouaient pour le public. J'ai voulu jouer comme ça moi aussi. On ressent un réel plaisir à voir que les gens voient quelqu'un d'autre que nous-mêmes.

Quelles sont les spécificités du jeu masqué ?
M. G. : Jouer masqué nécessite un apprentissage rigoureux pour arriver à focaliser l'attention, pour travailler avec le public directement. Les règles à suivre et les contraintes nombreuses sont plus précises que pour un comédien non masqué. Pour nous masqués le quatrième mur n'existe pas. On ne peut jouer masqué et prendre conscience de la force de son jeu sans pratique avec un vrai public. La rigueur imposée par le jeu masqué devient un plaisir qu'on ne soupçonnerait même pas, si ces règles n'existaient pas. Comme une langue différente, le masque est un traducteur de ce que le

comédien est censé dire au public.
C. P. : Le masque est en relation directe avec le public. L'acteur qui joue masqué joue pour quelqu'un du public qui devient son partenaire. Il



Marion Gonzalez et Christophe Patty.

implique le public à l'intérieur de son aventure, il le fait participer à sa propre fable.

Qui sont les membres de Collectif Masqué ?
C. P. : Nous sommes un noyau de quatre personnes – Mario Gonzalez, Mariana Araoz, Etienne Champion et moi-même –, mais tous les gens qui participent à Mai des masques forment une espèce de tribu. Le masque nous fédère. Nous avons collaboré sur divers spectacles, et tous travaillent sur le masque de manière ponctuelle ou permanente. Mai des masques est la possibilité de rassembler cinq compagnies à travers un événement qui représente le masque dans différents styles d'écriture, où se combinent théâtre de tréteaux, répertoire classique, opérette, conte, écriture contemporaine et improvisation. Le spectacle de Mario, *Le tour de chant de Monsieur Pantalone*, est bâti sur l'improvisation induite par

le public, tandis que *Don Juan impuni* revisite un texte classique. Mis à part cette dernière pièce, le personnage est le point de départ de presque la totalité des spectacles.

Dans les spectacles présentés à l'Épée de Bois, le masque est-il donc à la source de la création tout entière ?

M. G. : Absolument, et c'est pour ça que l'événement a lieu ! Le masque nous passionne et

« La rigueur imposée par le jeu masqué devient un plaisir. »

Mario Gonzalez

passionne aussi certains jeunes du Conservatoire qui ont les mêmes envies, auxquels nous avons transmis énormément de choses.

C. P. : Pour *Boire et Déboire*, les *Dithyrambes de la Ménade* par exemple, Etienne Champion a créé des masques ainsi qu'une idée de corps et nous avons travaillé sur les personnages et leur langage, ensuite à partir de ces matériaux la dramaturgie s'est construite et un auteur. Yves Javault, a développé une histoire, créée pour ce spectacle. Le personnage bâtit son existence de manière intrinsèque hors du contexte de la fiction, pour ensuite intégrer l'histoire. Ces personnages, nous les découvrons et on n'en fait jamais le tour, ils nous réservent des surprises. En cela la représentation constitue un espace de découverte et la rencontre avec le public fait bouger les choses. Rien n'est figé.

Propos recueillis par Agnès Sauti

Mai des Masques, du 3 au 29 mai, au Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, 75012 Paris.
Tél. 01 48 08 39 74.

critique 11

LA DERNIÈRE LEÇON

À PARTIR DU TEXTE DE NOËLLE CHÂTELET SUR LA MORT CHOISIE DE SA MÈRE, GÉRALD CHATELAIN SIGNE UNE DÉLICATE RÉFLEXION SCÉNIQUE SUR L'EXPRESSION ULTIME D'UNE LIBERTÉ INDIVIDUELLE. AVEC MARIONNETTES ET IMAGES, ET AVEC LA GRÂCE DE CATHERINE RÉTORÉ.

La mère de l'auteur, ancienne sage-femme qui a passé sa vie à donner la vie, annonce à ses enfants la fin décidée de ses jours, comme le départ d'un voyage. Après préliminaires et ordonnancements, la date est fixée un mois et demi plus tard. Le temps change dès lors de matière, il ne se compte pas, il se décompte. La dame âgée souhaite « mourir debout, mourir seule avant que la maladie ou la démence ne décide pour elle ». Elle part parce que c'est l'heure, un ordre des choses. Pour celle qui s'efforce ainsi d'attenter à ses jours, l'existence n'a plus aucune surprise et la décision de couper court se fait en toute lucidité. Mais, comme l'enfant attentive à ses parents, Noëlle Châtelet, « la femme dont l'autonomie a toujours été une raison d'être », n'est guère prête à entendre des mots qui dégagent aussi sèchement le froid du néant. La mère croyait pourtant ses enfants préparés à écouter ce chant du cygne. À travers *La Dernière Leçon*, une lettre rédigée à la mère après sa disparition, l'auteur raconte ce gouffre existentiel vertigineux dans lequel elle tombe, à la façon de *La Tombe du Plongeur* de Paestum, une image magnifique sur l'écran de Jean-Pierre Lescot - nuit immense étoilée et bleutée, fracturée par une faille

sombre. La mort n'est jamais si fortement éprouvée que dans celle de l'être cher. L'absence lancinante est présente à chaque instant et n'apaise jamais.

MOTS DE LA SOUFFRANCE

Cette crainte angoissée de la perte définitive relève de l'intérêt que chacun prend à son existence comme à un destin. L'importance accordée à la vie humaine individuelle ne connaît pas de contours, de repères, de limites brutes. Catherine Rétoré semble comme accroupie, en déséquilibre sur un plateau incliné – pont de navire en déroute maritime, large page blanche ou apprêts soyeux du lit de mort sacré. La comédienne dit l'indicible : « Je me suis prise en défaut d'amour, j'étais jalouse de ton amie la mort ». Les mots de la souffrance tentent de ressaisir celle qui reste, entre l'ombre de la mère dessinée sur la toile lumineuse, grâce à une marionnette à dimension humaine, et d'autres effigies miniaturisées, des figures énigmatiques du mystère du bout de la vie. Un dernier repas où l'hôtesse en partance déguste des huîtres tandis que sa fille se perd dans la contemplation de sa beauté : « Je te vois aujourd'hui pour la dernière fois. Tu vas te

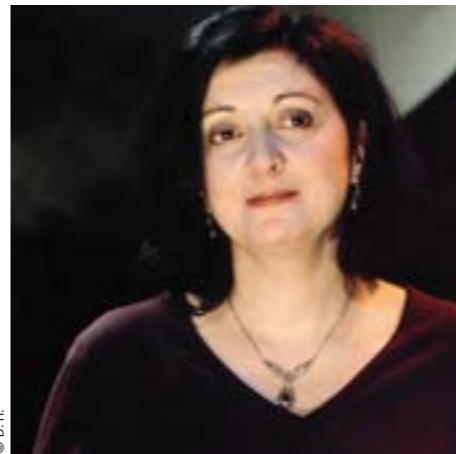
entretien / LISA WURMSER

TRAVAILLER MOINS POUR RÊVER PLUS

LISA WURMSER MET EN SCÈNE *VINETA, LA RÉPUBLIQUE DES UTOPIES*, DE MORITZ RINKE ET OFFRE L'OCCASION D'UNE PREMIÈRE DÉCOUVERTE EN FRANÇAIS DE CE JEUNE DRAMATURGE ALLEMAND IRONIQUE ET FANTASQUE.

Qui est Moritz Rinke ?

Lisa Wurmser : Il est journaliste de formation, auteur dramatique et romancier. C'est la première fois qu'il est monté en France. Je l'ai découvert en 2005, alors que j'étais à Berlin. J'ai lu dans le jour-



© D.R.

nal un article sur cette pièce, dont le sujet avait l'air passionnant, et j'ai acheté le texte. C'est l'originalité de son œuvre qui m'a poussée à la monter : j'ai aimé le mélange, dans son écriture, du sens de l'observation, propre au journaliste, et de cette plume assez fantasque, propre à l'auteur romanesque. De la même manière qu'il y a une touche Tchekhov, il y a une touche Rinke : à la fois très ironique et en même temps pleine de poésie. Cette alternance entre le réalisme et le loufoque m'a guidée dans la direction d'acteurs car il traite les personnages avec finesse et part du réel pour aller vers quelque chose de plus fantasque, ce qui a permis d'imaginer une mise en scène allant, elle aussi, du réalisme vers le surréalisme, servie par des acteurs extrêmement brillants, à la fois dans une très grande justesse et une très grande fantaisie.

Quel est le sujet de cette pièce ?

L. W. : Moritz Rinke s'est inspiré d'un fait divers



Une mère donne une Dernière Leçon à sa fille.

suicider la semaine prochaine. » Il fallait le tact de Gérard Chatelain, l'élégance de Catherine Rétoré, les images de Jean-Pierre Lescot et les marionnettistes Sylvain Blanchard et Natacha Stoyanova pour créer cette sérénité.

Véronique Hotte

allemand assez récent. Une entreprise qui voulait licencier ses cadres les a rassemblés autour d'un projet extraordinaire qui n'existait pas. Ils ont travaillé pendant six mois sur du vent et quand ils l'ont compris, ils sont tous tombés malades et sont partis

« Il y a une touche Rinke : à la fois très ironique et en même temps pleine de poésie. » Lisa Wurmser

d'eux-mêmes. Rinke imagine un huis clos qui réunit, dans un lieu assez étrange, sous la houlette d'un mystérieux et énigmatique Docteur Leonhard, des cadres supérieurs chargés d'un projet pharaonique : un architecte, un ingénieur en bâtiment, le maire d'une petite ville, un manager, une secrétaire, un responsable des ressources humaines, un capitaine chargé du transport des matériaux. Ils travaillent à fonder une cité idéale, au nord de la Baltique.

Quelle est la forme de cette cité idéale ?

L. W. : Un des centres de cette cité idéale est un parc à thèmes sur les rêves disparus : des rêves politiques, artistiques, littéraires, philosophiques, des criques au bord de la mer, des académies où on peut imaginer, penser, rêver. Les personnages travaillent jour et nuit et deviennent de plus en plus obsédés par la réussite de ce projet, jusqu'au moment où ils sont mis en échec : ils s'effondrent intérieurement et leurs personnalités sont anéanties. On comprend alors que ce projet est une sorte de thérapie de groupe mise en place pour que les gens renoncent à leurs rêves et reviennent à des choses plus réalistes, plus pragmatiques, moins utopistes. Tous sont attaqués sur les points les plus sensibles de leurs rêves : chacun a un rêve secret et va être manipulé au sein de ce rêve.

Qu'est-ce qui vous a séduite dans cette pièce ?

L. W. : Tous souffrent d'une addiction au travail. C'est cette situation qui m'a d'abord intéressée. Rinke décrit très bien les rapports de force, les luttes de pouvoir au sein d'une entreprise. Cette pièce pose aussi le problème de la ville, de la manière de vivre ensemble, de la façon d'améliorer la cité : cela me préoccupe beaucoup. Ce qui est assez fort aussi, c'est que, alors que souvent, dans le théâtre contemporain, on parle des marginaux, ici, les personnages ne sont pas des marginaux, mais des gens tout à fait insérés dans leur milieu professionnel et qui deviennent de pauvres bougres à force de manipulation. C'est à la fois tragique et très drôle, très satirique. Pendant que je travaillais à préparer la mise en scène, j'ai trouvé le plan de la stratégie de l'entreprise France Telecom expliquant comment agir avec ses employés. Je diffuse ce plan dans le spectacle et on s'aperçoit qu'il ressemble furieusement à la stratégie du Docteur Leonhard : cette coïncidence, très troublante, rend d'autant plus passionnante cette pièce qui est certes une histoire à dormir debout, mais, hélas, une histoire à la résonance très actuelle !

Propos recueillis par Catherine Robert

La Dernière Leçon, de Noëlle Châtelet ; mise en scène de Gérard Chatelain. Du 7 au 31 mai 2011. Mardi 20h, mercredi et jeudi 19h, vendredi et samedi 20h30, samedi et dimanche 16h. Théâtre Artistic Athévains 45 bis rue Richard Lenoir 75011 Paris. Réservations : 01 43 56 38 32. Spectacle vu à la Scène de Watteau de Nog ent-sur-Marne.

Vineta, la république des utopies, de Moritz Rinke ; texte français de Patrick Démerin et Lisa Wurmser ; mise en scène de Lisa Wurmser. Du 28 avril au 29 mai 2011. Du mardi au samedi à 20h ; le dimanche à 16h30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Mancœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 28 36 36.

DIRECTION JEAN-LOUIS BENOÎT
LA CRIÉE
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

5 AU 12 MAI [COPRODUCTION]
**Long voyage
du jour à la nuit**
EUGÈNE O'NEILL / CÉLIE PAUTHE

[DANSE]
11 AU 14 MAI
Moving target
FRÉDÉRIC FLAMAND
BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

19 AU 21 MAI
**Yakich et
Poupatchée**
HANOKH LEVIN
FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

25 AU 28 MAI
**Le bout
de la route**
JEAN GIONO / FRANÇOIS RANCILLAC

6 AU 11 JUIN [COPRODUCTION]
**Rêve
d'automne**
JON FOSSE / PATRICE CHÉREAU

RÉSERVATIONS 04 91 54 70 54
www.theatre-lacriee.com



LE NEST : UN NID DANS LA RAMURE THÉÂTRALE DU NORD-EST

AMOINS DE DEUX HEURES DE TRAIN DE PARIS, LE CDN DE THIONVILLE-LORRAINE A POUR TERRITOIRE LA GRANDE RÉGION, CET ESPACE TRANSFRONTALIER DE DYNAMISME ET D'ÉCHANGES OÙ SE CROISENT LES POPULATIONS ET LES LANGUES DE L'ANCIENNE LOTHARINGIE SEPTENTRIONALE. REBAPTISÉ LE NEST PAR JEAN BOILLOT, SON DIRECTEUR DEPUIS JANVIER 2010, CE CDN EST L'HÉRITIÉR DU THÉÂTRE POPULAIRE DE LORRAINE, FONDÉ EN 1963 PAR JACQUES KRAEMER ET JEAN-CLAUDE JOST. CE FER DE LANCE DE LA DÉCENTRALISATION AFFRONTÉ AUJOURD'HUI LES ENJEUX INTERNATIONAUX QUE SA SITUATION GÉOGRAPHIQUE L'INVITE À EXPLORER, SOUS LA HOULETTE D'UN JEUNE METTEUR EN SCÈNE FONDAMENTALEMENT ENCLIN AU DIALOGUE ENTRE LES ARTS, LES ŒUVRES ET LES HOMMES. EN MAI, LE THÉÂTRE DE L'AQUARIUM, À PARIS, ACCUEILLE LE TRAVAIL DE JEAN BOILLOT ET DES SIENS AVEC *LE SANG DES AMIS*, OFFRANT AINSI AU PUBLIC FRANCILIEN L'OCCASION DE DÉCOUVRIR LA NOUVELLE ÉQUIPE LORRAINE.

entrevien / JEAN BOILLOT

ICI, ON RACONTE DES HISTOIRES

JEAN BOILLOT A ENTAMÉ SA PREMIÈRE SAISON À LA TÊTE DU CDN DE THIONVILLE-LORRAINE, EN COLLABORATION ÉTROITE AVEC DEUX ARTISTES, IRÈNE BONNAUD ET NICOLAS BONNEAU, ET UN DRAMATURGE, CHRISTOPHE TRIAU.

Pourquoi un dramaturge associé au NEST ?

Jean Boillot : Je trouve que les théoriciens du théâtre sont souvent enfermés dans des logiques universitaires de recherche trop éloignées des plateaux. C'est pourquoi j'ai proposé à Christophe de nous rejoindre à Thionville. Nous cosignons la programmation pour laquelle nous consultons aussi les artistes avec lesquels je partage l'outil théâtral. C'est la création qui est l'architecture de la programmation : nous accueillons les autres spectacles autour de ce cœur palpitant.

Dans quel esprit arrivez-vous à la tête de ce CDN ?

J. B. : Je suis issu de la culture des scènes nationales qui travaillent avec le souci permanent du développement des publics. Les CDN ont la réputation de pouvoir se passer du dialogue avec les autres scènes. Il faut se repositionner par rapport à ça : il y a une réflexion à mener sur la circulation des œuvres. A Poitiers, j'ai eu la chance de faire de la programmation. C'est comme ça que j'ai appris le métier. C'est là qu'on a inventé le festival

interdisciplinaire *Court Toujours!*, considérant que le format bref n'est pas une forme mineure mais un geste artistique particulier. Ce festival, que j'ai importé à Thionville, m'a permis de comprendre

« Un nid, voilà ce que doit être un CDN. » *Jean Boillot*

comment fonctionne une programmation, avec un regard artistique qui crée un dialogue entre les différentes œuvres.

Quel est l'outil théâtral dont vous disposez ?

J. B. : Notre unique outil, avant l'ouverture du Théâtre municipal rénové l'an prochain, est le Théâtre en Bois (l'ancienne cabane de l'Odéon). Ce théâtre de plain-pied avec la ville décomplexé le public, notamment les jeunes. Mais nous avons un projet de développement assez ambitieux pour rendre le NEST plus visible et mieux accessible et pour faire en sorte que le théâtre ne soit pas seulement le lieu

où on peut voir un poème dramatique ambitieux mais aussi l'occasion d'une sortie, de rencontres avant et après le spectacle, de dialogue autour d'une œuvre d'art. Le but est de rendre le lieu chaleureux et festif, afin que les gens s'y sentent bien, que ce soit leur nid...

Le nid : tel est le nom du lieu...

J. B. : J'ai souhaité trouver un nom qui rende jus-



Le Théâtre en Bois (l'ancienne cabane de l'Odéon).

qu'il repose sur un concours transfrontalier d'écriture. NEST, d'abord pour le Nord-Est et aussi parce que cet acronyme signifie nid en allemand et en anglais. Un nid, voilà ce que doit être un CDN : un lieu de conception, de maturation, de formation, d'éducation et d'accueil. NEST est aussi un clin d'œil au public transfrontalier. A Thionville, tout est transfrontalier. C'est à la fois l'essence et l'histoire de cette région. Il s'agit donc de développer des projets qui s'adressent aux Sarrois, aux Luxembourgeois, aux Wallons et pas seulement aux Lorrains. Avec le Théâtre de la Place, à Liège, le Staatstheater de Saarbruck et le Théâtre National du Luxembourg, le NEST fait parti du réseau Total Théâtre, né en 2007. Ensemble, nous faisons en

sorte d'accroître la mobilité des publics, des artistes et des personnels de nos maisons. Le dispositif de *La Volante* va dans le sens de ce désir de créer un théâtre pour la Grande Région.

Vous multipliez les projets autour de la plébiématique transfrontalière...

J. B. : Nous menons une action en direction du public adolescent à travers le projet des Iroquois,

qui repose sur un concours transfrontalier d'écriture. Autre initiative transfrontalière : les Grands plateaux, plate-forme de recherche et de création permettant à des équipes internationales de travailler dans la Grande Région pendant quelques semaines. Nous construisons également une programmation pour le festival *Contrebande*, qui présentera des créations à cheval sur plusieurs pays et prendra la frontière comme sujet dramaturgique. Ce festival est l'occasion d'accueillir du théâtre documentaire, lame de fond du théâtre contemporain et endroit très vivace de la création. « *Ici, on raconte des histoires* », ai-je fait inscrire sur les murs du NEST...

Propos recueillis par Catherine Robert

PROPOS RECUEILLIS / LAURENT SELLIER DES MUSIQUES NARRATIVES

COMPOSITEUR DE MUSIQUES POUR LE THÉÂTRE, LE CINÉMA, LES ARTS PLASTIQUES, LAURENT SELLIER EST L'AUTEUR DE LA PARTITION MUSICALE DU *SANG DES AMIS*.

« C'est un détour de ma formation en techniques du son que j'ai croisé les musiques électroacoustiques. Mais, il m'a fallu attendre la rencontre avec Luc et Brunhild Ferrari (dans les années 1990) pour réussir à m'approprier ce langage. J'ai alors commencé à composer, en autodidacte, des pièces de concert, puis à collaborer avec d'autres artistes pour le spectacle vivant, le cinéma, les arts plastiques. Mes musiques ont le souci de la narration. J'entretiens un rapport étroit avec la voix et le son transformé. L'art radiophonique m'est familier, tout comme l'idée de créer des conditions d'écoute particulières pour les œuvres (je pense à *Histoire de Clara*, un concert narratif sous casques). Mais, créer ces musiques hors formats me m'interdit pas de composer aussi des chansons ». *Le Sang des amis* est un projet de « théâtre sonore ». Les voix des comédiens, les sons concrets joués en direct, les éléments instrumentaux, sont autant de valeurs musicales qui s'organisent au



Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

sein d'une partition globale dont le texte donne la forme. L'enjeu se situe dans la musicalité de l'ensemble plus que dans les musiques en elles-mêmes. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat
*En écoute sur www.laurentsellier.com

PROPOS RECUEILLIS / IRÈNE BONNAUD

LE THÉÂTRE POUR S'EMPARER DU MONDE

IRÈNE BONNAUD ACCOMPAGNE LES PREMIERS PAS DU NEST AUX CÔTÉS DE JEAN BOILLOT. UNE COOPÉRATION ARTISTIQUE QUI PREND CORPS AUTOUR DE L'IDÉE D'UN THÉÂTRE EN RELATION AVEC LA RÉALITÉ.

« Jean Boillot m'a proposé d'être associée au NEST pour soutenir la production de mes



© J. Bannard

spectacles mais aussi pour que je m'engage dans le projet de ce théâtre, qui a beaucoup à voir avec le territoire du Nord, de la Lorraine, avec la réalité européenne et transfrontalière de cette région. Et comme je suis traductrice d'œuvres allemandes, je suis heureuse de pou-

voir participer au réseau Total Théâtre qui tisse des liens entre Thionville, Liège, Luxembourg et Sarrebruck. Il y a beaucoup de choses dans le projet du NEST qui recoupent mon travail, comme l'invention de formes hybrides entre théâtre et musique, ou encore l'intérêt porté par Jean Boillot au théâtre documentaire, et, plus largement, à la façon dont le théâtre peut s'emparer du monde, de l'actualité sociale ou politique, de la matière qui compose la réalité. Les auteurs qui m'ont donné envie de faire du théâtre, comme Heiner Müller, Bertolt Brecht ou Sean O'Casey, travaillaient tous l'histoire comme matériau de construction. Ils éclairaient tous, à leur manière, l'enchevêtrement des trajectoires singulières et des événements majeurs qui bouleversent la vie des individus. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

.....
Soleil couchant, d'Isaac Babel; mise en scène d'Irène Bonnaud. En janvier 2012 à la Comédie de l'Est-CDR de Colmar et au Théâtre National de Strasbourg et en février au Théâtre du Nord, CDN de Lille.

entrevien croisé / JEAN BOILLOT et CHRISTOPHE TRIAU

LE SANG DES AMIS : UN THÉÂTRE ÉPIQUE ET SONIQUE

COUSANT DEUX DES PIÈCES ROMAINES DE SHAKESPEARE (*JULES CÉSAR ET ANTOINE ET CLÉOPÂTRE*) AVEC LE TEXTE PRINCEPS DE PLUTARQUE, ET LES ÉMAILLANT D'AJOUTS À LA RÉSONANCE CONTEMPORAINE, JEAN-MARIE PIEMME EXPLORE LES THÈMES DE LA GUERRE CIVILE ET DE L'IVRESSE DU POUVOIR. EN COLLABORATION ÉTROITE AVEC CHRISTOPHE TRIAU (DRAMATURGE), LAURENCE VILLEROT (SCÉNOGAPHE), LAURENT SELLIER (COMPOSITEUR), SÉBASTIEN NAVES (SONOGAPHE), GILDAS PLAIS ET IVAN MATHIS (LUMIÈRE), JEAN BOILLOT COORDONNE TOUS LES OUTILS DE LA SCÈNE POUR CRÉER DU SENS EN SPIRALE.

Quels sont les sujets du *Sang des amis* ?

Jean Boillot : C'est une pièce sur les figures du pouvoir autant que sur les rhétoriques du pouvoir. Mais c'est aussi une pièce qui interroge, dans la volonté du pouvoir, sa part moins maîtrisée, plus irrationnelle, celle où s'expriment le corps et le désir. C'est cette contradiction entre la maîtrise et le lâcher-prise, le fait que ces hommes qui prétendent nous diriger ne se dirigent pas du tout, qui est passionnante.

Christophe Triau : Le spectacle interroge aussi la guerre civile et, en termes plus privés, la trahison : ce n'est pas seulement une entomologie de la classe politique. La trahison des autres,

« Un théâtre pour acteurs augmentés. »

Jean Boillot

de soi, la contradiction, permettent l'étude du personnel politique, certes, mais aussi des tensions qui traversent la politique et des déchirures inhérentes à tout individu. Par exemple celle de Brutus, partagé entre sa volonté d'absolu et le passage à l'action ; par exemple celle d'Antoine le Romain, découvrant l'Orient et l'amour avec Cléopâtre...

Le sang coule-t-il inéluctablement entre les amis ?

C. T. : Il coulera toujours puisque la paix n'est qu'un court moment de suspension où la guerre civile met le masque de la civilisation. C'est la figure de la guerre civile qui intéresse fondamentalement Piemme.

J. B. : Il reprend en cela la thèse d'Enzo Tra-

verso qui invente le concept de guerre civile européenne et considère que l'Europe est en conflit permanent depuis 1870. La logique de la guerre civile est l'extermination totale de l'autre, la vengeance jusqu'à l'anéantissement total, et non pas, comme dans le cas d'une



Jean Boillot.

guerre contre un ennemi extérieur, le rééquilibrage dans un but de plus grande justice. La guerre est la quotidienne, la norme, et la paix est l'exception. La paix est un état qui n'est pas naturel.

Comment la pièce est-elle construite ?

J. B. : J'ai commencé à travailler depuis longtemps sur l'idée d'un théâtre épique et le dialogue avec Jean-Marie Piemme s'inscrit dans ce travail et lui apporte une sorte de résolution. Alternent les scènes entre les personnages et le récit, qui est le suspens de l'action dramatique au bénéfice de trois narrateurs (tous morts) qui

PROPOS RECUEILLIS / NICOLAS BONNEAU

ENTRE ÉCRITURE ET ORALITÉ

SECOND ARTISTE ASSOCIÉ AU NEST, NICOLAS BONNEAU SE DÉFINIT COMME UN DOCUMENTARISTE THÉÂTRAL. DANS *FAIT(S)-DIVERS*, IL EXPLORE NOTRE FASCINATION POUR LES FAITS-DIVERS.

« Jean Boillot a choisi des artistes associés aux spécificités différentes. La mienne, est d'être au croisement du conte, du collectage, de l'écriture et de l'oralité. A travers une démarche politique et citoyenne, je travaille dans la veine d'un théâtre documentaire. Ce qui m'intéresse le plus, c'est de parler du monde comme il va. Je pose mon cadre, mes personnages, et je les fais vivre avec mon filtre, mon point de vue. Je travaille également beaucoup sur la tradition orale, l'improvisation, le récit, la relation directe au public. J'incorpore la tradition du conteur dans une démarche théâtrale et spectaculaire. C'est, à ma connaissance, la première fois qu'un artiste des arts de la parole est associé à un CDN. Il s'agit d'une vraie ouverture pour notre discipline. Cette association me permettra d'élaborer des parcours, en dedans et en dehors du théâtre, de sentir un territoire, d'y mener des actions, de rencontrer des spectateurs habituels ou potentiels, des acteurs politiques et artistiques qui peuvent être intéressés par mon univers... Pour mon dernier spectacle, *Fait(s)-divers*, j'ai effectué deux résidences au NEST. L'une de collectage de matériaux, l'autre de

confrontation avec le plateau. Cette création est une enquête sur notre fascination pour les faits-divers. Qu'y a-t-il de politique dans le fait divers ? En quoi révèle-t-il une part de notre



© D. R.

(in)humanité ? Voilà quelques questions que j'avais envie de poser. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

.....
Faits(s)-divers, de Nicolas Bonneau.

Du 6 au 13 octobre 2011 au NEST.

scénographie qui sont autant d'éléments organiques au service du sens.

J. B. : La présence de Christophe a un effet quasi pédagogique. Avec lui, on est obligé de se poser la question de l'effet généré, en étant sensibilisé à la question du sens et pas seulement à celle de la forme. Il nous fait bouger. Mais ça le fait bouger lui aussi ! Ça fait bouger tout le monde ! C'est pour ça que le premier acte que j'ai posé en arrivant au NEST a été de créer un poste de dramaturge.

Comment définir le « théâtre sonore » que réalise ce spectacle ?

J. B. : Le théâtre sonore fait usage des machines sonores en les intégrant complètement à l'écriture dramatique. L'histoire est racontée par le chroniqueur-hagiographe, dans un studio de radio, comme un talk show radiophonique avec des musiciens en direct. L'image visuelle sert l'image sonore : ce sont les oreilles qui priment et pas les yeux. J'ai fait appel à un compositeur, Laurent Sellier, et à un sonographe, Sébastien Naves, avec lesquels nous avons conçu un dispositif qui a été complètement empoigné par la scénographe. Cet outillage au service des acteurs amplifie, transforme, diffuse leurs capacités d'expression. On peut parler à cet égard d'un théâtre pour acteurs augmentés.

Propos recueillis par Catherine Robert

.....
Le Sang des amis, de Jean-Marie Piemme, librement inspiré de Shakespeare et Plutarque; mise en scène de Jean Boillot. Du 4 au 29 mai 2011. Du mercredi au samedi à 20h30; samedi et dimanche à 16h. Théâtre de l'Aquarium, La Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Réservations au 01 43 74 99 61. Renseignements sur www.theatredelaquarium.com

.....
NEST – Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine, 15, route de Manom, 57100 Thionville. Renseignements au 03 82 82 14 92 et sur www.nest-theatre.fr

PROPOS RECUEILLIS / JEAN-MARIE PIEMME

LA CONSTANTE NOIRE DU GENRE HUMAIN

S'INSPIRANT DE SHAKESPEARE ET DE PLUTARQUE, JEAN-MARIE PIEMME SIGNE, AVEC *LE SANG DES AMIS*, UNE FRESQUE THÉÂTRALE ET SONORE SUR LE THÈME DE LA GUERRE CIVILE.

« *Le Sang des amis* s'adosse à Shakespeare et à Plutarque pour revisiter les guerres civiles romaines. Mais il ne s'agit pas d'une pièce historique. Nous sommes au théâtre, pas dans un cours d'histoire, un regard d'aujourd'hui est jeté sur des événements d'hier. Ce texte joue donc d'anachronismes, d'échos d'actualité, de télescopes avec le monde présent. L'aveuglement des hommes politiques, le désir d'absolu qui habite le terrorisme, la contradiction de l'amour et de la guerre, l'ambition de bâtir un empire : tout cela ne résonne-t-il pas aujourd'hui ? La guerre civile est un spectre qui nous hante, elle nous guette sans relâche, elle est la constante noire du genre humain. Plus exactement, nous sommes humains au moment où nous parvenons à l'éviter ou, au moins, à la retarder. Mais la guerre civile renaît constamment de ses cendres.

LA RECHERCHE DE DENSIFICATION DE NOS VIES

Être humain n'est pas une donnée naturelle de l'homme. Celui-ci doit sans cesse conquérir la possibilité de devenir humain. La trilogie à laquelle appartient *Le Sang des amis* repose sur de mêmes questionnements : que signifie être humain, quand l'est-on, et à quel prix ? Mes textes travaillent beaucoup sur l'impermanence des choses, sur les

mouvements qui nous retournent, nous déplacent et font que notre identité est toujours incertaine, infixée, mouvante. J'interroge ce que nous sommes dans un monde où beaucoup de ce qui nous a constitué disparaît. Et dans ce mouvement de disparition, nous cherchons notre existence contre vents et marées, comme si nous avions l'éternité devant nous. Cette tension entre ce qui fuit (le temps, la vie, la centralité occidentale) et cette recherche de densification de nos vies me fascine. Plus nous disparaissions et plus le désir de vivre est puissant. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

15, 16, 17, 18 juin, 22h.

I AM THE WIND

Jon Fosse, texte anglais Simon Stephens
Patrice Chéreau
Thierry Thieû Niang

Création 2011

Avec Tom Brook et Jack Laskey



critique 1 LA MAISON

JEANNE CHAMPAGNE MET EN ORDRE LA MAISON INSPIRÉE DE LA VIE MATÉRIELLE DE MARGUERITE DURAS. AVEC SENSIBILITÉ ET RETENUE, VIA LA COMÉDIENNE TANIA TORRENS, LE PUBLIC PÉNÈTRE LA DIMENSION POÉTIQUE ET QUOTIDIENNE DU MONDE DE M. D.

Après avoir pensé très longtemps à acheter une maison à la croisée des forêts de Versailles et de Rambouillet, Marguerite Duras acquiert son bien de Neauphle-le-Château. À l'origine de toute demeure – le lieu où l'on reste – il y a la nécessité de la solitude et de la retraite, de l'intimité et du recueillement, de la protection du monde extérieur. Pour Duras, dans *La Vie matérielle*, la maison est un lieu d'utopie : la maison de famille existe pour y mettre les enfants, et les hommes... pour les garder. De ce fait, la maison n'est pas seulement l'instrument architectural de l'habitation, elle est le lieu à la fois symbolique et matériel de la constitution d'une identité. Un lieu où accueillir les amis pour leur faire à manger. L'hôtesse cherche cette « autarcie du bateau, du voyage de la vie » pour les gens qu'elle aime et pour les siens. La femme crée la maison en amenant les enfants à ne pas s'intéresser au bonheur, mais à sa recherche ; elle œuvre à les maintenir dans un état heureux pour qu'ils « s'intéressent à la vie ».

LA SAVEUR DE LA SOUPE ET DES MOTS

La femme est le foyer, elle l'était et elle l'est encore : « L'homme se croit héros toujours, comme l'enfant... On aime les guerriers, les chasseurs, on aime les

enfants. Il faut beaucoup les aimer pour les aimer. » Désenchantement et douceur. Pleine d'humour dans sa tenue bourgeoise et raffinée, la comédienne Tania Torrens, auteur(e) et cordon bleu, trône à sa table de cuisine – pommes de terre et poireaux, récipients et transistor jetés en désordre sur l'aire de travail, véritable champ des opérations. La journée de la femme est plus dure qu'une journée de guerre, un temps heurté qui passe des enfants à la cuisine, aux courses, à une activité personnelle. Pour l'homme, une bonne mère de famille est celle qui fait de cette discontinuité du temps, « comme une continuité silencieuse ». Or, M.D. fait la cuisine avec le sourire car elle aime beaucoup ça, même solitude, même inventivité que l'écriture, omelette vietnamienne ou soupe aux poireaux d'antan. Il faut souvent du temps, des années, pour retrouver la saveur de la soupe ou des mots. « J'écris pour rien, sur moi seule à travers les femmes », dit-elle avec humilité ou non, mais ébranlée à jamais par les lectures d'*Une Chambre à soi* de Virginia Woolf et des *Sorciers* de Michèle. La tranquillité de Tania Torrens impose l'écoute attentive du spectateur amusé, lui parlant comme à un proche, entre sincérité et vague à l'âme qu'elle transcende, depuis un discours de Mitterrand aux paroles d'une chansonnette : *Personne n'a jamais su me dire les mots d'amour, les mots du cœur*. Jeanne Champagne, elle, a su choisir les mots justes à faire goûter et entendre.

Véronique Hotte

La Maison, d'après « La Vie Matérielle » de Marguerite Duras ; mise en scène de Jeanne Champagne. Du 30 mars au 21 mai 2011, du mardi au samedi 18h30, relâche dimanche et lundi. Théâtre du Lucernaire 53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris. Réservations : 01 45 44 57 34. Durée du spectacle : 1h.



L'auteur(e) à sa table d'écriture et de cuisine.

critique 1 NOLI ME TANGERE

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER AU FÂTE DE SON TALENT AVEC NOLI ME TANGERE INSPIRÉ DE SALOMÉ DE WILDE, DU SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ DE SHAKESPEARE ET D'HÉRODIAS DE FLAUBERT. UN PATCHWORK POTACHE MAIS ATTACHANT.

La griffe scénique de Jean-François Sivadier et de sa troupe de comédiens décoiffés – Nicolas Bouchaud (Ponce-Pilate), Stephen Butel (Hérode)... – est repérable à l'infantilisme affiché et volontairement simpliste de l'univers de la b.d. Avec *Noli me tangere*, le public sourit de l'esprit d'Astérix et de l'Histoire de Rome de cette comédie biblique. Le spectateur entend des résonances d'*Antigone* et d'*Iphigénie*, des accents de Shakespeare avec la scène des artisans du *Songe d'une nuit d'été*, sans oublier le mariage illégitime de la mère dans *Hamlet*, ni le couple machiavélique des *Macbeth*. L'ange Gabriel (Nadia Vonderheyden) évoque les annonciatrices Céline Chéenne et Elizabeth Mazeu des premières pièces d'Olivier Py ; de même que la comédienne Marie Cariès (Salomé) rappelle au souvenir son rôle de jeune amante dans *Le Songe*

d'une nuit d'été par Yann-Joël Collin. La mise en scène se présente comme le kaléidoscope de la tradition d'un théâtre convivial de jeu collectif, jusqu'à la scénographie qui fait surgir à la fin de la représentation de beaux lustres lumineux dont la composition est faite d'ampoules nues et étiquetées, les « servantes » mises à l'honneur par la pièce éponyme d'Olivier Py. Un bel hommage à la signature d'une famille théâtrale.

ÉLOGE DE LA RÉSISTANCE

Notons aussi les voilures blanches de navires et le rouge des rideaux de scène ou de radeau. Le propos apparemment désinvolte de *Noli me tangere* n'en reste pas moins noble. Si « *Noli me tangere pas* » reprend la citation de défense du Christ resuscité face à Marie-Madeleine, c'est aussi l'expression récurrente des jeunes qui se confrontent dans les cités, quartiers ou lycées. Comme si le

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

critique 1 PERSONA.MARILYN

C'EST L'UN DES PLUS GRANDS METTEURS EN SCÈNE VIVANTS. APRÈS ANDY WARHOL ET AVANT SIMONE WEIL, LE POLONAIS KRYSZTIAN LUPA POURSUIT SON EXPLORATION DE LA VIE ET DE L'HUMAIN À TRAVERS LE PERSONNAGE DE MARILYN MONROE. UN MOMENT DE THÉÂTRE PASSIONNANT.

Dans *Zaratustra* – spectacle mis en scène par Krystian Lupa, en 2007, au Théâtre national de l'Odéon – un personnage de vieille femme était amené à remplir une baignoire en transportant de l'eau, à l'aide d'un seau, depuis un point éloigné du plateau. La scène, muette, répétitive, durait de longues minutes. De longues minutes à regarder une comédienne accomplir une tâche apparemment sans intérêt, tâche qui se révélait, dans cette création de Krystian Lupa, d'une densité et d'une profondeur captivantes. Comme si s'était exprimé,

tion tactile de sa corporalité. En nous faisant entrer dans l'intimité quotidienne de cette fausse Marilyn (incarner de façon tout simplement magistrale par la comédienne Sandra Korzeniak, aux côtés de quatorze interprètes également remarquables), Krystian Lupa brise la vitre derrière laquelle transparaît l'image du mythe. Il nous ouvre les portes d'un laboratoire à l'intérieur duquel s'éprouve le rapport entre le vrai et le faux, entre le fantasme et la réalité, entre le théâtre et la vie, entre ce qui « est » et ce qui se contente de « vouloir être ». C'est une Marilyn



Sandra Korzeniak : une Marilyn bouleversante.

là, à l'occasion de cette activité ordinaire, l'un des cœurs palpitants de l'expérience humaine. Mystères d'un théâtre qui plonge dans le concret pour toucher à l'invisible. Car le metteur en scène polonais possède la faculté de plier le temps théâtral à sa mesure, de le mettre à nu, de faire surgir sur scène une autre possibilité de monde. Un monde réel, organique, qui scrute les limites et les frontières de l'art dramatique, qui explore l'émergence de la vie au sein de l'espace scénique.

fragile, quotidienne, charnelle qui nous fait face. Une Marilyn terriblement touchante – par moments brûlante, par moment anesthésiée – une femme qui « est » pleinement. « Être » Marilyn Monroe : une question touffue qui vient finalement mettre en perspective les fondements et les implications de tout « être au monde ». Une question qui donne corps à une performance de comédienne impressionnante, à trois heures de grand théâtre.

Manuel Piolat Soleymat

UNE MISE À NU DE L'INSTANT THÉÂTRAL

Dans *Persona.Marilyn*, de nombreux moments font écho à cette scène de *Zaratustra*. Des moments qui s'étirent, quand Marilyn s'habille, par exemple, ou quand elle s'allonge devant nous, quand la seule vue de sa nudité généreuse, de sa beauté préemptoire bien qu'imparfaite, transmet la sensa-

Persona.Marilyn, texte, mise en scène et scénographie de Krystian Lupa (spectacle en polonais, surtitré en français). Du 3 au 7 mai 2011, à 20h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00. Durée de la représentation : 3h avec entracte. Spectacle vu en décembre 2010, au Manège de Reims, dans le cadre du festival Reims Scènes d'Europe.



Noli me tangere aux Ateliers Berthier.

corps des uns – leur territoire – ne pouvait définitivement frayer avec celui des autres, forcément hostile : « *Mon peuple est tyrannisé, on exploite l'étranger...* » La pièce condamne la violence et fait l'éloge de la résistance et de la libération. Le tyran Hérode éprouve une peur trouble pour Iokanaan – Jean-Baptiste (Rachid Zanouda) ; sa femme Hérodiade hait ce prophète qui condamne sa vie dissolue ; Salomé, la fille d'Hérodiade, offre une danse envoûtante au tyran, son beau-père amoureux et aviné, en échange d'une promesse : elle demande la tête du saint sur un plat. Le cycle

de la violence et de la haine ne semble ne jamais s'achever. En exigeant la mort du prophète qui ne craint pas la mort, Salomé parle aussi au nom de la femme malmenée, cette vivante d'hier et d'aujourd'hui qui craint déjà la mort.

Véronique Hotte

Noli me tangere, de et mise en scène de Jean-François Sivadier, du 27 avril au 22 mai 2011, du mardi au samedi 20h, dimanche 15h. Odéon-Théâtre de l'Europe Ateliers Berthier Paris 17^e. Réservations : 01 44 85 40 40.

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

COMÉDIE DE PICARDIE
CRÉATIONS ET TOURNÉES SAISON 2010/2011
WWW.COMDEPIC.COM

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION

COMÉDIE DE PICARDIE
ARTISTES ASSOCIÉS

Attentive aux talents émergents, la Comédie de Picardie s'entoure, pour les saisons 2010-2011 et 2011-2012, de deux jeunes équipes :

« La Part des Anges » (metteur en scène : Pauline Bureau) et « La Compagnie du Berger » (metteur en scène : Olivier Mellor).

SPECTACLES D'OLIVIER MELLOR ACTUELLEMENT EN TOURNÉE :



CYRANO DE BERGERAC

EDMOND ROSTAND - MISE EN SCÈNE : OLIVIER MELLOR

CRÉATION MAI 2011

représentations : 10-11-12-13-14-15-17-18 mai

mar - jeu - ven - sam : 20h, mer : 19h, dim : 15h30, lun : relâche

Théâtre amiénois de la Comédie de Picardie : 62 rue des Jacobins à Amiens.

production : Comédie de Picardie - Compagnie du Berger, avec la participation du Conseil régional de Picardie, du Conseil général de la Somme, de la Spedidam, et le soutien des communes de Carlu et Maurepas



LA BOÎTE NOIRE ET FANTASTIQUE

MAUPASSANT, POE, BAUDELAIRE, JULES VERNE, BRADBURY...

MISE EN SCÈNE : OLIVIER MELLOR

CRÉATION DANS LE CADRE DU FESTIVAL JARDINS EN SCÈNE

2 juillet 2011 / jardins contemporains du Familistère de Guise (02)

Représentations toute la journée / horaires en ligne sur www.comdepic.com

Une boîte noire. Presque un cube. À même le sol. À l'intérieur (car il faudra s'y enfermer), un autre monde, éphémère et peuplé d'histoires courtes, étranges, [...] Contrebasse, loupottes, piles et éclats de voix fournis... production : Comédie de Picardie - Compagnie du Berger remerciements : Spectacle Vivant en Picardie

Dates, horaires, infos, réservations :

www.comdepic.com - 03 22 22 20 20 - accueil@comdepic.com

COMÉDIE DE PICARDIE
62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS
03 22 22 20 28 // WWW.COMDEPIC.COM



LES NUITS de fourvière
Théâtres Romains, Lyon 5^e
www.nuitsdefourviere.com

La dernière leçon



de Noëlle Châtelet

adaptation et mise en scène

Gérald Chatelain

création Cie d'Après La Pluie

du 7 au 31 mai

Artistic Athévains

45 rue Richard Lenoir - 75011 Paris - métro Voltaire
réservations 01 43 56 38 32

critique 11 LES PERSES

APRÈS *LES SEPT CONTRE THÈBES* ET *LES SUPPLIANTES*, OLIVIER PY ACHÈVE SA TRILOGIE EN HOMMAGE AU PÈRE DE LA TRAGÉDIE AVEC *LES PERSES*. TROIS COMÉDIENS INCANDESCENTS SERVENT CETTE FORME SIMPLE ET BELLE.

Convaincu de la nécessité d'une démocratisation active du théâtre, Olivier Py puise aux sources tragiques et use de l'excellence artistique comme instrument d'une communauté élargie. Il termine, cette saison, la trilogie commencée il y a deux ans. *Les Perses* sont le troisième volet d'une forme légère, destinée à pérégriner dans des lieux inhabituels, pour aller à la rencontre des publics peu familiers des ors institutionnels. Le directeur du Théâtre de l'Odéon prouve ainsi, avec talent et sans tapage, son souci politique et le sérieux intelligent avec lequel il mène sa mission depuis qu'il est à la tête de cette maison. Tout, dans ce spectacle, illustre la volonté d'un théâtre populaire de qualité, celui de « l'élitaire pour tous », pour reprendre cette formule plus souvent rabâchée que véritablement incarnée. Le texte français fait le choix d'une modernisation qui évoque, comme en écho, l'élégance du mètre classique et le rythme magistral de l'alexandrin. La langue est fluide; la litanie des noms des héros tombés au combat et des hauts lieux de la Grèce sonne musicalement au cœur des incantations. Les trois comédiens disent leurs partitions avec une exaltation qui ne se déprend ni de la fermeté, ni de la clarté; l'interprétation et la diction réussissent le tour de force de rendre familières ces archaïques alarmes.

LIMPIDITÉ, FORCE ET ÉMOTION

Si *Les Perses* font l'éloge du courage et du génie militaire des Hellènes, et si Eschyle compose avec cette pièce l'étendard de leur fierté d'avoir vaincu « le Mède chevelu », le génie du dramaturge tient à sa capacité à écrire du point de vue des perdants. Il ressuscite un Darius noble et respectueux des

dieux; il peint une fière et superbe Atossa, veuve du grand Achéménide et mère de Xerxès, ennemi malavisé des Grecs, que le remords d'avoir perdu les siens au combat rend magnifique, humble mais non humilié dans la défaite. La majesté des Barbares pleurant des guerriers valeureux rend d'autant plus éclatante la victoire de la lance athénienne sur l'arc perse, mais restaure aussi l'honneur de l'ennemi oriental que l'Occident vainqueur reconnaît comme un frère en courage et en humanité. Au-delà de l'évident calcul idéologique que sert brillamment le texte d'Eschyle, apparaît une manière magnanime de considérer l'ennemi, que

critique 11 TOUTE VÉRITÉ

CAROLINE GONCE MET EN SCÈNE, DE FAÇON STATIQUE ET EMPESÉE, L'AUTOFICTION OÙ JEAN-YVES CENDREY RÈGLE SES COMPTES AVEC SON PÈRE... UN SPECTACLE PÉNIBLE DANS SON FOND COMME DANS SA FORME.

Le récit de soi est à la mode; il encombre les librairies; il fait pleurer Margot ou l'émoustille. Plus lucratif qu'une analyse et peut-être tout aussi efficace pour qui s'y adonne, il impose à qui le subit, au mieux, la compassion, au pire, la pitié gênée. Jean-Yves Cendrey a d'évidence beaucoup souffert: un père alcoolique et brutal, sous-officier ayant fait ses armes dans les guerres coloniales, chasseur du dimanche et adepte de la pétanque: un parfait beau, qui assénait des torques à sa femme et à ses gosses et finit sa vie en pyjama et sans dentier dans les couloirs glauques d'un hôpital psychiatrique... Sauvé par les livres, le fils est devenu écrivain et a épousé Marie NDiaye, avec laquelle il a écrit ce récit circonstancié des humiliations et des coups subis. Jean-Yves Cendrey signe la partition du fils, la sienne; Marie NDiaye prend en charge celle du père, qu'elle tente de racheter à grands renforts de psychologie de bazar (père bourreau, parce qu'ancien enfant battu et autres explications faciles des origines du monstre).

TOUTE VÉRITÉ EST-ELLE BONNE À ENTENDRE ?

On comprend sans peine combien cette enfance a été douloureuse et combien il est difficile encore de vivre avec le souvenir de tels sévices. *Toute vérité* emprunte son titre aux proverbes dont le père émaille son discours, prouvant ainsi l'inanité intellectuelle et l'inculture crasse que son fils ne cesse de lui reprocher. Toute vérité n'est pas bonne à dire, affirme la sagesse populaire. On peut s'insurger contre une telle volonté de dissimulation et lui préférer la transparence absolue et le souci de soi. Mais si toute vérité est dicible sur le divan ou dans l'aveu aux proches, il n'est pas dit que sa publicité vaille comme principe heuristique: il n'est pas évident que le public soit l'auditeur idéal de ces confessions intimes, à moins, peut-être, qu'elles permettent à tous les enfants battus de trouver ainsi les mots pour le dire... D'autant moins lorsque la mise en scène, comme c'est le cas du spectacle de Caroline Gonc, joue de la pesanteur et de la lourde insistance, avec un comédien, qui, à l'instar de François André, butte sur son texte.

la pusillanimité moderne pourrait entendre comme une salutaire leçon de philanthropie. Philippe Girard et Mireille Herbstmeyer, intenses et justes, Frédéric Giroutru, bouleversant et incandescent, servent la mise en scène sobre et épurée d'Olivier Py avec conviction et aisance. L'ensemble compose un spectacle émouvant et prenant, qui déploie ses effets avec une aristocratique élégance.

Catherine Robert

Les Perses, d'après Eschyle; texte français, adaptation et mise en scène d'Olivier Py, dans le cadre de la Trilogie Eschyle (avec: *es Sept contre Thèbes* et *Les Suppliantes*). Du 26 avril au 21 mai 2011. Du mardi au vendredi à 18h30; intégrales les 7, 14 et 21 mai. Théâtre de l'Odéon, place de l'Odéon, 75006 Paris. Réservations au 01 44 85 40 40. Représentations hors les murs de l'Odéon en mai et juin. Réservations auprès du lieu d'accueil; liste des lieux de représentation et renseignements sur www.theatre-odeon.fr

Daniel Martin, qui prête une carcasse effondrée assez convaincante au père vilipendé, ne parvient pas à sauver un ensemble péniblement narcissi-



Daniel Martin et François André dans *Toute vérité*.

que, qui n'offre aucune possibilité de mise à distance au spectateur, accusé de voyeurisme par cet exhibitionnisme de mauvais aloi au comble de la mauvaise foi.

Catherine Robert

Toute vérité, de Marie NDiaye et Jean-Yves Cendrey; mise en scène de Caroline Gonc. Du 28 avril au 28 mai 2011 à 21h; dimanche à 15h30; relâche le lundi et les 1er et 8 mai. Théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Réservations au 01 44 95 98 21.

La terrasse
Le journal de référence de la vie culturelle

RECRUTE POUR JUILLET 2011,
ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL

CDD, 3 SEMAINES. LA TERRASSE NE PREND PAS EN CHARGE LE LOGEMENT.
Écrire à la.terrasse@wanadoo.fr Mettre dans l'objet référence 1024 avignon.

SEULES... EN SCÈNE : LE THÉÂTRE AU FÉMININ

INTELLIGENTS, ÉCLECTIQUES, INNOVANTS EXPLORENT LE MONDE ET LES RELATIONS HUMAINES À TRAVERS LEURS IDENTITÉS SINGULIÈRES.

PROPOS RECUEILLIS / OLIVIER MEYER, directeur du Théâtre de l'Ouest Parisien SEPT ÉCLATS DE SENSIBILITÉ FÉMININE

« L'idée de ce festival n'est absolument pas de présenter des "one woman-shows". Ici, il est question de monologues de théâtre et non de suites de sketches

humoristiques. On pourra rire, bien sûr, il ne faut jamais manquer une occasion de rire! Mais il me semble que les spectacles des sept comédiennes qui participent à

"Seules... en scène" prêtent davantage à sourire qu'à s'esclaffer. A réfléchir, aussi, à ressentir et à penser. A travers les univers de Marina Tsvetaeva, Vivien Leigh,

PROPOS RECUEILLIS / MARIE-ARMELLE DEGUY UNE HISTOIRE D'AMOUR CHUCHOTÉE DANS LA NUIT

MARIE-ARMELLE DEGUY ADAPTE ET INTERPRÈTE, EN COMPAGNIE DE CONSTANCE LUZZATI À LA HARPE, LES AMOURS PASSIONNÉES DE MADAME DE MONTPENSIER : UN JOYAU CISELÉ PAR LA LANGUE DU GRAND SIÈCLE.

« J'adore la littérature classique et la langue du XVIII^e siècle. J'ai toujours beaucoup lu et j'aime raconter et entendre des histoires. J'ai eu un coup de cœur en lisant celle-là, il y a trois ans. Emmanuel Demarcy-Mota organisait à Reims, le festival *A scène ouverte* sur le principe un acteur / un auteur. Il m'a proposé de dire le texte de Madame de La Fayette. Je connaissais Constance Luzzati avec laquelle j'avais joué dans *Homme pour homme*, de Brecht, et nous avions noué une amitié. Je me suis dit que ce texte serait magnifique avec de la harpe. Ce spectacle est donc né de ce double hasard et nous l'avons parachevé à force de lectures et grâce au regard extérieur de Jacques Vincey. Toute la difficulté tient

au fait que ce n'est pas un récit à la première personne. L'adapter rend la question de l'incarnation très délicate. J'ai essayé de combiner l'intimité du récit et l'art du conteur sans faire défilier les différents personnages en les interprétant tous.

COMME UN RÉCIT À DEUX VOIX

Il n'y a pas de véritable incarnation mais plutôt différents degrés d'investissement. Ce texte sublimement écrit est une sublime histoire d'amour. J'ai voulu raconter cette histoire comme on fait rêver un enfant, le soir, dans son lit, comme on chuchote un récit à l'oreille de quelqu'un. Pour la harpe, nous avons choisi des airs du XVIII^e siècle. Constance joue



© Marie-Lumelle

selon diverses modalités: seule, en ponctuation, sur ou sous le texte. La harpe apporte un prolongement merveilleux à cette langue et magnifie le texte. C'est un peu comme un récit à deux voix. La langue de Madame de La Fayette passe admirablement. Elle décrit avec une telle précision et une telle élégance les tourments de la passion, c'est tellement beau, que tout le monde reçoit le texte et s'y identifie. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Histoire de la Princesse de Montpensier, d'après Madame de La Fayette; spectacle conçu par Marie-Armelle Deguy, en collaboration avec Jacques Vincey; Constance Luzzati à la harpe. Les 19 et 20 mai 2011.

PROPOS RECUEILLIS / MICHÈLE GUIGON HYMNE À L'AMOUR

LE QUATRIÈME SOLO DE MICHÈLE GUIGON, CRÉÉ EN COLLABORATION AVEC ANNE ARTIGAU ET SUSY FIRTH, EST UN HYMNE À L'AMOUR QU'ELLE INTERPRÈTE, ENTRE HUMOUR ET ÉMOTION, EN COMPAGNIE DE SON ACCORDÉON.

« La phrase qui m'est venue et qui donne son titre au spectacle, c'est « *laisser les gens pieds nus traverser mon cœur* ». Cela signifie être capable de passer de la peur, qui réduit le cœur, à l'amour qui détruit la peur, accepter d'être dérangé. Mon précédent spectacle était un hymne à la vie, j'espère que celui-là est un hymne à l'amour. J'en ai eu assez d'être contenue par le temps et sa menace, la mort, pour préférer être contenue par l'amour inconditionnel de la vie, qui permet de tout accepter, même si accepter n'est pas forcément être d'accord. Plutôt que de plier la vie à ses désirs, il faut se plier à la vie, car elle en sait plus que nous et nous grandit. On n'existe que par la relation: cette relation a intérêt

à n'être connotée que d'amour. C'est la mal façon d'aimer qui nous tue: pour l'éviter, il faut passer d'une plaie béante à un sourire béat, accepter l'ordre du monde, même s'il est incompréhensible.

DONNER PLUTÔT QUE PRENDRE

Le précédent spectacle racontait une épreuve, celle de la maladie. Cette épreuve a donné du poids à ma parole, m'a posée, m'a appris à lâcher ce que je n'arrivais pas à lâcher, à donner plutôt que prendre. J'ai compris alors que la conscience de la mort éclairerait la vie. Mais je crois que l'amour l'éclaire davantage encore. Quel autre projet avoir qu'aimer, être ouvert à la vie sans la soumettre à nos exigences?

GROS PLAN 11

VIVRE DANS LE FEU

SOUS LA DIRECTION DE BÉRANGÈRE JANNELLE, LA COMÉDIENNE NATACHA RÉGNIER SOUHAITE « FAIRE JAILLIR L'INTENSITÉ, LA SPONTANÉITÉ ET LA SINGULARITÉ » DE MARINA TSVETAEVA.

« De Marina Tsvetaeva, Natacha Régnier a la personnalité forte et sans concession », déclare Bérangère Jannelle, « elle en a la fougue, l'intensité, et la troublante beauté solaire ». En demandant à la comé-

dienne de se glisser dans l'âme de la poétesse russe, la metteuse en scène a voulu affirmer l'existence d'un véritable manifeste poétique, mais également en défendre la jeunesse fondamentale, la modernité absolue. « On rêve que ce spectacle ne soit pas une représentation mais plutôt une expérience poétique de jeu », confie Bérangère Jannelle.

LE MUSÉE IMAGINAIRE DE MARINA TSVETAEVA

Une expérience « comme une conversation extrême, comme un hommage sincèrement amoureux à cette poétesse malicieuse et totalement anticonformiste ». Telle une page donnée à l'actrice pour que l'écriture résonne et que les illuminations trouvent un écho, la salle de théâtre devient ainsi le musée imaginaire de l'écrivaine russe. « Marina Tsvetaeva parle de cho-



© D. R.

Vivre est un tel travail... On se demande pourquoi on nous en demande un autre! C'est pour ça qu'il y a des artistes qui essaient de rendre la vie digeste et intelligible pour ceux qui ont un autre métier. Être artiste, c'est travailler sur la vie, être précurseur de l'humain, savoir par l'esprit, comprendre par le cœur et réaliser par le corps le chemin de la vie. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Pieds nus, traverser mon cœur, de et avec Michèle Guigon, coécriture Susy Firth; mise en scène d'Anne Artigau. Les 17 et 18 mai 2011 à 20h30.



© Marie-Lumelle

ses quotidiennes que toute le monde peut traverser, explique Natacha Régnier, mais avec l'exigence de faire ressentir ce qu'elle a ressenti. C'est sa force et sa modernité. Il y a des instants de désespoir dans ses carnets, mais ils sont suivis de lumière. Tout être humain traverse des moments où il tombe par terre. Que fait-on? On se relève, sinon on ne

CETTE PREMIÈRE ÉDITION DE *SEULES... EN SCÈNE* INAUGURE UN NOUVEAU FESTIVAL DE THÉÂTRE, OÙ LA REPRÉSENTATION PREND CORPS ET FORME GRÂCE À UN SEUL ARTISTE. GRÂCE À DES VOIX DE FEMMES – CE QUI N'EST PAS SI FRÉQUENT –, PASSIONNÉMENT ENGAGÉES PAR LA CRÉATION ARTISTIQUE. DES SPECTACLES VIFS, TRAVERS LEURS IDENTITÉS SINGULIÈRES.

Madame de Lafayette, Michèle Mancaux, Marguerite Duras, Faïza Kaddour, Emma la Clown, Michèle Guigon..., c'est toute la diversité, toute la richesse et la complexité du monde qui s'expriment, en ce mois de mai, sur la scène du Théâtre de l'Ouest Parisien. Un monde vu par le prisme de sept éclats de sensibilité féminine: sept éclats d'intensité, de vitalité et d'intelligence. » Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

LA DERNIÈRE CONFÉRENCE DE PRESSE DE VIVIEN LEIGH

« Au début, j'étais paniquée, j'étais effrayée, il a fallu réapprendre à respirer, seule, et puis j'y ai pris un plaisir extraordinaire. » Caroline Sihol a adapté le texte de Marcy Lafferty et livre une vertigineuse conférence de presse, celle de Vivien Leigh, actrice mythique, extraordinairement forte et fragile, qui interpréta aussi au théâtre de nombreux rôles avec son époux Laurence Olivier. Une vie complexe de démesure, et une bouleversante analyse de l'art de l'acteur. A. S. Du 10 au 12 mai 2011.

LE FRICHTI DE FATOU

Entre conte et conférence, Faïza Kaddour, auteur et comédienne nourrie de la double culture maghrébine et française, mitonne un frichti savoureux, inspiré par les mères de son enfance, évoquant autant la cuisine que la sexualité féminine. Accompagné par la musique d'Agness Doherty, pétri d'ingrédients personnels et intimes, d'humour et de conflits intérieurs, ce portrait délectable, mis en scène par Jean-François Toulouse, recherche et expose la recette piquante d'une vie de femme. A. S. Les 14 et 15 mai 2011.

EMMA LA CLOWN SOUS LE DIVAN

Irrésistible... Quand un clown, avec sa légendaire fragilité, sa candeur acérée et sa naïveté révélatrice, se hasarde dans le monde de la psychanalyse, le public peut s'attendre à tout! Et quand ce clown, c'est Emma, alias Meriem Menant, auteure et comédienne, on sait alors que le voyage sur (ou sous) le divan vaut vraiment le coup. L'inconscient ouvre les vannes sans en avoir l'air, on découvre alors un fabuleux miroir de nos névroses et on rit de nous-mêmes... A. S. Les 21 et 22 mai

L'AMIE ou des journées entières avec Marguerite Duras

Adapté et mis en scène par Philippe Honoré, le livre de l'écrivain et journaliste Michèle Mancaux retrace sa longue amitié avec Marguerite Duras, lorsque l'existence de l'une imprègne celle de l'autre. « C'est plus fort que moi, je fais revivre le passé, je résiste à ce qui s'éteint, je maintiens, je veille » dit Michèle. Nathalie Grauwint interprète avec une grande subtilité les deux personnages et l'émouvante intimité de leur relation. A. S.

peut continuer de vivre. Et on se relève jusqu'ou? Comment? A chaque instant, il y a cette volonté de mettre du rire, de la joie dans sa vie. Une vie sensuelle, savoureuse, jalonnée de moments d'une grande intensité. »

Manuel Piolat Soleymat

Vivre dans le feu, d'après des textes de Marina Tsvetaeva; adaptation et mise en scène de Bérangère Jannelle. Du 6 au 8 mai 2011.

Seules... en scène, festival de théâtre du 6 au 25 mai du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h, au Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 Place Bernard Palissy, 92 Boulogne-Billancourt. Tél. 01 46 03 60 44. www.top-bb.fr



POLYPTYQUE ESCALANTE #3
SYLVIE MONGIN-ALGAN / XIMENA ESCALANTE
LES TROIS-HUIT

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 RUE CDT PÉGOUT
69008 LYON
04 78 78 33 30 - TEL
COMMUNICATION@NTH8.COM
WWW.NTH8.COM

ANDROMACA REAL

SAMEDI 14 ET 21 MAI À 17H
JEUDI 19 ET VENDREDI 20 MAI À 20H

LE MEXIQUE AU NTH8... Dans les murs du Nouveau théâtre du 8e, de février à mai 2011, Sylvie Mongin-Algan met en scène *Moi aussi je veux un prophète*, *Electre se réveille*, *Andromaca real*, *Phèdre et autres Grecques*. 4 pièces de l'auteure Ximena Escalante - figure de proue du théâtre contemporain mexicain.



GROS PLAN / CIRQUE / REPRISE

OBLUDARIUM

LES FRÈRES FORMAN EMBARQUENT POUR UN VOYAGE ÉTRANGE ET MERVEILLEUX AU CŒUR DE L'IMAGINAIRE FORAIN.

On s'y glisse comme en terres d'enfance, quand les rires excités chahutaient la pénombre apeurée des soirs d'exception. On passe les rideaux rouges au vent, on grimpe les escaliers puis on chemine dans la ronde coursoise pour arriver jusqu'au ventre du petit chapiteau de bois et se blottir sur un banc, serrés les uns contre les autres. Bienvenue dans le cabinet de curiosités des frères Forman... Et voilà qu'assitôt la pensée s'envole dans un étrange voyage au cœur de l'imaginaire forain. On y croise une foule bigarrée de curieuses créatures : l'homme le plus fort du monde, une femme à barbe sexy, une sirène désabusée, un cheval de bois grandeur nature... trois poupées de tissu qui fixent le public de leurs grosses têtes impavides, inquiétantes et naïves. Les deux marionnettistes tchèques, compagnons d'aventure de la Volière Dromesko et de la Baraque d'Igor et Lili, ont cousu main un drôle de cabaret aux charmes d'antan. « Aujourd'hui, la tradition se perd peu à peu... Nous ne voulons pas de marionnettes pour touristes ou pour enfants, nous voulons autre chose, un spectacle pour tous. C'est une idée qui nous occupait depuis plusieurs années, retrouver l'esprit du théâtre ambulancier des années 30, où l'on montrait notamment des êtres étranges, des monstres. Nous aimons jouer avec les lieux, les ambiances, mélanger le théâtre, le cabaret, le cirque... » explique Petr Forman, l'un des deux jumeaux. « Fascinés par les destins souvent étonnants de ces personnes, nous composons avec engouement et passion la mosaïque de notre spectacle. Et comme eux jadis,

nous partons avec Obludarium en voyage à travers les villes, les bourgs et les villages » ajoute-t-il. En piste, il fait un Monsieur Loyal aux airs de magicien échevelé.

UN THÉÂTRE POPULAIRE ET NOMADE

Crânement drapé dans une longue pèlerine cramoisie, il mène la parade au rythme des accents tziganes de l'orchestre de six musiciens, tandis que les bras s'actionnent en cadence alentour pour faire briller les lanternes à dynamos. Les numéros se succèdent comme autant de saynètes fantastiques : une timide femme-panthère, une mariée-amazone chevauchant des ombres chinoises, quatre Frères Jacques pour une partie de fausses claquettes, un molosse énamouré chantant ses amours ou encore une sirène noyée parmi des poissons volants défilent sur la tournette centrale qui fait valser les clichés sépias du théâtre de foire. Poésie pure, bricolage merveilleux, tendre dérision... Les frères Forman, fils du réalisateur Milos Forman, ravivent une tradition qui convoque à la fois le monstre, le bizarre, l'exploit, le rêve et l'illusion. Comme une parenthèse chimérique pour lutter contre la monstruosité de la vie...

Gwénola David

Obludarium, par le Théâtre des frères Forman, du 24 mai au 2 juillet à 21h00, au Théâtre du Rond-Point (Chapiteau en extérieur). Rens. 01 44 95 98 21. Durée : 1h30.



Les frères Forman mêlent théâtre de foire, marionnette et cabaret.

GROS PLAN 11

FESTIVAL DES CHEMINS DE TRAVERSE

QUATORZE SPECTACLES À L'ESPACE MICHEL-SIMON ET EN EXTÉRIEUR POUR ENCHANTER LE PUBLIC ET RÉVÉLER L'AMOUR DE LA SCÈNE.

Cette treizième édition du Festival des Chemins de traverse à l'Espace Michel Simon poursuit son ambition affichée de faire découvrir un théâtre original et de qualité à un large public. C'est donc le plaisir de la découverte et le goût du partage qui guident cette programmation éclectique et revigorante de quatorze spectacles, pour moitié payants en salle et pour l'autre gratuits en extérieur. En ouverture de festivités, un spectacle idéal pour les familles, *20000 Lieues sous les mers* d'après Jules Verne, où le professeur Aronnax, revenu de son incroyable odyssee sous-marine, raconte, théatralise et revit l'aventure avec moult effets spectaculaires. La lutte contre le poulepe

géant fait sensation auprès des plus jeunes ! Venu d'outre-Atlantique, le cabaret *New Burlesque*, que le film de Mathieu Amalric a popularisé avec *Tournée*, dynamite et détourne les codes du striptease dans un spectacle décalé, drôle, excentrique... et séduisant.

INTERACTION ENTRE DANSE ET VIDÉO

Dans *L'illuminé*, créé pour ses trente ans de cinéma-théâtre, Marc Hologne combine savamment le jeu sur le plateau et avec l'écran, où est projeté un long métrage qu'il a lui-même dirigé. Les personnages entrent et sortent de l'écran, au fil

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2011

hors-série
PARUTION
JUILLET 2011

Renseignements : Tél. 01 53 02 06 60 et E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

GROS PLAN 11

FESTIVAL DEDANS DEHORS

DANS UNE VINGTAINNE DE VILLES ET VILLAGES DE L'ESSONNE, LE FESTIVAL DEDANS DEHORS, CONVIVIAL ET FESTIF, TRANSFORME L'ESPACE PUBLIC EN ESPACE DE CRÉATION.

Durant trois week-ends, le Festival Dedans Dehors essaime dans une vingtaine de villes et villages partenaires du théâtre Brétigny, transformant l'espace public en espace de création vivifiant et inventif, investissant de multiples lieux parfois pensés pour la circonstance. Citons par exemple le camion de *Ticket* par Jack Souvant, théâtre documentaire destiné à contribuer à une plus juste prise de conscience, camion où le public, mis en situation d'immigrés clandestins sans défense et sans droit, est sommé de monter. Citons encore le container éminemment poétique de Satchie Noro où elle convoque "les absents" pour une poignée

et le concret se télescopent, comment le dit et le suggéré correspondent.

MISE EN DANGER DE SOI

Une aubaine pour les familles et le jeune public... La programmation foisonnante convoque de multiples formes et disciplines. Pierre-Yves Chapalain revisite le conte de Barbe-Bleue à travers *La Fiancée de Barbe-Bleue*, où l'utilisation des marionnettes provoque le trouble. Chloé Moglia, circassienne spécialisée dans les disciplines aériennes, explore dans *Rhizikon* la question de la mise en jeu et mise en danger de soi, en prenant appui



Ernesto Collado crée un spectacle-conférence musical qu'il interprète avec Barbara Van.

de spectateurs, en faisant vivre des objets leur ayant appartenu. Le public n'est pas seulement convié à assister à un spectacle, ou à de multiples propositions artistiques in situ, mais aussi à apprécier des moments de partage singuliers, entre performance déambulatoire dans les dédales du domaine de Chamarande, chasse au trésor autour d'un conte merveilleux, circuit pédestre familial (2km) ou plus ambitieux (8 km), banquet avec musique celtique ou cajun, barbecue avec danse country, parcours artistique dans le parc de Méréville, pique-nique géant, paella, cinéma forain, etc. Une façon de redécouvrir l'environnement à travers le regard et les mots des artistes, et l'occasion aussi d'être témoin des pouvoirs de l'imaginaire, de voir comment le geste artistique

sur un... tableau de classe. *Tourlourou* de Carlotta Sagna, solo interprété par Satchie Noro, expose le parcours d'une danseuse-kamikaze, "mercenaria de la scène", qui s'avance vers la mort. A voir aussi les spectacles du poète facétieux Pépito Matéo, la déambulation dansée de Dominique Rebaud, les performeurs espagnols Los Torreznos, Ernesto Collado, la compagnie Délices Dada, la performeuse Cristina Blanco, et bien d'autres. Tout l'art d'une présence à fabriquer...

Agnès Santi

Festival Dedans Dehors, du 20 au 22 mai, du 27 au 29 mai, du 3 au 5 juin. Théâtre Brétigny, scène conventionnée du Val d'Orge, Brétigny-sur-Orge. Tél. 01 60 85 20 85.



Fragments du Désir par Artur Ribeiro et André Curti.

d'une intrigue du XVIIIe siècle dénonçant l'utilisation abusive de la technologie. Makadam Kanibal, compagnie de cirque de rue, est née de la rencontre entre Elodie Meissonnier, performeuse, et Jean-Alexandre Ducq, fakir, cracheur de feu, jongleur. *Gavallo Kanibal* combine les ingrédients de la fête foraine, concoctant une drôle de recette d'amour. Dominique Boivin crée une subtile interaction entre danse et vidéo et présente *Traveling*, solo doublé d'images filmées à l'aide d'un train électrique doté d'une caméra HF. *Fragments du désir* des comédiens et danseurs Artur Ribeiro et André Curti met en scène quatre personnages, exprimant leur difficulté à être, dans un théâtre

gestuel où le mouvement fait sens. A voir aussi *Une partie de mains en l'air*, théâtre d'objets par Le grand Manipule, *Travelling Palace* par la famille Goldini, *Ember* de Ziya Azazi, chorégraphe et danseur derviche, et bien d'autres spectacles étonnants, variés et enchanteurs, où les arts de la rue, bien représentés, font vivre Noisy-le-Grand à l'heure du spectacle vivant.

Agnès Santi

Festival des Chemins de traverse, du 25 au 29 mai, Espace Michel-Simon, 36 rue de la République à Noisy-le-Grand. Tél. 01 49 31 02 02 et www.espaceemichelsimon.fr

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

AU BOIS LACTÉ

DE DYLAN THOMAS
MISE EN SCÈNE STUART SEIDE

Scénographie Avec
PHILIPPE MARIOTTE JEAN ALIBERT
Costumes CHRISTOPHE CARASSOU
FABIENNE VAROUTSIKOS ERIC CASTEX
JEAN-PASCAL PRACHT Lumières BERNARD FERREIRA
SON NOÉMIE GANTIER
MARC BRETONNIÈRE JONATHAN HECKEL
Maquillage, perruques CAROLINE MOUNIER
CATHERINE NICOLAS KARIN PALMIERI
Chant GÉRALDINE ROGUEZ
JACQUES SCHAB VINCENT SCHMITT
Mouvement HÉLÈNE THEUNISSEN
YANO IATRIDÈS
Marionnettes, conception et fabrication
PASCALLE BLAISON et SÉBASTIEN PUECH
Marionnettes, conseils manipulations
JEAN-LOUIS HECKEL
Assistant à la mise en scène
SÉBASTIEN AMBLARD

Production
THÉÂTRE DU NORD,
Théâtre National Lille Tourcoing
Région Nord-Pas-de-Calais

DU 5 AU 22 MAI
GRAND'PLACE, LILLE

03 20 14 24 24 www.theatredunord.fr

Théâtre du Nord

CRÉATION-TRANSMISSION

Théâtre National Lille Tourcoing
Région Nord Pas-de-Calais
Direction Stuart Seide

EpsAd th N

Télérama Liberation inter

RÉCITS / RACINES : LA SÈVE DE LA CRÉATION ÉMANCIPE

D'AILLEURS, DE LUTTES ET D'AMOURS » CONFIE FRANÇOIS CHATTOT, DIRECTEUR DU THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE. LA SÈVE DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE IRRIGUE AINSI LE TERRITOIRE ET CIRCULE DES UNS AUX AUTRES, ENTRE "VIEILLES BRANCHES" ET "JEUNES POUSSES", ENTRE ARTISTES ET SPECTATEURS. DE QUOI DONNER À LA REPRÉSENTATION, AU VERBE ET AUX MYTHOLOGIES TOUTE LEUR PUISSANCE ÉVOCATRICE.

entretien / FABRICE MURGIA

UNE SOCIÉTÉ SURCOMMUNICANTE

APRÈS LE SUCCÈS DU CHAGRIN DES OGRES, LE JEUNE AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE BELGE FABRICE MURGIA CRÉE LIFE : RESET / CHRONIQUE D'UNE VILLE ÉPUISEE. UN SPECTACLE SUR LA FIN DES LIBERTÉS.

Life : reset / Chronique d'une ville épuisée est un spectacle sur la solitude. Comment avez-vous traité ce thème ?

Fabrice Murgia : Il s'agissait au départ de parler d'une multitude de solitudes, d'un réseau. J'en suis arrivé à traiter de la solitude parce que je voulais parler d'une société *surcommunicante*. Ma première vision était celle d'un immeuble aux fenêtres éclairées. Une multitude de petites cases, et peut-être des personnes seules. Un monde dans chacune d'entre elles. Pas un appartement, un monde. Un monde que l'on s'invente dans sa tête, mais aussi dans le virtuel, pour fuir la régularité de nos journées. La question de l'écran, du réseau social, a inévitablement été confrontée à celle de

l'imaginaire. D'abord à travers la représentation de soi-même, la notion d'avatar, mais également sur le plan relationnel.

Qui est le personnage féminin qui se situe au centre de cette création ?

F. M. : *Life : reset* est une matière à rêver. On ne voit pas vraiment le visage de cette femme.

« *En quoi ce qui se passe sur scène peut témoigner du monde ?* » *Fabrice Murgia*

entretien / MARTA GIL POLO

DANS L'INCONSCIENT DE MICHAËL JACKSON

AVEC PLUS LOIN QUE LES ÉTOILES, MARTA GIL POLO, JEUNE METTEURE EN SCÈNE CATALANE, PROPOSE DE REVENIR SUR LA VIE DE MICHAËL JACKSON, L'UN DES PLUS GRANDS MYTHES POP CONTEMPORAINS, ET EXPLORE LES MÉCANISMES DE PERTURBATION DE LA PSYCHÉ DU CHANTEUR.

Est-ce une plongée dans l'inconscient de Michaël Jackson que vous nous proposez ?

Marta Gil Polo : Exactement. Michaël Jackson représentait certainement le personnage le plus névrotique de la société contemporaine et en même temps il restait terriblement difficile à saisir. Nous avons donc voulu explorer les mécanismes de construction de ce personnage qui tend un miroir grossissant à notre société puisqu'il incarne cette incapacité contemporaine à accepter ce que l'on est : l'obsession de l'apparence, de l'image, le refus de vieillir, la primauté du résultat...

Comment analysez-vous cette névrose de Michaël Jackson ?

M. G. P. : Ça fait longtemps que je m'intéresse au personnage et nous avons lu beaucoup de documents biographiques le concernant. Quand j'étais petite, j'adorais sa musique et je rêvais de le rencontrer ! Mon hypothèse est qu'il a eu à subir l'influence de parents projetant sur leurs enfants tout ce qu'ils n'avaient pas pu réaliser eux-mêmes. Le pire des deux était sa mère qui a même persuadé Michaël Jackson qu'il était une sorte de Messie,

GROS Plan

THEATER DAKH : LE THÉÂTRE COMME ART TOTAL

VLAD TROÏTSKYI, DONT LE PETIT THÉÂTRE À KIEV ENTHOUSIASME PUBLIC ET CRITIQUE, PROPOSE DEUX SPECTACLES, D'APRÈS LE MYTHE D'ŒDIPE ET L'UNIVERS DE PIRANDELLO.

Le théâtre comme un art total ritualisé mêlant jeu, chorégraphie et musique, comme une expérience esthétique synthétique, ancrée dans la culture ukrainienne tout en la mettant en perspective et la dynamisant à travers la scène. Fondé à Kiev en 1994 par Vlad Troïtskyi avec ses propres deniers - après de brillantes études scientifiques -, le théâtre Dakh, niché au pied d'un immeuble dans une ruelle, fait salle comble toute l'année en rassemblant une soixantaine de spectateurs, et forme de jeunes acteurs auprès des meilleurs pédagogues russes et ukrainiens. La troupe, déjà accueillie au Festival Passages à Metz, propose deux spectacles. Le premier est composé de deux pièces jouées dans

le même dispositif scénique étonnant, où le public se retrouve au-dessus ou en dessous des acteurs. *La Maison des chiens*, commande de Vlad Troïtskyi dont le dramaturge et pédagogue Klim signe texte et mise en scène, est suivie par *Œdipe*, mise en scène par Vlad Troïtskyi à partir d'*Œdipe Roi* de Sophocle. Le théâtre interroge l'effarant mythe d'Œdipe, où l'aveuglement final manifeste l'horreur de la connaissance, où les ténébres de l'inconscience laissent place à celles de la conscience.

PUISSANCE MÉTAPHORIQUE

La pièce se déploie au cœur du drame et de la farce tragique de l'homme se débattant contre son des-

Volontairement, elle n'est pas caractérisée avec précision. Chacun doit projeter son propre quotidien sur elle. Ce qui compte, ce n'est pas ce qu'elle est, c'est la manière dont elle se regarde dans la salle de bain. C'est ça qui la définit. C'est ça qui nous définit.

Pourquoi avoir choisi d'élaborer un spectacle sans parole ?

F. M. : Cette femme est seule. Pourquoi parlerait-elle ? Et à qui ? On n'a pas forcément besoin de texte pour raconter une histoire, comme on n'a pas forcément besoin d'acteur. Il suffit qu'au moins une personne assiste à quelque chose. A mon sens, tant que la représentation prend corps dans l'ici



© C. Johnson

investi d'un don par Dieu, et par conséquent d'une mission envers l'humanité. Ainsi, Michaël Jackson est devenu un personnage qui veut tout contrôler dans sa vie tellement il ne croit pas à la vie.

Cette dimension névrotique semble aller à l'encontre de l'image du grand enfant...

M. G. P. : Au contraire : les règles de Michaël Jackson sont celles de Neverland dans *Peter Pan*. D'où le fait qu'il s'exprimait librement par exemple quand il racontait dormir avec des enfants dans son lit. Michaël Jackson devenait fou quand il lisait ce que les journaux disaient sur lui.

Comment représentez-vous cette névrose sur scène ?

M. G. P. : Nous avons écrit ce spectacle avec Albert Tola à partir d'improvisations de plateau. Et nous avons créé un spectacle un peu fou où tous les personnages qui traversent sa vie – ses parents par exemple – apparaissent sous ses traits. Il ne s'agit ni d'un récit chronologique, ni d'une démons-



© Théâtre Dakh

Presque une pièce, presque Pirandello/Une danse de mort par Vlad Troïtskyi,

tin, se frayant un chemin extraordinairement difficile à travers sa perception du réel. Confinés dans une cage, les acteurs expriment dans la première partie les aléas quotidiens de l'enfermement. Puis dans la seconde le mythe affirme, notamment à travers les dialogues entre Œdipe et le chœur, toute sa puissance métaphorique. La pièce suivante, intitulée *Presque une pièce, presque Pirandello/Une danse de mort*, résonne comme un écho impressionniste de l'univers et de multiples personnages nés sous la plume de Pirandello. Un écho reflétant

le maintenant, on a affaire à du théâtre. Le texte n'est pas au centre de mon langage, pas plus que la musique, la lumière, ou la vidéo. Avec l'histoire, c'est le rythme qui est ma principale préoccupation. En quoi ce qui se passe sur scène peut témoigner du monde, de l'humanité telle que je l'observe aujourd'hui ? Voilà la question que je me pose.

Quel rôle le virtuel joue-t-il dans votre spectacle ?

F. M. : Il s'agit d'un prolongement de l'imaginaire. Le virtuel forge l'identité numérique du personnage. A travers son ordinateur, cette femme peint son rapport au monde : comment elle vit, ce à quoi elle aspire et, ce qui est le plus important, comment elle se considère. Elle est dépossédée de toute identité lorsqu'elle n'est pas connectée. Ce spectacle parle de l'addiction au virtuel, c'est-à-dire de la façon dont cette dimension transforme le personnage dans ce qu'il a de plus intime.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Life : reset / Chronique d'une ville épuisée, texte et mise en scène de Fabrice Murgia. Le 28 mai 2011 à 22h et le 29 mai à 19h30.

« *Michael Jackson incarne cette incapacité contemporaine à accepter ce que l'on est.* » *Marta Gil Polo*

tration logique, mais simplement d'un spectacle qui progresse par associations d'idées, avec une structure dramaturgique proche d'*Œdipe Roi*. Œdipe et Hamlet sont deux personnages qui m'ont aidé à mieux comprendre Michaël Jackson. La veille de sa mort, j'ai fait un rêve où il apparaissait ! Construire ce projet sur lui restait donc pour moi le meilleur moyen de le connaître.

Propos recueillis par Eric Demy

Plus loin que les étoiles, de Marta Gil Polo et Albert Tola, mise en scène Marta Gil Polo, les 25 et 26 mai à 21h30.

les contrastes pirandelliens entre visage et masque, reflétant les multiples contradictions qui rendent l'être instable et la communication si difficile. Les jeunes acteurs font ici preuve d'une émouvante spontanéité. « *Les œuvres de Pirandello m'attirent par leur atmosphère étrange et sensuelle, traversée d'érotisme et de mort. En même temps dans tous ses romans on ressent un désir insatiable pour l'amour de la vie* » confie Vlad Troïtskyi. La vie et la mort sont ici indissociablement liés. Et en filigrane la vieille Sicile, implacable et naïvement soumise à l'autorité catholique, n'est pas sans rappeler l'Ukraine. Le mysticisme, l'humour et l'érotisme caractérisent ce monde chimérique d'illusions, ce monde imprévisible entre douleur et espoir, entre solitude et rêve, au bord de la désintégration. Un monde rendu vivant par la magie du théâtre...

Agnès Santi

La Maison des chiens. Œdipe, le 20 mai à 20h, le 21 à 17h30, le 22 à 18h. Presque une pièce, presque Pirandello/Une danse de mort, le 24 mai à 19h, les 25 et 26 à 21h30.

PROPOS RECUEILLIS / MARIE VAYSSIÈRE

UNE BLAGUE AUX ACCENTS GRAVES

LA METTEUSE EN SCÈNE MARIE VAYSSIÈRE JETTE SUR LA SCÈNE AVEC BRIO DES ADVERSAIRES GROTESQUES ET BURLESQUES : LE TARTARIN D'ALPHONSE DAUDET, FIGURE RÉTROGRADE DE LA DUPE, MALMENÉE PAR LES NON-CONFORMISTES PIEDS NICKELÉS.

« Ce qui me plaît dans le théâtre, c'est non seulement la rencontre avec l'autre, mais aussi la liberté que je crois y trouver, l'apprentissage, et le partage de la découverte. Et j'aime que se côtoient les contraires ; les marques de ma fabrication sur le plateau s'inscrivent entre burlesque et tragédie. Le personnage de Tartarin est inspiré du roman d'Alphonse Daudet dont

la langue savoureuse est éminemment théâtrale. Tartarin est une figure comique, un gros bourgeois vantard de Tarascon qui rêve d'Orient et dont la quête infructueuse se heurte à l'exotisme de l'Autre, à cet Orient inaccessible, l'Algérie. Ce texte de la fin du XIXème siècle dégage des connotations racistes. Daudet lui-même a fait le voyage en Algérie trois ans auparavant en



© D. R.

Folie burlesque pour Tartarin raconté aux Pieds Nickelés.

1862, et malgré ses convictions de droite, la colonisation le choqe. L'esprit de cette œuvre est à la fois drôle et dramatique. L'arrogance de Tartarin à vouloir tout posséder - territoires, pouvoir, femmes - est naïve. On croit s'approprier le bien et le salut des autres en les colonisant : on ne fait que les piller. Et les Pieds Nickelés de

jeunes pousses

LE GOÛT DE LA CONFRONTATION ET LA TRANSMISSION

THÉÂTRE EN MAI REND VISIBLE DE TOUT JEUNES COLLECTIFS À TRAVERS QUATRE SPECTACLES ET TRAVAILLE AINSI À LEUR INSERTION PROFESSIONNELLE.

C'est suffisamment rare pour être souligné : le Festival Théâtre en mai ne se contente pas de mettre à jour une programmation éclectique et internationale, il s'attache aussi à rendre visible les jeunes collectifs, à promouvoir confrontation et transmission entre les "vieilles branches" et les "jeunes pousses". Car les histoires prennent auprès de diverses générations des reliefs et des significations différentes,



© Franck Bancelin

Le Conte d'hiver, par le collectif l'IMaGiNaRium, issu de l'école du TNS.

et la mise en perspective de ces différences est à même de constituer pour le spectateur un plaisir esthétique autant qu'un moment de réflexion. Au programme : quatre spectacles, par de tout jeunes artistes issus de trois écoles.

PAROLE FORTE

Comédie grinçante qui vire au fantastique, *Funérailles d'hiver* du dramaturge israélien Hanokh Levin, qui dissimule comme personne sa tendresse pour

le genre humain par une causticité impitoyable, est le premier spectacle de la Compagnie Drôle de Bizarre, issue du Groupe 38 de l'École du TNS, dans la mise en scène de Maëlle Poésy. Création collective dirigée par Pauline Ringeade, *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare adapté par Koltès, invitation à s'interroger sur la perception du réel, fait suite à un atelier-sortie d'école du Groupe 38 de l'école du TNS, qui a donné naissance au collectif l'IMaGiNaRium. Autre collectif : Si vous pouviez lécher mon cœur, constitué d'élèves de l'Epsad à Lille, propose sa première création, *Gènes 01*. Le metteur en scène Julien Gosselet veut faire entendre cette parole forte de Fausto Paravidino, évoquant la répression lors du sommet du G8 à Gènes en 2001. Sur le ton d'un « *nire moquer plein d'amour* », les élèves de l'école du TNB à Rennes proposent *La triste désincarnation d'Angie la jolie*, absurde tragédie autour de la très médiatique Angelina Jolie, dans une mise en scène de Marine de Missolz. Et Jean-Louis Hourdin dirige deux ateliers Brecht avec les élèves du groupe 40 (1^{re} année) de l'école du TNS. Les jeunes pousses sont ici fortifiées !

Agnès Santi

Funérailles d'hiver, le 27 mai à 19, le 28 à 14h30, le 29 à 17h, Le Conte d'hiver, le 20 à 19h, le 21 à 17h30, le 22 à 14h30, Gènes 01, le 27 à 21h, le 28 à 17h et le 29 à 15h, La triste Désincarnation d'Angie la jolie, du 24 au 26 à 19h, Ateliers Brecht le 20 à 21h et le 21 à 17h.

LE COMBAT DE TANCRÈDE ET CLORINDE ET LE BAL DES INGRATES

//// **Gintaras Varnas** //////////////////////////////////////
COMBINANT EXPRESSIVITÉ VISUELLE ET MUSICALE, LE METTEUR EN SCÈNE LITUANIEN GINTARAS VARNAS MAGNIFIE CES DEUX MADRIGAUX DE MONTEVERDI. D'une exquise et révolutionnaire expressivité, ces deux madrigaux de Claudio Monteverdi (1567-1643) sont véritablement magnifiés par Gintaras Varnas, qui utilise ici les capacités d'expression de la marionnette afin de mettre en valeur l'art baroque du compositeur et la théâtralité de l'intrigue, et crée des tableaux visuellement très aboutis, avec des pointes d'humour. Particulièrement émouvant, *Le Combat de Tancrède et Clorinde* (1638), d'après



© D. Manège

La Jérusalem délivrée du poète Le Tasse, expose le duel malheureux du preux chevalier chrétien Tancrède, épris de la belle musulmane Clorinde, déguisée en soldat, qu'il transperce de son épée. *Le Bal des ingrates* (1608), madrigal amoureux, évoque de vieilles femmes condamnées à l'enfer pour avoir refusé l'amour. Vénus et son fils Cupidon demandent à Hadès la permission de faire sortir les dévotes... pour éclairer leur inconduite. A. Santi

Le Combat de Tancrède et Clorinde et Le Bal des ingrates, de Claudio Monteverdi, mise en scène Gintaras Varnas, le 24 mai à 20h30, les 25 et 26 à 19h.

Louis Forton du début du XXème correspondent à l'invention du capitalisme, à son essor et à sa même arrogance à se préendre la meilleure solution pour tous. Les Pieds Nickelés volent dans une volonté de désordre et de mise à mal des valeurs bourgeoises. Ils tendent exclusivement à s'approprier toujours plus de *bittons*, le pognon de l'autre. L'association entre Tartarin (Miloud Khetib) et les Pieds Nickelés (Dominique Collignon-Maurin, Patrick Condé et Pit Goedert) relève du collage à la Duchamp. La mécanique de comique de foire naît de la confrontation brutale entre ce trio improbable de malfaiteurs et un quatrième excentrique, pauvre bougre satisfait et bavard. Une blague aux accents graves. »

Propos recueillis par Véronique Hotte

Tartarin raconté aux Pieds Nickelés, mise en scène de Marie Vayssière, le 28 mai à 17h30 et le 29 à 21h.

entretien / YVES FERRY

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS OU L'EMBALLEMENT DES MOTS

VINGT-CINQ ANS APRÈS LA CRÉATION DE LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS DE BERNARD-MARIE KOLTÈS, LE COMÉDIEN YVES FERRY CREUSE ENCORE LES MYSTÈRES DE CETTE PARTITION ENFIÈVRÉE.

Comment est née votre collaboration avec Koltès ?

Yves Ferry : Notre amitié s'est nouée à l'école du Théâtre national de Strasbourg. En 1977, nous nous sommes retrouvés, un peu par hasard, à



© Nicolas Teat

Yves Ferry, dédicataire de La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès en 1977.

Paris. Il m'a parlé d'un texte qu'il écrivait. Deux mois plus tard, il m'a lu le manuscrit, encore inachevé, et nous l'avons joué l'été à Avignon.

Comment cheminez-vous dans ce texte ?

Y. F. : Je l'ai d'abord abordé très instinctivement. Le travail s'est affiné au fil du temps, avec Moni Grégo, présente dès le début de l'aventure. L'interprétation s'est détachée du réalisme d'une situation ordinaire, celle d'un homme assis à la table d'un café racontant son histoire, pour aller vers une errance intérieure, vers une approche musicale de l'écriture. J'aborde cette longue phrase comme une partition, avec ses leitmotifs, ses reprises, ses staccatos, ses envolées, ses spirales infinies. Koltès me disait que le texte était un emballement

des mots dans la tête, jusqu'à épuisement.

Vous avez créé cette pièce en 1977 et vous la jouez encore aujourd'hui. Comment a-t-elle bougé en vous avec le temps ?

Y. F. : Le travail et le temps approfondissent l'écho

« *Le travail et le temps approfondissent l'écho des mots dans le corps.* »

Yves Ferry

des mots dans le corps. Le sens du texte a évolué selon l'époque. L'état de la société l'éclaire différemment. L'errance de cet homme évoque par exemple beaucoup plus aujourd'hui les SDF abandonnés. Au-delà des aspects sociaux et politiques, ce monologue touche à la profonde solitude d'un être qui cherche comment dire le besoin de l'autre.

Quelle place La nuit juste avant les forêts tient-elle dans l'œuvre de Koltès ?

Y. F. : Avec cette pièce, il a trouvé sa langue, qu'il ne cessera d'enrichir. La fièvre adolescente qui brûlait dans ses écrits de jeunesse s'inscrivent ici dans un espace social. Chaque phrase est liée à sa personne mais peut résonner en nous, aujourd'hui.

Entretien réalisé par Gwénola David

La nuit juste avant les forêts, de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Moni Grégo. Le 20 à 22h et le 21 à 15h30.

et aussi

JULES ET MARCEL

D'après la correspondance de Jules Raimu et Marcel Pagnol. Avec Michel Galabru (Jules), Philippe Caubère (Marcel) et Jean-Pierre Bédard. De grands acteurs ! **Le 28 mai à 20h.**

VIEUX CARRÉ

La troupe américaine mythique du Wooster Group présente *Vieux Carré*, l'une des dernières pièces de Tennessee Williams. Mise en scène Elisabeth LeCompte. **Les 18 et 19 mai à 20h, le 20 à 19h et le 21 à 14h30.**

A QUOI RÉVENT LES CHEVAUX LA NUIT POUR ÊTRE SI PEUREUX LE JOUR ?

La Compagnie des Gens de Jacques Senelet, invitée du Théâ-

tre Dijon Bourgogne tout au long de la saison, vous attend au manège de Saussy pour une création festive et turbulente.

Du 18 au 28 mai à 20h (relâche du 21 au 23 mai).

MES AMIS

Lecture-spectacle d'après Emmanuel Bove, avec Gérard Guillaumat, chef de troupe Jean-Louis Hourdin. **Le 20 à 18h30, le 21 à 14h30, le 22 à 16h.**

LA QUERMESSE DE MÉNETREUX

Par la compagnie O.P.U.S. de Pascal Rome. Une fête pas comme les autres. **Les 21 et 22 mai à 21h30.**

Festival Théâtre en mai, 22^e édition, du 18 au 29 mai 2011. Théâtre Dijon Bourgogne, centre dramatique national. Tél. 03 80 30 12 12. www.tdb-cdn.com

L'Atalante
direction Alain Alexis Barabas
et la Compagnie du Samovar présentent

LES EAUX D'OMBRE

Fable théâtrale, musicale et chorégraphique

d'après **William Butler Yeats**
Mise en scène de **Pierre Longuenesse**



Photo: Lot

DU MERCREDI 11 AU LUNDI 30 MAI 2011 à 20 H 30
SAUF SAMEDI 19 H, ET DIMANCHE 17 H
RELÂCHE LES MARDIS

Réservation et location : **01 46 06 11 90**

L'Atalante
10 place Charles-Dullin • 75018 Paris
Site Internet : www.theatre.latalante.com

Le Théâtre du Lucernaire, L'Harmattan et la Cie A.T.C. présentent

L'île des esclaves
Marivaux

Mise en scène : **Christian Huitorel**

Avec : **Mathias Casartelli, Caroline Frossard, Christian Huitorel, Cédric Lanoe, Nathalie Veneau**
Lumières : **Noëlle Burr**



Co-productions : Appellation Théâtre Contâtée, Théâtre Gérard Philippe Saint-Cyr, l'Ecole Théâtre Alphonse Daudet Coignières, avec le soutien du Conseil général des Yvelines

Lucernaire
Centre National d'art et d'essai
www.lucernaire.fr 01 42 44 57 34 57 rue Marie-Denis des Champs 75008 Paris

21h30 à partir du 8 juin 2011
du mardi au samedi

GROS PLAN / CIRQUE
LES IMPROMPTUS À L'ACADÉMIE FRATELLINI

L'ACADÉMIE FRATELLINI CONVIE LES SPECTATEURS À UN PARCOURS CIRCASSIEN AVENTUREUX ET LUXURIANT "MIS EN BRINGUE" PAR PHILIPPE FENWICK.

Êtes-vous prêt pour un voyage plus que pour un festival, au sein d'un lieu dédié aux arts du cirque unique en Europe ? Prêt pour un parcours étonnant, onirique et baroque que chacun élaboré librement muni de son "circus planet guide" ? "Mis en bringue" par Philippe Fenwick au cœur de l'Académie Fratellini, ce parcours convoque toutes les composantes du cirque : acrobatie au sol et dans les airs, jonglage, clown, dressage d'animaux non féroces (poules et puces...), magie. Ces Impromptus marquent aussi le coup d'envoi de Circus Platform, nouvelle collaboration entre La Villette, le pôle cirque Firmin Gémier d'Antony et l'Académie Fratellini. Au programme à l'Académie, des escales par les artistes accueillis en résidence. Le clown jongleur Nikolaus propose un solo, le cirque Mandingue présente des extraits de *Foté-Foré*, soit la survie contée en acrobaties ingénieuses et facétieuses. Côté animaux, exotisme et originalité garantis avec *Prends-en de la graine* de la Compagnie des Plumés et leurs quatre poules savantes, *Géantissimo* avec Pierre-guy Cluzeau, Marie Granier Deferre et leurs puces savantes (les plus petites du monde!), ainsi que Maximilian et Sarah, venus du Vietnam et d'Allemagne.

COURSES-POURSUITES ET REBONDISSEMENTS

A découvrir aussi Basile Dragon, ici jongleur sans balles, ainsi que le GRAAF, groupe de recherche des apprentis de l'Académie, pour des jongleries dans tous leurs états. Si vous regardez en l'air dans le grand chapiteau,

vous découvrirez de folles trajectoires et courses-poursuites. Côtés fils, les professeurs et artistes présentent *Des Fils et...*, un défilé pour une drôle de collection d'été et *Les Filles de fer* avec Sarah Schwarz et Tatiana-mosio Bogonga. Les apprentis proposent aussi deux spectacles, ce qui permet à ces jeunes pousses de mettre en pratique une transition entre études et vie professionnelle. *L'Envol* rassemble des numéros individuels écrits par les apprentis artistes en fin de formation, tandis que *School of Fish* est un spectacle collectif des apprentis de deuxième année, conçu en complicité avec Stéphanie Loïk. A voir aussi *Max is beautiful* par Agnès Brun (acrobate) et Anna Rodriguez (chorégraphe). Sans oublier des ateliers d'initiation pour petits et grands, si vous osez...

Agnès Santi

Les Impromptus, 3^e édition, les 28 et 29 mai à 15h à l'Académie Fratellini, rue des Cheminots, 93 La Plaine-Saint-Denis. Le 28, bal avec les artistes à 19h. Tél. 01 72 59 40 30.



La Compagnie des Plumés et ses animaux féroces... : des poulettes.

GROS PLAN 1
PERSPECTIVES : FESTIVAL FRANCO-ALLEMAND DES ARTS DE LA SCÈNE

THÉÂTRE, DANSE, CIRQUE, PERFORMANCE, CONCERTS... CETTE 34^e ÉDITION DU FESTIVAL PERSPECTIVES PROPOSE UNE PROGRAMMATION DE HAUTE TENUE.

Ce festival transfrontalier, attirant un public venu de France, d'Allemagne et du Luxembourg, convie talents émergents et artistes renommés, et affirme l'importance de la culture dans la Sarre et en Moselle. Les spectacles se déroulent cette année principalement à Sarrebruck, et pour quelques-uns à Forbach. Plusieurs coproductions s'inscrivent dans une programmation combinant éclectisme des formes et créativité débridée, montrant et signifiant comment les artistes aujourd'hui expriment leur vision de notre société. Invité phare de ce festival, le dramaturge et metteur en scène Falk Richter, présent l'an dernier au Festival d'Avignon, utilise la scène pour représenter notre monde dans ses dimensions économiques, politiques, individuelles et sociales, qu'il télescope dans une perspective ironique et corrosive, dénonçant notamment les travers du capitalisme. Au programme, *Trust*, créé avec la chorégraphe néerlandaise Anouk van Dijk, *My secret garden*, mis en scène par Stanislas Nordey, et *Dieu est un DJ*, mis en scène par Fabrice Murgia. *Le journal d'un fou* de Gogol, mis en scène par Hanna Rudolph du Deutsches Theater Berlin et interprété par l'excellent acteur Samuel Finzi explore les ressorts de la frustration et du désir.

PARCOURS CHORÉGRAPHIÉ

Autre monologue par un acteur impressionnant, Laurent Poirereaux, *Un mage en été* d'Olivier Cadiot, mis en scène par Ludovic Lagarde, créé à Avignon l'an dernier. Philip Hochmair interprète quant à lui un monologue créé à partir d'*Amerika* de Kafka. *Tagfish* par le collectif Berlin élabore une vidéo-conférence à propos d'un bâtiment industriel de la Ruhr classé au patrimoine mondial de l'Unesco, convoité par un cheikh saoudien. Le clown acrobate Camille Boitel échafaude un

incroyable désordre où survivent les corps dans *L'Immédiat*. En danse, la chorégraphe argentine-berlinoise Constanza Macras crée *Berlin elsewhere* sur les frontières et enfermements qui régissent les



Philippe Hochmair dans *Amerika* d'après Kafka.

individus. *Questcequetudeviens ?* d'Aurélien Bory questionne l'identité de la danseuse flamenco Stéphanie Fuster. A voir aussi le saissant Press de Pierre Rigal. Contraint par une flagrante oppression, prisonnier d'un espace qui se restreint brutalement, un homme s'adapte et se contorsionne en une tragique - et néanmoins burlesque - acception de sa condition. Pour une réappropriation inédite de la ville, suivez les *Bodies in urban space* de Willi Dorner, où les performeurs proposent un parcours chorégraphié insolite. A découvrir aussi le formidable cirque Trottole, *Hamlet machine* par la compagnie Sans Soucis, sans oublier de nombreux concerts. Découvertes, partage et enrichissement mutuel au programme.

Agnès Santi

Festival Perspectives, du 5 au 11 mai à Sarrebruck et au théâtre Le Carreau à Forbach. Tél. 03 87 84 64 34.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

MAÏAKOVSKI, ELSA, ARAGON, ILS SE SONT RETROUVÉS À PARIS

//// Bruno Niver ////////////////////////////////////// PRÉSENTÉ L'ANNÉE DERNIÈRE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-RUSSIE 2010, *MAÏAKOVSKI, ELSA, ARAGON, ILS SE SONT RETROUVÉS À PARIS* REVIENT SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE DU MARAIS. Voyage poétique et musical dans le Paris et le Moscou des années 1920, le spectacle conçu, mis en scène et interprété par Bruno Niver (aux côtés de la comédienne Marina Kapralova et de la danseuse Olga Toutoukhova) revient sur la rencontre de deux couples emblématiques du siècle dernier : Vladimir Maïakovski et Lili Brik, Louis Aragon et Elsa Triolet. Entre futurisme russe et surréalisme français, au fil de poèmes d'Arthur Rimbaud, de Guillaume Apollinaire..., de chansons (de Léo Ferré, de Jean Ferrat...), d'extraits de mémoires (d'Elsa Triolet et de Lili Brik), *Maïakovski, Elsa, Aragon, ils se sont retrouvés à Paris* renoue avec la grande tradition des cabarets littéraires. Une danseuse,



Marina Kapralova interprète Elsa Triolet et Lili Brik sur la scène du Théâtre du Marais.

une comédienne, un chanteur-poète, un pianiste, un accordéoniste... Le public s'installe autour de quelques tables rondes, retrouvant sur scène l'effervescence et les couleurs de la Belle époque. C'est une véritable échappée vers ces années que l'on dit folles que nous propose Bruno Niver et ses complices. Une échappée qui revisite l'amour de Louis pour Elsa, l'amour de Lili pour Vladimir : des amours qui ont traversés les grandes tourmentes du XX^e siècle.

M. Piolat Soleymat

Maïakovski, Elsa, Aragon, ils se sont retrouvés à Paris, conception, mise en scène et scénario de Bruno Niver (spectacle bilingue français/russe, surtitré en français). Du 4 mai au 18 juin 2011. Du mercredi au samedi à 19h. Théâtre du Marais, 37, rue Volta, 75003 Paris. Réservations au 01 45 44 88 42. Durée du spectacle : 1h15.

GROS PLAN 1
FESTIVAL 1.2.3 THÉÂTRE !

AVANT DE FERMER DÉFINITIVEMENT SES PORTES À LA FIN DU MOIS DE JUIN PROCHAIN, LE THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN PRÉSENTE, POUR LA HUITIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, SON FESTIVAL 1.2.3. THÉÂTRE ! UN FESTIVAL « POUR TOUS À PARTIR DE L'ENFANCE ».

La nouvelle a été annoncée au début de l'été dernier : il n'y aura pas de saison 2011/2012 pour le Théâtre de l'Est parisien. Remplacé au « 159 de l'avenue Gambetta », dans le XX^e arrondissement, par l'actuel Tarmac de la Villette, le théâtre que dirigeait l'auteure et metteuse en scène Catherine Anne depuis juillet 2002 vit actuellement ses dernières heures. Avant le spectacle qui mettra en scène l'artiste-directrice au mois de juin prochain (*Comé-*

posé de quatre spectacles écrits, donc, par des auteurs vivants, quatre spectacles « pour tous à partir de l'enfance » s'inscrivent dans le projet défendu par Catherine Anne : « des adultes aux enfants, [porter] le désir d'ouvrir le théâtre à tous et la nécessité d'une ambition haute pour le public jeune ».

DÉCOUVRIR LE THÉÂTRE QUI S'ÉCRIT AUJOURD'HUI

Les petites empêchées - Histoires de princesses, un conte contemporain (à partir de 7 ans) écrit et mis en scène par Carole Thibaut. *Mongol* de Karin Serres (à partir de 8 ans), une histoire d'enfance et de différence mise en scène par Pascale Daniel-Lacombe. De la même auteure, dans une mise en scène d'Anne Contensou, *Tag* (à partir de 11 ans), le récit d'un quartier qui, chaque nuit, voit de mystérieux tags recouvrir ses murs et révéler les secrets de certains de ses habitants. *Les Époux* (à partir de 4 ans), de Philippe Dorin et Matteo Franceschini, un spectacle musical mis en scène par Stéphanie Félix et Christian Gangneron. Présentant des auteurs et des metteurs en scène ayant, durant les saisons passées, activement participé à la vie du Théâtre de l'Est parisien (la plupart d'entre eux ont été associés à ce théâtre), cette édition 2011 du festival 1.2.3 théâtre ! prend des airs de profession de fidélité. Une profession à l'occasion de laquelle seront attribués deux prix littéraires d'œuvres « tout public » : le prix Collidram (prix de littérature dramatique des collégiens) et le prix InéditThéâtre (prix lycéen des pièces inédites).

Manuel Piolat Soleymat

Festival 1.2.3 théâtre ! Du 29 avril au 21 mai 2011. Théâtre de l'Est parisien, 159, avenue Gambetta, 75020 Paris. Renseignements, horaires et réservations au 01 43 64 80 80 ou sur www.theatre-estparisien.net

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Festival Dedans dehors

SPECTACLES ITINÉRANTS EN ESSONNE

14^e ÉDITION
03 WEEK-ENDS
20 MAI > 6 JUIN 2011

THÉÂTRE
DANSE
CIRQUE
MUSIQUE
PERFORMANCE

ARPAJON	BREUILLET	CHAMARANDE	CHEPTAINVILLE	DOURDAN	ÉTAMPES	FLEURY-MÉROGIS	LARDY	LEUVILLE-SUR-ORGE	LONGPONT-SUR-ORGE	LA NORVILLE	LE PLESSIS-PÂTÉ	MÉRÉVILLE	MORSANG-SUR-ORGE	SAINT-GERMAIN-LÈS-ARPAJON	SAINT-MICHEL-SUR-ORGE	VERT-LE-PETIT
---------	-----------	------------	---------------	---------	---------	----------------	-------	-------------------	-------------------	-------------	-----------------	-----------	------------------	---------------------------	-----------------------	---------------

INFORMATIONS THÉÂTRE BRÉTIGNY
01 60 85 20 85
www.theatre-bretigny.fr
SCÈNE CONVENTIONNÉE DU VAL D'ORGE



Festival de théâtre pour tous à partir de l'enfance du 29 avril au 21 mai 2011 - dernière et 8^e édition

Les petites empêchées/histoires de princesses Carole Thibaut à partir de 7 ans - DU 29 AVRIL AU 4 MAI
Mongol Karin Serres à partir de 8 ans - DU 6 AU 13 MAI
Les époux Philippe Dorin, Matteo Franceschini à partir de 4 ans - DU 16 AU 21 MAI
TAG Karin Serres à partir de 11 ans - DU 16 AU 21 MAI

01 43 64 80 80
www.theatre-estparisien.net
159 avenue Gambetta Paris 20^e

1.2.3. théâtre!

Théâtre de l'Est parisien
DIRECTION CATHERINE ANNE

LA COMÉDIE DE BÉTHUNE / LE PALACE
DU 23 AU 26 MAI
À 20H, À PARTIR DE 8 ANS

françois marillier / antoine de la morinerie, olivier hussenet

kitchen circus

La surprise du chef !

COMÉDIE de BÉTHUNE

03 21 63 29 19
www.comediedebethune.org

La Comédie de Bethune - Centre Dramatique National Nord - Pas-de-Calais est financée par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional du Nord - Pas-de-Calais, le Conseil général du Pas-de-Calais et l'Artois Comm.

FRAGMENTS

////// Peter Brook //////////////////////////////////////
 TROIS ANS APRÈS AVOIR CRÉÉ
 FRAGMENTS DE SAMUEL BECKETT
 AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD,
 PETER BROOK DIRIGE TROIS NOUVEAUX
 COMÉDIENS DANS LES CINQ TEXTES
 BREFS DE CE SPECTACLE. A VOIR AU
 CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE
 SARTROUVILLE.



Le metteur en scène Peter Brook. © Pascal Victor / ArtComArt

« Samuel Beckett positionne les gens exactement comme il les voit, dans l'obscurité, explique Peter Brook. Il les plonge dans le vaste inconnu, observant à travers des

fenêtres en eux-mêmes, dans les autres, le regard tourné tantôt vers l'extérieur, tantôt vers l'intérieur, vers le haut, vers le bas. Il partage leur incertitude, leur peine. » Après le succès de *Fragments*, en 2008, le célèbre metteur en scène d'origine britannique explore aujourd'hui l'incertitude et la peine des personnages créés par Samuel Beckett en compagnie de nouveaux interprètes : Hayley Carmichael, Bruce Myers et Yoshi Oida. Entre gravité et dérision, lucidité et légèreté, gageons que ces trois comédiens sauront retrouver toute l'émotion, toute la profondeur et toute l'intensité qui, il y a trois ans, faisaient de *Fragments* un grand moment de théâtre.

M. Piolat Soleymat

.....
Fragments (Berceuse, Fragments de théâtre I, Acte sans paroles II, Va-et-vient, Ni l'un ni l'autre), de Samuel Beckett (spectacle en anglais, surtitré en français); mise en scène de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne. Le 19 mai 2011 à 19h30 et le 20 mai à 21h. Théâtre de Sartrouville-Centre dramatique national, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Réservations au 01 30 86 77 79. Durée de la représentation : 1 h.

GROS PLAN / RÉGION / LILLE
AU BOIS LACTÉ

STUART SEIDE S'EMPRE DE LA FRESQUE CHORALE COMPOSÉE PAR DYLAN THOMAS, ET OFFRE À LA SCÈNE VINGTQUATRE HEURES DE LA VIE D'UN VILLAGE TRUCULENT ET HAUT EN COULEURS OÙ LE PROSAÏQUE POÉTISE SES EFFETS.

« Je vais bâtir des poèmes assez vastes et solides pour que les gens puissent s'y promener, y manger et boire... » écrivait Dylan Thomas. Convaincu que le théâtre peut faire feu de tout texte, Stuart Seide a décidé d'explorer les possibilités scéniques d'*Au Bois lacté*, œuvre majeure du poète gallois. Cette pièce radiophonique, enregistrée la première fois en 1954 dans les studios de la BBC par Richard Burton et son père adoptif, Philip, homme de théâtre dont le metteur en scène lillois a suivi les cours dans sa jeunesse new-yorkaise, fait ainsi ses débuts sur les planches. Le défi que lance Dylan Thomas et que relève Stuart Seide est de « jouer tout », selon l'impératif de Vitez, autre maître du directeur du Théâtre du Nord. Le tout, en l'occurrence, est celui d'une petite ville et de ses lieux, de ses habitants et de leurs secrets, de leurs cancans, leurs confidences et leurs aveux. Neuf acteurs, associés à deux narrateurs, font naître soixante-dix personnages, en explorant ce que le théâtre est capable d'évoquer, de suggérer et de « donner à voir » sans tout montrer, en évitant surtout la reconstitution : « Tout, selon le beau mot de Shakespeare, est déjà suggéré « in the mind's eyes », dans les yeux de l'esprit. », dit Stuart Seide.

LA SCÈNE AUX DIMENSIONS DU POÈME

Le scénographe Philippe Marioge a conçu un plateau entre échiquier et calendrier de l'Avent, où trappes et volets se soulèvent pour permettre le jaillissement des personnages et des accessoires du décor. Celui-ci, volontairement simple, est fait du bois du titre et de celui qui domine la décoration des pubs, comme au White Horse, à New York, où Dylan Thomas acheva sa vie dans le whisky... La scène aux dimensions du poème offre donc le cadre idéal au grouillement du petit peuple de ce paradis perdu. Ce dernier est davantage un retour à l'enfance qu'un retour à la terre, et caractérise la poésie cosmique de Thomas évoquant, selon les mots de Stuart Seide, « le temps qui passe, la mort, l'effacement et la trace, la capacité qu'a l'être humain de s'enflammer et se consumer pour des pulsions innocentes. » Réunissant acteurs confirmés et jeunes gens issus

des deux premières promotions de l'EPSAD, Stuart Seide, qui continue, en professeur et praticien de la scène, à « démultiplier les figures de l'échange et de la transmission », fait appel



Stuart Seide rend hommage à Dylan Thomas (photo de répétition).

à l'imagination et à la complicité créatrice du public pour explorer, avec lui et les siens, cette fable chorale dont la force vitale n'a d'égale que la beauté revêché.

Catherine Robert

.....
Au Bois lacté, de Dylan Thomas; mise en scène de Stuart Seide. Du 5 au 22 mai 2011 à 20h; le jeudi à 19h; le dimanche à 16h; relâche le lundi. Théâtre du Nord, grande salle, 4, place du Général-de-Gaulle, 59000 Lille. Réservations au 03 20 14 24 24. Manifestations autour du spectacle : renseignements sur www.theatredunord.fr

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

THÉÂTRE ET POLITIQUE : QUAND LES ARTISTES QUESTIONNENT LE POUVOIR

L'APOSTROPHE ORGANISE LA DEUXIÈME ÉDITION D'UN CYCLE INTITULÉ *THÉÂTRE ET POLITIQUE*, QUI REND COMPTE DE LA FAÇON DONT LES ARTISTES SE SAISISSENT DES QUESTIONS QUI AGITENT NOTRE SOCIÉTÉ. DIX JOURS DE SPECTACLES ET UNE RENCONTRE-DÉBAT EXPOSENT ET ANALYSENT LES RELATIONS ARTISTIQUES ET CITOYENNES QUE LA SCÈNE TISSE AVEC LA CITÉ.

entrevien / JEAN-JOËL LE CHAPELAIN, directeur de L'apostrophe
LE RENOUVEAU DU THÉÂTRE POLITIQUE

Comment vous est venue l'idée d'un tel cycle ?

Jean-Joël le Chapelain : De plusieurs constats : ce qui se passe dans le monde est rarement traité directement dans les productions qu'on est amené à voir. Alors que les artistes de théâtre s'interrogent énormément sur une vie politique agitée, ils se saisissent rarement de ces questions. Deuxième constat : auparavant, les artistes étaient très souvent engagés, mais aujourd'hui, ils ne sont pas légion dans les combats politiques. J'ai donc voulu raviver l'idée d'un théâtre engagé, alors que ce terme semble discrédité depuis les années 70, où il signifiait qu'on adhérait aux chimères venues de l'Est.

Votre programmation est-elle centrée sur une actualité ?

J.-J. C. : Certains spectacles traitent d'un passé récent. *Suzanne, une femme remarquable* revient sous la forme d'un théâtre documentaire sur les processus politiques, intellectuels et sensibles présidant à la mise en place de la politique de la parité. A travers l'histoire d'un homme qui découvre qu'un autre le surveille depuis toujours, *Le Professionnel* de Kovacevic revient sur le passé proche de l'ex-Yougoslavie et évoque les tendances liberticides de nos sociétés dans lesquelles se développent d'inquiétantes formes de contrôle des citoyens.

Ce théâtre politique prend-il toujours le parti de passer par la fiction ?

J.-J. C. : Hors le choix d'une pièce de théâtre documentaire, je revendique cette forme de fiction qui permet de faire passer beaucoup de choses en créant un dialogue avec la réalité. Et puis, peu de dramaturges écrivent directement sur l'Histoire récente. Il faut un temps de maturation. Mais l'histoire de Didon et Enée offre par exemple une correspondance frappante avec les événements autour de la Méditerranée. Et Dario Fo est sans doute l'un des représentants les plus remarquables du théâtre politique. L'intérêt du cycle *Théâtre et Politique* est de concentrer le regard et d'offrir une plus grande lisibilité à la dimension engagée des pié-



« Raviver l'idée d'un théâtre engagé. »

Jean-Joël le Chapelain

ces. Nous organisons d'ailleurs une grande réunion-débat autour de ce sujet d'un renouveau du théâtre politique avec la philosophe Dominique Paquet qui intervient régulièrement dans nos murs.

Propos recueillis par Eric Demy

entrevien / JACQUES NICHET

UNE COMÉDIE DE LA CRUAUTÉ

JACQUES NICHET FAIT TINTER TOUTE L'ÂPRE DRÔLERIE DE *LA MÉNAGERIE DE VERRE*, OÙ TENNESSEE WILLIAMS DESSINE LE TABLEAU D'UNE FAMILLE AMÉRICAINE BALLOTTÉE PAR LA CRISE DE 1929.

Tennessee Williams a adapté cette pièce d'un scénario de cinéma, lui-même tiré d'une nouvelle. Comment conjuguer ces deux temporalités ?
Jacques Nichet : Cet auteur est généralement confiné dans une esthétique naturaliste. Or l'enjeu poétique de cette pièce tient justement à son refus du réalisme, au mélange du théâtre et du cinéma pour exprimer une réalité intérieure, subjective. J'ai cherché à respecter cette convention dans la mise en scène. J'ai puisé parmi des photos des années

sement travaille au corps cette famille monoparentale, déracinée. Face à l'angoisse, chacun cherche à s'échapper, par le rêve, par la fuite, par le refuge dans le passé. Tennessee Williams a puisé dans ses souvenirs. Il fut abandonné par son père et vécut avec sa mère et sa sœur, qui fut enfermée dans un hôpital psychiatrique. La force de ce vécu donne à la fable une profondeur émotionnelle particulière. Pourtant,



© Brigitte Engemann

« Exprimer une réalité intérieure, subjective. » Jacques Nichet

1940 à 1950, qui sont projetées dans l'espace de jeu et évoquent les souvenirs, des pensées ou l'imaginaire des personnages. Et nous avons travaillé comme une partition musicale, en nous détachant de l'approche psychologique du personnage.

On sent gronder aussi la violence de la crise sociale de 1929...

J. N. : La pièce montre la petite bourgeoisie aux prises avec la Dépression. Elle révèle en filigrane comment la crise économique délite les repères et les valeurs traditionnelles, comment la peur du déclas-

malgré la dureté de la situation, les dialogues sont émaillés d'humour. Le tragique mène au comique. C'est une comédie de la cruauté du monde.

Entretien réalisé par Gwénola David

.....
La ménagerie de verre, de Tennessee Williams, texte français Jean-Michel Déprats, mise en scène Jacques Nichet. Les 24 et 25 mai à 20h30 au Théâtre des Louvrais.

LE PROFESSIONNEL

PHILIPPE LANTON CRÉE CETTE PIÈCE AU SUSPENSE INTENSE DE L'AUTEUR SERBE DUSAN KOVACEVIC.

Belgrade, 1990. Un face à face captivant entre deux hommes intimement liés. L'un, ancien dissident, est devenu dirigeant d'une maison d'édition. L'autre, le Professionnel, ancien membre des forces policières du pouvoir, l'a beaucoup espionné et débarque dans son bureau... Le communisme s'est effondré, mais leur affrontement oblige à une mise en abyme du passé. Méconnu en France, considéré comme le plus grand auteur serbe vivant, Dusan Kovacevic manie un humour grinçant au cœur de ces deux destins abîmés par la dictature. Philippe Lanton signe une mise en scène épurée et efficace du drame.

A. Santi

.....
Les 17 et 18 mai à 20h30 au Théâtre des Arts.

SUZANNE, UNE FEMME REMARQUABLE

LAURENCE FÉVRIER INVITE LE PUBLIC À LA CONFÉRENCE D'UNE "FEMME REMARQUABLE", QUI MILITE POUR LA PARITÉ HOMMES/FEMMES COMME RÈGLE DE DROIT.

Cette femme - jamais nommée -, c'est Francine



© Victor Teneff/Actomart

entrevien / MARC PRIN

UN THÉÂTRE POPULAIRE ET MILITANT

PIÈCE INSPIRÉE DE L'ENLÈVEMENT ET DE L'EXÉCUTION D'ALDO MORO, EN 1978, *KLAXON, TROMPETTES... ET PÉTARADES* DE DARIO FO EST POUR LA PREMIÈRE FOIS CRÉÉE EN FRANCE.

Qu'est-ce qui, dans *Klaxon, trompettes... et pétarades*, vous semble nourrir une vision politique du théâtre ?

Marc Prin : *Klaxon...* est une grande comédie classique, à la fois militante et populaire. Jeu de sosies, quiproquos, patrons et ouvriers jouant les couples maîtres/valets... Au même titre qu'Aristophane, Dario Fo part de la tragédie contemporaine pour engen-

ensemble est une communion, une expérience précieuse et, en un sens, politique.

De quelle façon avez-vous souhaité vous emparer de ce texte ?

M. P. : Il faut garder à l'esprit que ce théâtre ne fonctionne pas sur l'illusion. On ne veut pas jeter de la poudre aux yeux des spectateurs. Cela implique de ne surtout pas chercher à esthétiser le propos par une scénographie spectaculaire. Il m'a fallu concevoir un dispositif scénique qui fait véritablement corps avec la pièce. Le plateau est une arène ouverte sur la salle. Le spectateur doit toujours être convoqué, voire interpellé, bousculé, provoqué. Ce théâtre rappelle au spectateur qu'il a sa place à prendre : il doit se situer par rapport à ce qu'on lui montre et découvrir, derrière l'excès de la forme, la brutalité du réel.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

« Le spectateur doit toujours être convoqué. » Marc Prin

.....
Klaxon, trompettes... et pétarades, de Dario Fo; traduction Marie-France Sidet; adaptation et mise en scène Marc Prin. Les 26 et 27 mai à 21h au centre culturel Jouy-le-Moutier.

DIDON ET ENÉE

DENIS CHABROUILLET NOURRIT SON UNIVERS DÉCALÉ ET ONIRIQUE DES SUBLIMES ACCENTS DU BAROQUE.

Didon et Enée se prête particulièrement bien à une relecture théâtrale et musicale par l'équipe des créateurs d'images du Théâtre de la Mezzanine, accompagnés par l'Ensemble Instrumental Baroque. Comédiens et chanteurs animent ici une Carthage fantasmagorique de leurs présences et de leurs voix et créent des tableaux extraordinaires, d'une virtuosité excentricité, où le céleste côtoie le grotesque.

C. Robert

.....
Le 21 mai à 21h et le 23 à 20h30 au Théâtre des Arts.

.....
Cycle théâtre et scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise. Tél. 01 34 20 14 14.

.....
VERS UN NOUVEAU THÉÂTRE POLITIQUE ? Rencontre-débat animée par Dominique Paquet le 21 mai à 17h au Théâtre des Arts.

l'Avant-Seine/Théâtre de Colombes
2010-2011

Quelqu'un comme vous
FABRICE ROGER-LACAN
ISABELLE NANTY
Vendredi 6 mai 20h30

Avishai Cohen
Jeudi 19 mai 20h30

L'homme à tête de chou
JEAN-CLAUDE GALLOTTA
GAINSBORG, BASHUNG
Mercredi 25 mai 20H30

A2
A Fleur de peau

Parvis des Droits de l'Homme
88 rue Saint-Denis
92700 Colombes
www.lavant-seine.com
01 56 05 00 76

NOISY-LE-GRAND / ESPACE MICHEL-SIMON

13^{ème} ÉDITION
DU 25 AU 29 MAI 2011

FESTIVAL DES CHEMINS DE TRAVERSE

15 représentations en danse, théâtre, cabaret, cirque, arts de la rue...

20 000 Lieux sous les mers

L'Illuminé
Cabaret New Burlesque
Fragments du désir
Travelling

ESPACE MICHEL-SIMON - 36, rue de la République - 93160 Noisy-le-Grand
Renseignements/réervations : 01 49 31 02 02
www.espacemichelsimon.fr

ESPACE MICHEL-SIMON NOISY-LE-GRAND

GROS PLAN / RÉGION / DOUAI

24 HEURES

LA CINQUIÈME ÉDITION DU FESTIVAL CONDENSE SUR UN WEEK-END UNE PROGRAMMATION ÉCLECTIQUE ET EXIGEANTE, QUI DÉCLINE LES ARTS VIVANTS SUR TOUS LES TONS.

Une envie furieuse de vivant ? Une crise aiguë de curiosité ? Un désir de partage de sens et d'émotions ? Filez illico au festival 24 heures qui, en un tour d'aiguille, propose « musique / chanson / théâtre / danse / cirque / cinéma » à picorer selon le goût, voire à croquer en intégralité. Pour la cinquième année, la programmation resserre sur un week-end neuf spectacles, une série de courts-métrages et un indémodable classique (*French cancan* de Renoir). C'est le chorégraphe congolais DeLaVallet Bidiefono qui ouvre avec *Empreintes/On posera les mots après* : un quatuor frondeur qui témoigne de l'âpre vitalité d'une jeunesse ravagée par les guerres civiles et libère sa rageuse énergie tout en fluidité musclée. Avec *Rhizikon*, « conférence

acrobatique » en apesanteur, la trapéziste Chloé Moglia déplace la danse à la verticale et invite à un questionnement plus intérieur sur l'attrait du vide et du danger.

DIVERSITÉ ET QUESTIONNEMENTS

La compagnie de cirque québécoise Les Sept doigts de la main décline plutôt *La Vie* en une succession de numéros où valdinguent les stéréotypes. Les mots se glissent en douce avec *Clients*, de Clothilde Ramondou qui effeuille le « carnet de bal » de Griséliadis Réal, prostituée, écrivain et militante. Bernadette Appert délivre elle sur *Abattoir* les souvenirs d'une enfance usée



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD



Rhizikon, de Chloé Moglia.

dans le bassin minier du Nord. Avec *Vestiges*, conte philosophique muet, l'imaginaire trouve son langage dans un monde de marionnettes fantasmagiques. Les notes et les lettres enfin s'acquiennent en chansons avec *Sophia Charai*, avec le coloré The Dizu Pilaatjies Ibuyambo ensemble ou encore avec

les œuvres du compositeur Martin Matalon interprétées par Ars nova.

Gwénola David

24 heures, les 21 et 22 mai 2011. Hippodrome, place du Barlet, 59500 Douai. Rens. : 03 27 99 41 79 et www.hippodromedouai.com

GROS PLAN / RÉGION / VALENCE

FESTIVAL AMBIVALENCE(S)

UN NOUVEAU FESTIVAL DE THÉÂTRE VOIT LE JOUR À VALENCE. VISANT À MÉTAMORPHOSER L'ESPACE PUBLIC EN ESPACE ARTISTIQUE, LA PREMIÈRE ÉDITION D'AMBIVALENCE(S) SE PROPOSE DE DESSINER, DU 19 AU 27 MAI, UN « URBANISME DE L'IMAGINAIRE ».

Des chambres d'hôtel, une université, une salle de conseil municipal, un jardin, un gymnase, les rues et les trottoirs d'une ville... En s'invitant dans des lieux inattendus de Valence, le festival *Ambivalence(s)* (initié par l'équipe du Centre dramatique national Drôme-Ardèche, en collaboration avec diverses institutions culturelles valentines) souhaite repenser la place de l'art dans l'espace public, transformer le territoire urbain pour qu'il devienne tout entier décor, écrivain éphémère de paroles d'auteurs d'aujourd'hui, jeunes ou déjà confirmés. « Pour sa première édition, explique Richard Brunel, directeur de la Comédie de Valence, *Ambivalence(s)* traque amoureusement une Valence invisible, celle qui pudiquement se

cache, celle que nous ignorons, celle que l'usure du regard nous a fait oublier. »

FAIRE BATTRE À L'UNISSON LES DIVERS CŒURS DE VALENCE

Faisant le pari que le théâtre agira comme le révélateur d'une cité mystérieuse et secrète, qu'il dévoilera ses contradictions, ses *ambivalences*, les membres du collectif artistique du centre dramatique national (Éric Massé, Angélique Clairand, Catherine Ailloud-Nicolas, Thierry Théo Niang, Olivier Balazuc, Lancelot Hamelin, Norah Krief, Séverine Magois, Richard Brunel) convient les Valentinois à découvrir des créations aux quatre coins de leur ville. Des créa-



Le Cas Valence, présenté au festival Ambivalence(s).

tions singulières - une déambulation à la recherche de mythes perdus et d'histoires rêvées, une conférence qui couche Valence sur le divan, une visite poétique d'un musée des bizarreries africaines, un bal littéraire, une invitation à s'immerger dans l'intimité de chambres d'hôtel... - qui visent à dessiner un « urbanisme de l'imaginaire », à « déplacer notre regard, à

créer des liens et explorer la cartographie de nos vies ».

Manuel Piolat Soleymat

Festival Ambivalence(s), du 19 au 27 mai 2011. Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche, place Charles-Hugueneil, 26000 Valence. Renseignements et réservations au 04 75 78 41 70 et sur www.comediedevalence.com

LES EAUX D'OMBRE

PIERRE LONGUENESSE MET EN SCÈNE LES EAUX D'OMBRE DE WILLIAM BUTLER YEATS. UNE FABLE THÉÂTRALE, MUSICALE ET CHORÉGRAPHIQUE CENTRÉE SUR LE THÈME DU DÉSIR.



Les Eaux d'ombre, au Théâtre de l'Atalante.

Sur un navire perdu en mer, quatre marins qui s'inquiètent de leur retour trop lointain au pays projettent de tuer leur capitaine, Forgael. Ils l'accusent de dialoguer avec les ombres, de les entraîner vers

la mort en les ensorcelant par le pouvoir d'une harpe magique. Mais Forgael se réveille, forçant les marins à s'éclipser... Réunissant diverses versions du texte de William Butler Yeats, Pierre Longuenesse crée un spectacle métissé réunissant, sur le plateau de L'Atalante, six acteurs, danseurs et musiciens. « Nous avons choisi de faire de Forgael un danseur, explique le metteur en scène. Son intériorité, la force de sa quête, s'expriment non pas par des mots, mais par le mouvement. » Dans la droite ligne du projet artistique développé, depuis près de 30 ans, par la compagnie du Samovar, *Les Eaux d'ombre* s'interroge « sur ce qui, dans l'écriture, est secrètement corps, voix, espace, mouvement ».

M. Piolat Soleymat

Les Eaux d'ombre, de William Butler Yeats; adaptation de Pierre Longuenesse et Guillaume Bernard; mise en scène et scénographie de Pierre Longuenesse. Du 11 au 30 mai 2011. Tous les jours à 20h30, sauf le samedi à 19h00 et le dimanche à 17h00. Relâche le mardi. L'Atalante, 10, place Charles-Dullin, 75018 Paris. Réservations au 01 46 06 11 90. Également le 6 mai 2011 à Brunoy, au Théâtre de la Vallée de l'Yerres.

DEUX HOMMES JONGLAIENT DANS LEUR TÊTE

ROLAND AUZET ET JÉRÔME THOMAS DANS UN FASCINANT FACE À FACE.



Roland Auzet et Jérôme Thomas inventent un jonglage musical étonnant.

L'un est percussionniste virtuose, compositeur passé par l'Ircam, apprenti voltigeur et inventeur d'un « cirque technologique et musical ». L'autre

est jongleur singulier, gracieux un peu fauve, toujours à tarauder les frontières disciplinaires. En scène, Roland Auzet et Jérôme Thomas ont fusionné leurs outils pour chercher un langage en commun : ils ont fait fabriquer chez un génial luthier de curieux instruments-objets, qui doucement s'animent, tournoient, tintinnabulent ou tapent, dessinent les variations de la relation à l'autre et leurs turbulences intimes murées en leur for intérieur. Dans un espace cubique où les perspectives s'entrechoquent et déroutent les repères, ils ont peu à peu tramé ensemble la partition d'un étonnant duo de jonglage musical, où la résistance des choses, le caprice des objets et la musique des corps fusent en un dialogue unique.

Gw. David

Deux hommes jonglaient dans leur tête, conception et interprétation de Roland Auzet et Jérôme Thomas, sous le regard de Mathurin Bolze. Le 24 mai, à 20h30, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Rens. 01 30 96 99 00 et www.theatresqy.org. A lire : Jérôme Thomas, de Jean-Gabriel Carasso et Jean-Claude Lallias, collection « Quel cirque ? », coédition Actes-Sud / Cnac.

COLLECTIF MASQUE En co-réalisation avec Le théâtre de l'épée de bois présente

MAI DES MASQUES

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / CARTOUCHERIE / ROUTE DE CHAMPS DE MANŒUVRE 75012 PARIS / MAI 2011

DU 3 AU 15 MAI
Du mardi au samedi à 19H, le dimanche à 17H.
CREATION : **Le tour de chant de Monsieur Pantalone**
Idée Originale : **Mario Gonzalez**
Mise en scène : **Hacidi Bouabaya**
Avec : **Mario Gonzalez**
Compagnie Collectif Masque

Tous les dimanches à 15H entrée libre.
La dernière noce
Création collective
Théâtre Nomade

Tous les vendredis à 14h30
les samedis 7 et 14 à 16H.
L'arbre aux mille fruits
Texte : **Marcela Obregon**
Mise en scène : **Christophe Patty**
Compagnie Les Contes du Turpil

Le samedi 21 de 10h à 17h30
Rencontre autour du masque
Inscriptions : 06 18 44 40 42.

Le samedi 28 de 14h à 17h30
Table ronde : le masque et la scène contemporaine
Modérateur : **Alain Mollot**

TARIFS :
Plein tarif : 20€
Tarif réduit (- de 26 ans, chômeurs, seniors) : 14€
Pass Mai des masques (les 4 spectacles) : 28€
d'après **Molière**
Mise en scène : **Mario Gonzalez**
Compagnie Java Rebelle

Le samedi 21 de 21H, le dimanche à 19H.
Parade. Les derniers Clowns
Adaptation : **Xavier Legasa**
Mise en scène : **Mariana Araoz**
Compagnie Le Carrosse d'Or

Renseignements / Réservations :
01 48 08 39 74
reservations@epeedebois.com

→ www.collectifmasque.com

16^{ème} ONDE
THÉÂTRE ET CENTRE D'ART
VELIZY-VILLACOUBLAY

SOUS CHAPITEAU / DOMAINE DE LA COUR ROLAND

CIRQUE RASPOSO

LE CHANT DU DINDON

VEN 3, SAM 4 / 21H – DIM 5 JUIN / 20H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr
l'Onde / théâtre et centre d'art / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay

AVIGNON hors-série
EN SCÈNE(S) 2011 PARUTION JUILLET 2011

Renseignements : Tél. 01 53 02 06 60 et E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

DOSSIER SPÉCIAL
FESTIVALS 2011
UN ÉTÉ EN FESTIVALS

PARUTIONS JUIN/JUILLET
Rens. 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

ADISHATZ/
ADIEU

Jonathan Capdevielle
JONATHAN CAPDEVIELLE SE DÉVOILE
ENTRE LES PAROLES DE CHANSONS
GLANÉES PARMIS LES « TUBES »
ACCROCHÉS AU CŒUR DE NOTRE
MÉMOIRE COLLECTIVE.

Sans doute ces quelques notes traînaient-elles depuis longtemps au creux d'un souvenir,



Jonathan Capdevielle, troublant chanteur imitateur.

coincé sous les caillasses brisées de l'oubli. Sans doute ces mélodies chantonnaient-elles encore secrètement au lointain des années. Jonathan Capdevielle les réveille, les répète, les décale, en se glissant dans la voix de ses idoles. « Adolescent, outre mes exercices d'imitateur, j'apprenais et chantais fréquemment des "tubes" et principalement ceux de Madonna » avoue-t-il. Complice de Giselle Vienne, étonnant imitateur et performeur, il a cousu chansons à succès et chants traditionnels Pyrénéens pour dérouler le fil d'une confession intime où se révèle l'itinéraire d'un personnage vacillant entre vie réelle et fantasmée. Ambivalent, drôle ou nostalgique, il trouble les frontières d'identités sous le travestissement et l'imitation, laisse sourdre à travers les paroles « cette quête de ressembler à... d'y croire et d'être finalement ». Gw. David

Adishatz/Adieu, de et par Jonathan Capdevielle.
Le 17 mai à 19h30 et le 18 mai à 20h30.
Maison des arts de Créteil, Place Salvador Allende,
94 000 Créteil. Rens. 01 45 13 19 19
et www.maccreteil.com. Durée : 1h15.

WEEK-END
QUELS
CIRQUES ?!

Écrin bucolique
POURQUOI PAS UN WEEK-END DANS
L'ÉCRIN BUCOLIQUE DE LA FERME
DU BUISSON POUR UNE EXPÉRIENCE
COMMUNE AUTOUR DU CIRQUE ?



Mélissa von Vépy traverse le miroir à la Ferme du Buisson.

En se demandant Quels Cirques ?, la Ferme du Buisson pose la question de la diversité et de l'identité du cirque aujourd'hui. Elle donne une réponse aux multiples visages : d'abord énigmatique à travers celui de Mélissa Von Vépy qui tente une traversée du miroir à plusieurs mètres de hauteur, ou bien scénographique avec la structure circulaire de la compagnie Morosof qui nous rappelle que la terre est ronde et qu'elle bouge (*Eppur si muove*). Pour le lien entre tradition et modernité, il faut aller voir du côté du cirque Phare Ponleu Selpak, collectif de treize cambodgiens qui présente *Putho!* comme une plongée au cœur de leur jeunesse virevoltante. Côté clown, c'est la dernière création de Jos Houben qui crée l'événement : *Le Centrexcentrique* revisite les codes circulaires de la piste et la place du clown, mis à nu et qui tente d'exister. N. Yokel

Week-end Quels Cirques, les 21 et 22 mai à la Ferme du Buisson, allée de la Ferme, 77186 Noisiel.
Tél. 01 64 62 77 77. www.lafermedubuisson.com

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

danse

DE L'AIR
ET DU VENT

Pierre Droulers
C'EST LA REPRISE EXCEPTIONNELLE
D'UNE PIÈCE DE PIERRE DROULERS
CRÉÉE EN 1996. AVEC POUR CREDO
LE MOUVEMENT ET ENCORE LE
MOUVEMENT...



Pierre Droulers reprend une pièce « mouvementée » de 1996.

C'est une histoire un peu particulière, animant à la fois la création de *De l'air et du vent*, mais aussi sa reprise : en 1995, Pierre Droulers créait *Mountain / Fountain*, sur un conte écrit par Michel François. Sur scène, des montagnes d'objets, et à la fin, le sentiment pour le chorégraphe qu'il manquait encore quelque chose, comme une épure, une envie de légèreté. L'année suivante, il créait *De l'air et du vent* en réponse à cette pièce, avec, comme socle, une phrase chorégraphique issue de *Mountain / Fountain*. S'ensuivait un travail très concret sur la sensation, basé sur la matière même de l'air et du vent, pour aboutir à un spectacle extrêmement mouvementé. Quatre-vingt seize minutes de mouvements ininterrompus qu'explorent cinq danseurs, remis à l'épreuve du temps quinze ans après. A l'heure où le mouvement n'est plus la condition sine qua non du spectacle de danse, cette récréation saura-t-elle bouleverser nos regards ? Une expérience à tenter, ne serait-ce que pour réactiver les propres sensations enfouies du spectateur. N. Yokel

De l'air et du vent, de Pierre Droulers, du 23 mai au 11 juin à 20h30, le jeudi à 19h30, relâche mercredi, dimanche, et exceptionnellement les 2, 3, et 4 juin. Au Théâtre de la Cité Internationale, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris.
Tél. 01 43 13 50 50.

UN PEU
DE TENDRESSE
BORDEL
DE MERDE !

Dave St-Pierre
LE CHORÉGRAPHE CANADIEN DAVE
ST-PIERRE DÉBONDE LES PUDEURS EN
UNE DANSE DÉBRIDÉE QUI DÉNUDE
TOUTES LES CONVENTIONS.



Les corps poussés jusqu'à l'exultation.

Quel joyeux bordel ! D'un cri, la horde déboule tous poils dehors, culs nus par dessus têtes emperruquées et cabrioles en scène à qui mieux-mieux. Hommes et femmes, mêlés mélangés, jouent la guerre des sexes et pié-

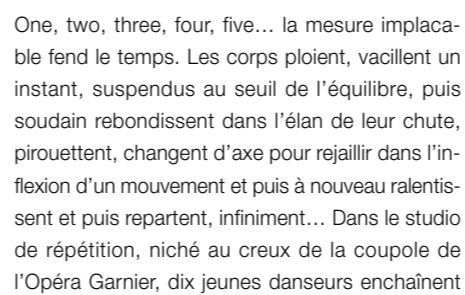
TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

danse

GROS PLAN

AU DELÀ DES GESTES,
TRANSMETTRE L'ESPRIT
DE LA DANSE

RAIN, CHEF-D'ŒUVRE D'ANNE-TERESA DE KEERSMAEKER, ENTRE AU RÉPERTOIRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS, QUI NOUS A OUVERT SES PORTES LE TEMPS D'UNE RÉPÉTITION...



Anne-Teresa de Keersmaeker à l'Opéra de Paris.



Anne-Teresa de Keersmaeker à l'Opéra de Paris.

les gestes d'une précision métronomique, suivant la savante géométrie des lignes et des points, bleus, verts, rouges ou blancs, dessinés au scotch sur le sol. A côté, dans un autre studio, ce sont dix danseuses qui s'exercent. Guidées par quatre danseurs de Fosas, les deux groupes préparent, en six semaines intenses, l'entrée au répertoire de *Rain*, créé en 2001 par Anne-Teresa De Keersmaeker. « La proposition est venue de Brigitte Lefèvre, directrice de la Danse de l'Opéra, explique la chorégraphe belge. *Rain* marque un jalon important dans le parcours de notre compagnie. La pièce relie des trajectoires individuelles à l'évolution d'un groupe. Elle repose sur une géométrie spatiale et une construction du mouvement très élaborées, synthétisant les recherches que j'avais menées dans les précédentes chorégraphies. C'est un défi aujourd'hui que de la transmettre à une autre troupe. »

APPRENTISSAGE PAS À PAS

Fluide, vive, insaisissable, la danse coule et s'ébroue dans les boucles de *Music for 18 Musicians* de Steve Reich. « Sur le plan rythmique, deux sortes de temporalités y interviennent simultanément : celle d'une pulsation régulière des pianos et instruments à mailloche, qui se maintient tout le long du morceau, et celle de la respiration humaine chez les bois et les voix » notait le compositeur en 1976. Entre ces deux lignes, le mouvement court en une vague infinie, qui happe les corps dans ses méandres, ses remous, ses tourbillons, ses incessantes transformations et, soudaines accélérations. Une vague inextinguible qui inlassable-

ment les pudeurs effarouchées à coups de talons aiguilles, sous la houlette d'une maîtresse de cérémonie qui croque les mots au plus cru du langage. Empilant situations bêtement cocasses, contorsions explicites, ressassement névrotique, bagarres rigolardes et régression assumée, les danseurs s'adonnent à la jubilation du mouvement et disent, dressés l'un contre l'autre, la quête d'amour, aussi désespérée que pleine d'espoir. Deuxième volet extrait d'une trilogie intitulée « Sociologie et autres utopies contem-

ment varie, ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre. « La chorégraphie est basée sur deux phrases dansées, l'une donnée par Anne-Teresa pour les femmes, l'autre que j'ai écrite pour les hommes, explique Jakub Truszkowski, danseur de Rosas. La première phase du travail a consisté à transmettre ce vocabulaire jusqu'à ce qu'il soit totalement maîtrisé, pour ensuite passer à la grammaire. » Chaque danseur va ensuite décliner ces phrases matricielles par répétitions, variations, superpositions et jeu de miroir dans le temps et l'espace, créant la différence au cœur du même. « Nous suivons exactement la partition chorégraphique de *Rain*, extrêmement précise, tout en cherchant comment ces interprètes-là peuvent s'y relier personnellement. »

UNE INFINIE VARIATION

L'apprentissage se fait pas à pas et entraîne les danseurs de l'Opéra vers des zones jusqu'alors inconnues d'eux. « Même si nous sommes maintenant habitués à danser des pièces contemporaines, le vocabulaire d'Anne-Teresa De Keersmaeker est très singulier. Très technique, il demande d'associer le relâchement et la tenue du mouvement, parfois presque acrobatique. Il nous oblige à déconstruire notre approche forgée par la formation classique, qui exige un contrôle parfait de tout le corps », raconte Vincent Chaillet, Premier danseur. « Le rapport à la gravité est aussi très différent : alors qu'on cherche à s'en libérer dans le classique, on essaie ici de l'utiliser de façon dynamique. » Physiquement très intense, la chorégraphie peu à peu trace le dessin d'ensemble par le jeu des courses individuelles, qui se conjuguent selon des combinaisons d'une telle complexité que la distribution du ballet est intégralement doublée pour parer à l'éventuel empêchement d'un danseur. « Chacun a une identité propre mais est relié aux autres, se trouve connecté à une ou plusieurs personnes à un moment. » Telle composition, faites d'incessants jaillissements, nécessite d'accorder les différents tempéraments à l'énergie d'ensemble. « Au-delà d'une technique et d'une chorégraphie, il y a une atmosphère, une énergie, une forme de pensée de vie, souligne Laurent Hilaire, ex-danseur étoile et maître de ballet. Ce ballet est un peu le reflet d'une société. » La répétition touche maintenant à sa fin. Les deux groupes, filles et garçons, se rejoignent. Ils esquissent une vaste circonvolution. L'un d'eux s'en échappe, d'autres s'éparpillent en constellations de solos, duos et trios, suivant des droites, spirales et diagonales. Tous uniques et ensemble. Gwénola David

Rain, d'Anne-Teresa De Keersmaeker. En alternance du 25 mai au 7 juin 2011, à 19h30, matinées à 14h30. Opéra national de Paris, Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Rens. : 08 92 89 90 90 et www.operadeparis.fr.

Un peu de tendresse bordel de merde !, de Dave St-Pierre. Du 25 au 29 mai 2011, à 20h30 sauf dimanche à 15h. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com.

Scène Nationale - Sceaux
Les GémeauxLes Rendez-vous
Chorégraphiques
de Sceaux 2011

Orphée

José Montalvo
Dominique Hervieu
du 27 au 30 / 04 / 2011

Soirée répertoire USA

Merce Cunningham
Martha Graham
William Forsythe

Centre chorégraphique
national de Nancy /
Ballet de Lorraine
du 05 au 07 / 05 / 2011

Shéhérazade
Dust and Light

Alonzo King's Lines Ballet /
San Francisco
13 et 14 / 05 / 2011

Sans objet

Compagnie 111 -
Aurélien Bory
du 19 au 21 / 05 / 2011



Tél. 01 46 61 36 67

Théâtre • Musique • Clown

Le malade imaginaire

Compagnie Tutti Troppo / Alain Gauté

Mardi 10 mai 2011
14h30 et 20h30

Espace culturel Boris Vian
Rue du Morvan - BP 43 • 91940 Les Ulis
Billetterie : 01 69 29 34 91

les Ulis

LE FUNAMBULE

////// Angelin Preljocaj //////////////////////////////////////
ANGELIN PRELJOCAJ REPRENDR SON MONOLOGUE DANSÉ SUR LE TEXTE DE GENET ET LE PARTAGE AVEC WILFRIED ROMOLI.



Angelin Preljocaj porte le texte de Genet à même le corps.

« Tu es un artiste hélas, tu ne peux plus te refuser la précipice monstrueux de tes yeux ». Longtemps Angelin Preljocaj tint cette phrase serrée contre le cœur pour armer son audace face aux doutes de jeunesse. C'est ainsi que *Le Funambule* de Genet a tendu le fil de sa vocation et l'a guidé sur la voie de la chorégraphie. Plus de trente ans après, ce sont encore les mots brûlants de ce chant d'amour qui l'accompagnaient dans son premier solo. Seul parmi les lambeaux de papiers blanchis par le désir, Angelin Preljocaj dialogue avec le poème comme un funambule avec son fil, en épouse les tensions, les rythmes et les réflexions. Silhouette fantomatique, danseur vieillissant, solitaire, au bord du vertige, il fait vibrer les sons au plus intime du corps. Repréant ce monologue dansé, il le joue en alternance avec Wilfried Romoli, ex-danseur étoile de l'Opéra national de Paris. « Transmettre permet d'éprouver la résistance de la structure, un peu comme ces maisons qu'on soumet aux séismes. L'arrivée d'un autre interprète enrichit la pièce, fait bouger

critique 1
NUDA VITA

CE SPECTACLE SIGNE LA RÉUNION DE CARLOTTA ET CATERINA SAGNA AU SEIN D'UNE SEULE ET MÊME COMPAGNIE, APRÈS AVOIR MENÉ TOUTES DEUX UN PARCOURS PARALLÈLE ENTRE DANSE ET THÉÂTRE.

Comme pour mieux affirmer des parcours qui se sont toujours entremêlés, voilà donc de nouveau réunies sur scène et au sein d'une même structure les sœurs Sagna. *Nuda Vita* s'annonce dans cette optique comme une pièce à deux têtes, dont chacune porte la chorégraphie. Le texte, omniprésent, est l'affaire du collaborateur régulier Roberto Frattini Serafide et de Carlotta Sagna, qui ont donné, par le seul fait du dialogue, toute la pesanteur et l'épaisseur de la pièce. Pas de surprise en effet dans ce projet qui laisse s'exprimer la danse et le théâtre sur un même plan – une des marques de fabrique de Carlotta et Caterina Sagna. Ici, les quatre personnages sont au cœur de ce qui se trame dans la pièce, même s'ils brouillent continuellement les pistes : saura-t-on jamais au final qui ils sont, et pourquoi ils sont réunis ici... Là n'est pas la question, car tout l'intérêt de ce qu'ils donnent à voir et à entendre réside dans leur totale inhumanité qui se déroule sous nos yeux, et le

les marges. » Ce funambule ne sera donc ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre... Gw. David

.....
Le funambule, de Genet, mise en scène et chorégraphie d'Angelin Preljocaj. Du au 15 mai, à 20h30, sauf dimanche à 15h. Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018, Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com



Les personnages sans cœur et sans reproche dessinés par Carlotta et Caterina Sagna dans *Nuda Vita*.

sentiment de dégoût voire d'horreur qui monte petit à petit chez le spectateur.

LA DANSE COMME UNE PONCTUATION DANS CETTE TRAGI-COMÉDIE DE LA VIE

Bien apprêtés, très propres sur eux, en costumes, robes à fleurs et tissus fluides, les quatre amis (parents, frères et sœurs, collègues... ?) prennent possession du plateau comme d'un lieu familier, propre à la conversation et aux confidences. On pourrait être l'un des leurs. Pourtant, leur dialogue va venir alimenter une sorte de malaise, et installer très vite une distance que l'on aura tout d'abord du mal à identifier. On devine peu à peu

chez eux une propension à la cruauté, de sales histoires issues du passé et du présent qui surgissent et s'entremêlent. Carlotta et Caterina nous livrent un drôle de reflet de nous-mêmes. Dans ce monde où les mots résonnent très durement, on regrettera seulement la légèreté de la danse, qui peine à s'imposer quand s'éclaire la gravité des situations.

Nathalie Yokel

.....
Nuda Vita, de Carlotta et Caterina Sagna, le 10 mai à 20h30 au Théâtre des Arts, scène nationale de Cergy, place des Arts, 95000 Cergy-Pontoise. Tél. 01 34 20 14 14. Spectacle vu au Théâtre de la Bastille à Paris, dans le cadre du Festival d'Automne.

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS

.....
Événement
25 COMPAGNIES ISSUES DE 16 PAYS DIFFÉRENTS FONT VIVRE TOUT LE DÉPARTEMENT À L'HEURE DE LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE D'AUJOURD'HUI, FOISONNANTE, INNOVANTE ET REFLET DE NOS VIES.

L'événement investit onze structures culturelles pendant tout le mois de mai, et permet au spectateur de découvrir de nouvelles esthétiques et des états de corps singuliers. Parmi les créations, *Six order pieces* de Thomas Lebrun, à partir des significations du mot "order", *Cassette* de David Wampach, écho contemporain du ballet *Casse-noisette*, *Zombie Aporia* de Daniel Linehan, qui expérimente une interaction permanente entre danse et voix, à des cadences folles, *Numéro d'objet* de Mickaël Phelippeau, interrogeant la création à partir de l'expérience sensible et subjective des artistes. Nigel Charnock met en forme (exubérante !) son désir de danser. Tove Sahlin et Dag Andersson créent une performance sur l'amour tel qu'il s'organise et se vit dans nos sociétés, Xiao Ke dessine son autoportrait... A découvrir la pièce pour 14 danseurs de Guilherme Botelho, métaphore d'une force de vie persistante. Un creuset de créativité et d'audace. A. Santi

.....
Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, du 5 au 29 mai. Tél. 01 55 82 08 01 et www.rencontreschoregraphiques.com

DOSSIER SPÉCIAL
FESTIVALS 2011
UN ÉTÉ EN FESTIVALS

PARUTIONS
JUN/JUILLET
Rens. 01 53 02 06 60 et la.terrasse@wanadoo.fr

SHOW EN MAI

.....
Rencontres
QUATRE SPECTACLES, TROIS FILMS, DES RENCONTRES INTERGÉNÉRATIONNELLES AUTOUR DE LA DANSE : TROIS WEEK-ENDS CHORÉGRAPHIQUES À CHÂTILLON.



Kefar Nahum, de et par Nicole Mossoux.

« Mayday Mayday » : alerte, alerte. Un corps à la dérive, un corps qui passe aux aveux : c'est à son fascinant voyage, entre chute et résistance, que Philippe Ménard nous convie. Le chorégraphe est en résidence au Théâtre à Châtillon : *Mayday Mayday* (le 13 mai) sera suivi de son *Show Time* (le 20 mai), réjouissante invitation à prendre le temps – le « temps du spectacle » – en une époque qui ne cesse de valoriser la rapidité, la rentabilité. On pourra aussi (re)découvrir Andreea Sitter dans son émouvante 5^e position, qui relate avec humour son parcours de danseuse (le 14 mai), et Nicole Mossoux dans *Kefar Nahum*, un ballet d'objets troublant d'expressivité (le 28 mai). Le 27 mai sera présenté le résultat d'ateliers d'amateurs et de rencontres avec les habitants de maisons de retraite, menés par la compagnie de Philippe Ménard. La danse comme moyen d'instaurer un dialogue intergénérationnel : l'initiative est trop rare pour ne pas être saluée. Enfin, chaque samedi après-midi, le public est convié à la projection d'un film de danse. M. Chavanieux

.....
Show en mai, du 13 au 28 mai au Théâtre à Châtillon, 51 boulevard de la Liberté, 92320 Châtillon. Tél. 01 55 48 06 90. www.theatreachatillon.com

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN 11

LES RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES DE SCEAUX

LA SCÈNE NATIONALE LES GÉMEAUX CONSTRUIT UNE PASSERELLE ENTRE LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS À TRAVERS CETTE NOUVELLE ÉDITION DES RENDEZ-VOUS CHORÉGRAPHIQUES DU PRINTEMPS.

Avec ce programme de quatre soirées, Les Gémeaux célèbrent la danse à grand spectacle, du ballet selon les plus grands maîtres américains, aux magiciens français de l'illusion. Invité de ce temps fort, le Ballet de Lorraine a concocté un programme made in USA balayant quatre-vingts ans de l'histoire de la danse : trois pièces s'y succèdent, trois esthétiques qui ont marqué leur époque et constituent un répertoire fascinant. Tout d'abord avec Martha Graham qui, dans *Sketches from Chronicle*, démontre la force évocatrice de son art, dont les interprètes féminines se font le relais. Créée à l'aube de la seconde guerre mondiale, la pièce devient l'écho de la montée du fascisme en Europe. L'expressivité défendue par Martha Graham, son sens des valeurs morales et de la puissance du mouvement seront contre-carrés par celui qui fut un des solistes. En effet, Merce Cunningham, dès lors qu'il érigea le hasard en principe de composition chorégra-

phique, opéra une rupture qui mit l'abstraction au premier plan. C'est ce qu'il démontre dans *Fabrications*, basé sur une combinatoire de 64 possibilités correspondant aux 64 hexagrammes du Yi-King chinois (*Le Livre des transformations*). Le troisième invité de ce programme américain est bien évidemment dépositaire de cet héritage, mais c'est avec la danse classique qu'il formule son propre langage, basé sur une déstructuration de son vocabulaire et de sa virtuosité. Dans *The Vertiginous Thrill of Exactitude*, William Forsythe pousse son style jusqu'à emprunter au tutu et aux pointes!

CULTE DE L'ÉTRANGETÉ

Mais la passerelle entre la France et les Etats-Unis prend réellement corps à travers la venue de la compagnie d'Alonzo King. Lyrique et virtuosité engagent cette troupe dont le chorégraphe conçoit la danse comme une science, fondée

sur des principes géométriques et basée sur la technique et les formes du classique. La soirée aux Gémeaux réunit *Shéhérazade*, ballet créé au Monaco Dance Forum en hommage aux Ballets Russes, et *Dust and light*, pièce plus abstraite mêlant duos et trios à des mouvements d'ensemble exubérants pour des corps baignés d'une atmosphère brumeuse ou lumineuse. Un sens aigu du spectaculaire que l'on retrouve, d'une toute autre façon, dans la démarche de José Montalvo et Dominique Hervieu qui donnent à voir ici leur *Orphée*. C'est le triomphe du collage, du zapping, du baroque, où se côtoient sans complexe un échassier pneumatique, un breakeur uni-jambiste ou une danseuse sur pointes! Le tout en interaction avec les images savamment travaillées par une équipe d'infographistes, travaillant sous la houlette de José Montalvo à l'élaboration d'un

univers fantastique peuplé d'animaux étranges... A l'inverse, chez Aurélien Bory, le culte de l'étranger passe par la présence envoûtante et déstabilisante de la machine : dans *Sans Objet* (voir notre article), c'est elle qui prend le pouvoir sur le plateau...

Nathalie Yokel

.....
Les Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux, du 27 avril au 21 mai, aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux, 49 avenue Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67. www.lesgemeaux.com



Retrouvez-nous chaque mois sur votre Ipad >>>

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2011

hors-série
PARUTION
JUILLET 2011

Renseignements : Tél. 01 53 02 06 60 et E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

RAIN
ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER

BALLET DE L'OPÉRA

ENTRÉE AU RÉPERTOIRE

STEVE REICH MUSIQUE
ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER
CHORÉGRAPHIE
ENSEMBLE ICTUS
ET SYNERGY VOCALS
GEORGES-ELIE OCTORS
DIRECTION MUSICALE

BALLET DE L'OPÉRA
NATIONAL DE PARIS
PALAIS GARNIER
25 MAI - 7 JUIN 2011
08 92 89 90 90
OPERADEPARIS.FR



JUNE events 11
Danse | Paris | Cartoucherie
Festival 16 > 20 juin 11

direction artistique Carolyn Carlson
avec
Thomas Hauert
Rosalind Crisp
Christian et François Ben Aim
Alban Richard/Laurent Perrier
Ko Murobushi/Alain Mahé
Juha Marsalo
Thierry de Mey
Carolyn Carlson/René Aubry
...

Réservations
01 417 417 10
www.junevents.com

Cartoucherie | route du Champ de Manœuvre | 75012 Paris
Un événement de l'Atelier de Paris
Théâtres partenaires : Théâtre de l'Aquarium, Théâtre du Soleil et Théâtre de la Tempête

danse

entretien / SASHA WALTZ

LE CORPS À L'ÉCOUTE DU MONDE

INTÉRIEUR EXTÉRIEUR, RUMEUR DU DEHORS EN DEDANS, ATTACHE DE L'INTIME AU SOCIAL... LA DANSE CHEZ SASHA WALTZ RÉSONNE AVEC TOUT CE QUI VIBRE ALENTOUR. *CONTINU* POURSUIT UN DIALOGUE AMORCÉ DEPUIS LONGTEMPS AVEC L'ARCHITECTURE. EN 2009, LA CHORÉGRAPHE ALLEMANDE A INVESTI DEUX MUSÉES POUR CRÉER DES CHORÉGRAPHIES AVEC SA COMPAGNIE. DURANT CES EXPÉRIENCES FORTES, ELLE A ACCUMULÉ SENSATIONS, MOUVEMENTS ET IMAGES : AUTANT DE MATÉRIAUX QU'ELLE A TRAVAILLÉS AVEC 24 DANSEURS POUR QUESTIONNER LE GROUPE, LE COUPLE ET L'INDIVIDU.

Comment ces expériences menées dans les deux musées, intitulées *Dialogue 09*, ont-elles nourri la création de *Continu* ?

Sasha Waltz : Dans le Neues Museum de Berlin, redessiné radicalement par David Chipperfield, puis le musée MAXXI de Rome, pensé par Zaha Hadid, nous avons proposé des installations chorégraphiques qui emmenaient le public à travers tout le bâtiment. En évoluant dans les espaces de ces musées, en cherchant par des improvisations les échos que l'architecture, les matières, les objets d'histoire exposés déclenchaient dans nos corps, nous avons accumulé beaucoup de matériaux très riches qui ouvraient la voix à de plus vastes explorations encore. *Continu* s'inscrit à la fois dans la suite et dans un nouveau processus de travail. Les groupes de *Dialogue 09*, à Berlin et à Rome, étaient très différents, de même que leurs propositions. J'ai extrait certains éléments de ces expériences, que j'ai ici approfondis. Dans mon parcours artistique, chaque pièce est liée à la précédente, par continuité ou par contradiction. Je crée avec ce que j'ai traversé.

Quelle est concrètement l'influence de la perception de l'espace in situ sur le mouvement ?

S. W. : Les danseurs ont totalement investi les lieux, les ont éprouvés physiquement, en utilisant les murs, les hauteurs, le sol, pour inventer du

mouvement. Ils ont vraiment dansé avec l'espace. L'histoire portée par les œuvres a aussi nourri les improvisations, par exemple les vestiges témoignant de l'éruption du Vésuve, de l'engloutissement de Pompéi et de la panique des habitants. L'énergie dégagée par la puissance volcanique, la destruction

« Chercher des sensations très archaïques, sur le besoin de bouger, comme individu ou comme groupe, sur le vouloir. »

Sasha Waltz

ou la fuite se retrouve dans la pièce. Elle nous a servis pour chercher des sensations très archaïques, sur le besoin de bouger, comme individu ou comme groupe, sur le vouloir, le rapport au destin, le désir de l'autre. *Continu* met en tension deux séquences contrastées : l'une, sombre, est reliée aux émotions brutes, à l'impulsion, à la chair et à la terre, voire à la part sauvage de l'être ; l'autre, blanche, évoque la rationalité, la distance, la quiétude intellectuelle, l'aspiration spirituelle.



Continu, création de Sasha Waltz.

Quelle scénographie avez-vous conçue avec Thomas Schenk, Pia Maier Schriever pour *Continu* ?

S. W. : La scénographie ne s'inspire pas directement de l'architecture des musées, mais dessine un espace très épuré, presque vide, comme une vaste salle noire. Plutôt que de transposer sur scène des décors qui nous avaient touchés là-bas, nous laissons s'exprimer ces traces à travers le corps.

La pièce rassemble 24 danseurs. Le groupe est-il important dans votre démarche chorégraphique ?

S. W. : J'aime chorégraphier les grands ensembles. La constitution des groupes et le rapport à l'individu sont des thèmes présents dans plusieurs de mes pièces. J'en explore différentes facettes : le comportement d'une personne face à la masse des autres, l'intégration de l'un dans le nombre, les forces qui interagissent au sein d'une formation, la

réaction face à l'échappée de duos ou de trios...

Votre relation à la musique a évolué depuis vos premières pièces. Vous avez choisi ici des œuvres de Varèse, de Vivier et de Xenakis.

S. W. : Le dialogue avec la musique est devenu un axe essentiel de ma recherche aujourd'hui. Ma curiosité s'est aiguisée au fil des années et je me frotte à un répertoire de plus en plus large, qui va du XVIII^e siècle à nos jours. Ce voyage à travers la musique, présent pour *Dialogue 09*, a également beaucoup nourri *Continu*. Les choix musicaux allient la puissance émotionnelle à l'abstraction et irriguent toute la chorégraphie.

Entretien réalisé et traduit par Gwénola David

Continu, de Sasha Waltz. Du 18 au 22 mai 2011, à 20h30, sauf dimanche à 15h. Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Rens. 01 42 74 22 77 et www.theatredelaville-paris.com.

critique ¶ MANTA

HÉLA FATTOUMI S'EST POUR LA SECONDE FOIS ILLUSTRÉE DANS UN SOLO REMARQUABLE. ELLE Y RÉINTERROGE SES RACINES, À L'AUNE D'UN QUESTIONNEMENT SENSIBLE QUI TOUCHE AU CŒUR.

En 1998, c'était *Wasla*, où la danseuse explosait intérieurement dans une danse puisée aux sources de son histoire, de ses racines, de son identité de femme issue de l'autre rive de la Méditerranée. Onze ans après, c'est *Manta* : même envie d'interroger ce qui la fonde en tant que femme née en Tunisie. Que s'est-il passé entre-temps ? Juste un glissement, cristallisé autour du voile, vêtement-symbole à peine perçu par la petite Héla lors de son enfance en Tunisie, qui barre aujourd'hui le visage des femmes de sa propre famille. Ébraniée dans sa chair de femme éprise de liberté, elle a choisi de revêtir le hijab le temps d'un solo. C'était le moment pour elle d'éprouver ce qui se joue dans un corps ainsi entravé, sous la lourdeur du tissu et dans la pesanteur d'une prison subie. Dissimulée sous l'épais voile, elle ose et teste tout : le déhanchement, la sensualité, la transparence.

HÉLA FATTOUMI CRÉE IMAGES ET SENS DANS SON ENVELOPPE

Mue par la musique orientale qui évoque la fête, elle s'arrête soudain : dans un silence pesant, apparaît brutalement la force de son regard qui surgit, seul vecteur de son identité. Ses yeux transpercent l'espace comme une lame. Son solo oscille alors entre la recherche d'états de corps induits par le port du hijab, et la mise en scène du tissu comme d'un objet plastique. Elle s'y engouffre pour lui donner forme, lui donner vie, s'inventer une existence, réinterroger sa présence en tant qu'être humain et en tant que femme. Et conclut en convoquant James Brown, la parole d'un homme qui dépeint son monde, « qui ne serait rien, sans une femme ou une fille »... Un travail de



Quel corps de femme derrière cet étrange costume ? Celui d'Héla Fattoumi, dans Manta.

haute volée qui continue encore aujourd'hui de la questionner. Dernièrement, elle créait au Festival Danse d'Ailleurs à Caen une performance intitulée *Lost in Burqa*, avec la plasticienne marocaine Majida Khattari. Une façon, de nouveau, d'affirmer aux yeux de tous ce qui doit être « soustrait à la vue, ou isolé ».

Nathalie Yokel

Manta, d'Héla Fattoumi, les 13 et 14 mai à 20h30, à l'Espace 1789, 2/4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Tél. 01 40 11 50 23. Spectacle vu au Festival Montpellier Danse.

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

critique ¶

SANS OBJET

HOMME DU CIRQUE, TOUT COMME DU THÉÂTRE OU DE LA DANSE, AURÉLIE BORY A SU, DANS TOUTES SES PIÈCES, MODELER L'ESPACE ET LES CORPS, SOUTENU PAR UN INCROYABLE SENS DE LA MISE EN SCÈNE. AVEC *SANS OBJET*, IL MET L'ACCESSOIRE AU CENTRE DU DISPOSITIF, ET LA TECHNOLOGIE AU CŒUR DU VIVANT.

On apprécie le travail d'Aurélien Bory dans sa capacité à se fondre dans un milieu, à trouver dans toutes ses collaborations des matières à bouleverser encore et toujours l'espace. S'appuyant sur le flamenco (*Questoequetudeviens ?*), sur l'acrobatie marocaine (*Taoub*), le cirque chinois (*Les Sept*

n'ont pas encore leur place, naît une impression de vie. Quand le robot apparaît enfin, son corps et ses intentions n'en sont que plus troubles à nos yeux. A l'apparition des deux hommes, le spectacle tourne vers la rencontre concrète entre l'humain et la technologie. Très sérieux et tirés à quatre épins



Insolite et magnifique, Sans objet tisse de troubles relations entre l'homme et la machine.

Planches de la ruse) ou tout simplement sur la géométrie de l'espace, chacune de ses pièces marque également à sa façon l'idée d'un rapport étroit entre le corps et l'objet. Aurélien Bory crée *Sans objet* en 2009, comme une surenchère à sa démarche : au centre de la scène et comme protagoniste, une énorme machine, empruntée à l'industrie automobile. Incroyable amas de muscles d'acier, son bras articulé est un condensé de technologie, à la fois puissant, mobile et d'une grande finesse de mouvement. Ce n'est pourtant pas ainsi qu'Aurélien Bory nous le livre. Il prend le soin d'ôter toute référence à la fonction du robot, à son utilité même, le couvre d'une immense bâche, et laisse la bête se découvrir à nous.

L'HOMME DÉPASSÉ PAR LA MACHINE

D'abord cachée, elle fait se mouvoir le plastique dans une étrange danse – presque la plus belle du spectacle - qui hypnotise déjà le spectateur. C'est une masse mobile qui occupe la scène, magma où se reflète la lumière, miroir de nos peurs, de nos fantasmes, de nos angoisses. Curieusement, de cette étrange danse des matières, où les humains

gles, ils vont faire l'expérience du partage du plateau avec la machine, partant à sa découverte par la confrontation directe dans le corps à corps. Elle devient agrès, support à l'acrobacie... ils s'amuse de ce nouveau terrain de jeu. Pourtant, c'est une étrange sensation qui naît de cette relation : qui est la marionnette ? La machine dirigée à vue ou les deux pantins qui s'y suspendent ? En préambule à ce spectacle insolite et magnifique, Aurélien Bory montrait la capacité de l'objet à créer seul de l'imaginaire et du poétique ; à la fin, il met en exergue la surpuissance de la machine vis-à-vis de l'homme et son pouvoir de création comme de destruction. Dommage qu'au milieu, les propositions des interprètes ne soient pas toujours à la hauteur de la puissance évocatrice de la « bête ».

Nathalie Yokel

Sans objet, d'Aurélien Bory, les 13 et 14 mai à 21h au Théâtre de Sartrouville, place Jacques-Brel, 78500 Sartrouville. Tél. 01 30 86 77 79. Et du 19 au 21 mai à 20h45 aux Gémeaux, scène nationale de Sceaux, 49 avenue Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux. Tél. 01 46 61 36 67. Spectacle vu au Théâtre de la Ville, à Paris.

LES 20^e RENCONTRES D'ICI ET D'AILLEURS

Festival 20 ANS, ET L'AFFIRMATION D'UN FESTIVAL PROFONDÉMENT ANCRÉ DANS SON TERRITOIRE ET DANS L'ART DE LA RUE QU'IL A AIDÉ À SE DÉVELOPPER.

Déjà une génération d'artistes fait place à une autre. Pour l'ouverture des Rencontres, Générik Vapeur offre un aller-retour dans son travail par l'intermédiaire de deux pièces : *La Photo communale*, reprise l'année dernière mais née il y a dix ans, et *Bivouac*, créée en 1988 mais toujours d'attaque aujourd'hui. Le SAMU (Section Artistico Musicale d'Urgence) joue le même jeu, à travers un répertoire qui se balade entre 1986, 1991, et 2007 ! La compagnie Oposito, organisatrice de l'événement, n'en reste pas là non plus, et tentera de battre son *Record du*



Générik Vapeur, dans Bivouac, une de leurs deux pièces programmées à Noisy-le-Sec

monde de gonflage de ballons établi en 1987 et battu récemment à Bagneux. Est-ce à dire que les arts de la rue ont quelque chose d'intemporel ? Tous les projets n'ont pas cette capacité de passer outre le temps... Place aux jeunes artistes enfin, avec Magali Chabroud qui présente sa troisième création, *Les quelques jours de l'œuf*. C'est aussi la première de *Silence encombrant*, par la compagnie Kumulus.

N. Yokel

Les Rencontres d'ici et d'ailleurs, du 17 au 21 mai à Noisy-le-Sec (93). Tél. 01 48 02 80 96 et www.oposito.fr

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

danse



MUSIQUE / DANSE / THÉÂTRE
CIRQUE / CINÉMA...
21 SAM → 22 DIM MAI

LA VIE CIE LES 7 DOIGTS DE LA MAIN
EMPREINTES, ON POSERA LES MOTS APRÈS
DELAVALLET BIDIEFONO / CIE BANINGA

CLIENTS CLOTILDE RAMONDOU

SOPHIA CHARAÏ

THE DIZU PLAATJIES IBUYAMBO ENSEMBLE

ONDES PAVILLONNAIRES ARS NOVA

ENSEMBLE INSTRUMENTAL

ABATTOIR BERNADETTE APPERT / CIE ZAOUIM

VESTIGES CIE CENDRES LA ROUGE / MÉTALU
À CHAHUTER

RHIZIKON CHLOÉ MOGLIA / CIE MOGLICE-
VON VERX

+ DES FILMS & DES SURPRISES...

hippodrome
douai scène nationale

03 27 99 66 66 / WWW.HIPPODROMEDOUAI.COM

MOUVEMENT

sacem

bleu

LM

Télérama

MYRIAM GOURFINK CRÉE AU FESTIVAL EXTENSION

LE FESTIVAL DE LA MUSE EN CIRCUIT ACCUEILLE *INOCULATE*, LA TOUTE DERNIÈRE COLLABORATION ENTRE MYRIAM GOURFINK ET KASPER T. TOEPLITZ.



Inoculate, le nouveau solo signé Myriam Gourfink.

Extension, à travers Paris et le Val-de-Marne, tente d'explorer les nouveaux territoires de la musique tout en ouvrant ses champs d'expérimentation. Même si cette année, le festival s'attache particulièrement à découvrir des créations musicales ayant une relation avec l'image et la narration, il a également tenu à inviter Myriam Gourfink. Très proche collaboratrice du musicien et compositeur Kasper T. Toeplitz (c'est lui qui signe la conception de ce nouveau projet), elle est l'auteur d'une danse profonde et sensible, jouant sur les limites du corps dans l'extrême lenteur. Une base qui s'accommode parfaitement aux grondements de la basse du musicien... Mais aujourd'hui, *Inoculate* accueille également le trio musical Journal Intime, composé d'un trompettiste, un tromboniste, et

un saxophoniste, tous trois eux aussi bidouilleurs électroniques. N. Yokel

Inoculate, de Kasper T. Toeplitz et Myriam Gourfink, le 14 mai à 20h30 à la Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Tél. 01 45 13 19 19.

TEMPS FORT FLAMENCO

CINQ SPECTACLES POUR DÉCOUVRIR OU REDÉCOUVRIR UNE EXPRESSION MUSICALE ET CHORÉGRAPHIQUE EN CONSTANTE INVENTION.



Belén Maya et l'utilisation qui lui est spécifique de sa robe à traîne, la « bata de cola ».

Depuis une quinzaine d'années, l'esthétique flamenco donne lieu à des questionnements aussi novateurs que féconds, de la part d'une jeune génération de danseurs. Le Théâtre national de Chaillot relaie leurs inventions au cours d'un temps fort, du 25 au 28 mai. On y verra Rocío Molina, entourée de musiciens et d'images vidéo, dans *Cuando las piedras vuelen*. Fuensanta La Moneta sera également présente : connue pour son intense expressivité, elle interprétera une suite flamenco fondée sur des palos (structures rythmico-harmoniques) traditionnels. Belén

Maya donnera sa version d'un flamenco marqué par des mélanges et par son utilisation spécifique de la « bata de cola », c'est-à-dire la robe à traîne. Rafaela Carrasco livre quant à elle une pièce pour cinq danseurs et sept musiciens, sur des chansons de Lorca. Enfin, Manuel Liñán et Marco Flores nous présentent un duo masculin, fougueux et virtuose. M. Chavanieux

Temps fort Flamenco, du 25 au 28 mai 2011 au Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Renseignements : 01 53 65 30 00.

L'HOMME À TÊTE DE CHOU

UN ALBUM MYTHIQUE DE GAINSBOURG, BERCÉ PAR LA VOIX DE BASHUNG PEU AVANT SA DISPARITION : UNE MATIÈRE DONT S'EMPARA JEAN-CLAUDE GALLOTTA POUR FAIRE... DU GALLOTTA.



Les couples formés par Galotta dans L'Homme à tête de chou.

L'amour-passion d'une champouineuse et d'un journaliste, et qui s'achève dans un bain de sang... C'est une atmosphère étrange qui se dégageait de l'album de Gainsbourg, aux textes parfois chuchotés, aux musiques sinueses comme des nappes ou éclatantes d'accents reggae. Dans la pièce de Galotta, véritable ballet, chaque danseur revêt la peau de Mariou ou de l'Homme à tête de chou, dans des duos langoureux ou des mouvements d'ensemble tracés au cordeau. La danse éclate dans l'espace, dans l'ivresse, éclipse l'atmosphère feutrée, noire et angoissante du drame qui se joue. Au final, on reconnaît bien la signature du chorégraphe dans sa plus belle exubérance, beaucoup moins celle des deux grands absents du plateau... N. Yokel

L'Homme à tête de chou, de Jean-Claude Galotta, le 25 mai à 20h30 à l'Avant-scène, 88 rue Saint-Denis, 92700 Colombes. Tél. 01 56 05 00 76.

CETTE IMMENSE INTIMITÉ

PIÈCE POUR UNE DANSEUSE ET UN MUR, DANS UNE MATIÈRE D'IMAGES ET DE SONS MODIFIÉE EN DIRECT.



Un entrecroisement d'écritures : chorégraphique, architecturale, musicale, vidéo...

Fabrice Guillot, ancien grimpeur de haut niveau, développe depuis la fin des années 1980 une

« danse architecture » singulière et poétique qui voit les danseurs, équipés de matériel d'escalade, investir les murs, les plafonds, les lieux extérieurs. Serge de Laubier, compositeur, ingénieur du son, directeur artistique des Studios Puce Muse, travaille, à partir des nouvelles technologies, les liens entre la musique et le mouvement, l'immersion du public dans le son et dans l'image... Cette immense intimité signe la rencontre de ces deux artistes : l'évolution de la danseuse, sur un mur, est prolongée par un dispositif technique qui capte ses contacts avec le mur, le son de l'air lors de ses élans, sa vitesse, etc. Un « Méta-Instrument » inventé par Serge de Laubier permet d'articuler, en temps réel, ces différentes données : le spectateur se trouve alors au cœur d'un bain perceptif, au plus près de l'expérience sensible de l'interprète. M. Chavanieux

Cette immense intimité, de Fabrice Guillot et Serge de Laubier, samedi 14 mai à 17h et 19h (durée : 30 minutes) au Théâtre de Cachan, 21, avenue Louis-Georgon, 94230 Cachan. Réservations : 01 45 47 72 41.

JUNE EVENTS

LA CINQUIÈME ÉDITION DU FESTIVAL INITIÉ PAR CAROLYN CARLSON UNIT JEUNES CHORÉGRAPHE ET COMPAGNIES CÉLÈBRES. ELLE RENFORCE SA SPÉCIFICITÉ : L'ENVERGURE INTERNATIONALE DE LA PROGRAMMATION ET L'INTERDISCIPLINARITÉ.



Le premier festival de danse de l'été parisien.

June events, qui était initialement une biennale, se déroulera désormais à un rythme annuel, sous une forme condensée (5 jours) : ce changement intervient au moment où l'Atelier de Paris investit le Théâtre du Chaudron, situé lui aussi à la Cartoucherie, et renforce ainsi son inscription dans le monde chorégraphique parisien. Du 16 au 20 juin se succéderont 22 représentations (dont les créations de Ko Murobushi et Alain Mahé, Thomas Hauert, Christian et François Ben Aim, Juha Marsalo), des performances gratuites en plein air, des concerts et projections de films. Une nouveauté également : à l'issue de June events, l'Atelier de Paris accueille After SKiTe, un projet mené par Jean-Marc Adolphe, rédacteur en chef de la revue *Mouvement*. Un laboratoire d'artistes, une session d'échanges et d'expérimentations sans obligation de résultat, pour laisser se produire « l'impensable »... M. Chavanieux

June events, du 16 au 20 juin 2011, Atelier de Paris-Carolyn Carlson, La Cartoucherie de Vincennes, Paris 12°. Réservations 01 417 417 10 et www.juneevents.com

UN MONDE EN SOI

LA DERNIÈRE CRÉATION D'ABOU LAGRAA PUISE AUX ORIGINES DU MONDE L'ÉLAN D'UNE PIÈCE POUR SEPT DANSEURS, AVEC LES MUSICIENS DU QUATUOR DEBUSSY. On avait laissé le Quatuor Debussy se débattre joyeusement avec les boxeurs-danseurs de



Le lyrisme d'Abou Lagraa dans sa dernière création : Un monde en soi.

Mourad Merzouki, on les retrouve maintenant aux côtés d'Abou Lagraa, dans une esthétique totalement différente, mais toujours liée à la virtuosité des corps. Abou Lagraa, dont l'écriture laisse toujours place à l'ivresse du mouvement jusqu'à un certain lyrisme, s'est jeté tout entier dans cette nouvelle pièce, porté par une abstraction liée à sa propre interprétation de la naissance et du développement du monde, du big bang jusqu'à l'effervescence moderne. Les sept interprètes, venus de tous horizons, représentent la diversité sous toutes ses formes : à la fois corps célestes, individus porteurs d'histoires, de mémoires, ou continents en formation, ils vibrent à la mesure des vibrations des musiciens, sur des œuvres d'Anton Webern et de John Cage. En soi déjà tout un monde. N. Yokel

Un monde en soi, d'Abou Lagraa, le 7 mai à 20h30 à La Coupole, scène nationale de Sénart, rue Jean-François-Millet, 77385 Combs-la-Ville. Tél. 01 60 34 53 60. Et le 10 mai à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78000 Saint-Quentin-en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00.

LES MÉTAMORPHOSES DE NINA

SOPHIE GIROD EST PLASTICIENNE ET METTEUR EN SCÈNE : DEUX APPROCHES QUE L'ON RETROUVE DANS SON TRAVAIL AUTOUR DE LA DANSE.



Des corps qui dialoguent avec la vidéo pour mieux se projeter dans un imaginaire d'enfant : Les Métamorphoses de Nina.

Tout commence comme dans la réalité d'une vie d'enfant : « Tu vas avoir une petite sœur, lui chuchote-t-on. Tu vas pouvoir jouer avec elle... ». L'originalité du spectacle tient dans la façon dont est mise en scène la réception de cette « formidable » nouvelle par l'enfant. Sophie Girod use et abuse de la vidéo, travaillée à la façon d'un dessin animé, pour recréer à la fois l'univers de l'enfant, démultiplier les corps, mais aussi comme support de toutes ses projections mentales et de ses rêves. La chambre d'enfant laisse alors place à l'étrangeté, au merveilleux, à la métamorphose, pour mieux brouiller les frontières entre le rêve et la réalité. Ainsi, tout est permis : les angoisses et la déception sont déplacées, et la petite fille se transforme au fil du voyage, rassérénée par cette expérience inédite. N. Yokel

Les Métamorphoses de Nina, de Sophie Girod, le 18 mai à 15h au Théâtre Jean Arp, 22 rue Paul-Vaillant-Couturier, 92140 Clamart. Tél. 01 41 90 17 02.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CRR DE PARIS

PIERRE-MICHEL DURAND DIRIGE LES JEUNES MUSICIENS DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE PARIS DANS DES ŒUVRES D'ANTHONY GIRARD, SAMUEL BARBER ET CÉSAR FRANCK.



Pierre-Michel Durand, un chef engagé dans la formation des jeunes musiciens d'orchestre.

Le Conservatoire à rayonnement régional de Paris, installé dans les locaux historiques de la rue de Madrid, mise beaucoup sur la formation de ses étudiants à la pratique orchestrale. Ce rendez-vous Salle Pleyel, sous la baguette de Pierre-Michel Durand, directeur du département de formation à l'orchestre du CRR, peut apparaître comme le point culminant d'une riche saison de concerts publics. Son programme est de nature à mettre en valeur l'expression collective de l'orchestre avec des œuvres généreuses tels la *Symphonie en ré mineur* de Franck ou le *Concerto pour violon* de Barber. Dans cette dernière œuvre, le soliste sera le lauréat du concours de solistes du conservatoire. Pierre-Michel Durand dirigera également *Les Âmes perdues* (2002) d'Anthony Girard, œuvre de nature elle aussi à faire sonner l'orchestre. J.-G. Lebrun

Judi 5 mai à 20h à la Salle Pleyel. Entrée libre. Places à retirer au conservatoire, 14 rue de Madrid (8^e) de 10h à 13h et de 14h à 17h.

NICHOLAS ANGELICH

LE PLUS FRANÇAIS DES PIANISTES AMÉRICAINS JOUE BACH ET BEETHOVEN CE MOIS-CI AU THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.



Nicholas Angelich est à l'affiche de deux concerts ce mois-ci au Théâtre des Champs-Élysées.

La profondeur de son toucher, la construction de ses phrases forcent l'admiration. On ne peut donc que se réjouir de retrouver ce mois-ci Nicholas Angelich dans deux concerts au Théâtre des Champs-Élysées. Les 5 et 7 mai, il joue le révolutionnaire *Quatrième concerto* de Beethoven, et son irréaliste introduction au piano seul, avec l'Orchestre national de France dirigé par Sir Colin Davis. En deuxième partie on pourra entendre, du même Beethoven, la rarement donnée *Messe en ut*.

Quelques jours plus tard, Nicholas Angelich s'attaque aux *Variations Goldberg* de Bach. Il est peu de dire que l'on est impatient de découvrir ce pianiste, grand spécialiste de la musique romantique, dans le répertoire baroque. Pour ceux qui ne pourraient pas venir au concert, sachez que l'enregistrement de ces mêmes *Variations Goldberg* vient de sortir sous étiquette Virgin Classics. A. Pecqueur

Le jeudi 5 et 7 mai à 20h (Beethoven) et le 16 mai à 20h (Bach). Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 € (Beethoven), 5 à 65 € (Bach).

RAFAEL FRÜHBECK DE BURGOS

LE CHEF ESPAGNOL À L'AFFICHE DU TCE AVEC SON ORCHESTRE ALLEMAND.



Le pianiste turc Fazıl Say, soliste du Concerto en sol de Ravel.

Ce chef "à l'ancienne" a mené, depuis sa première nomination à la tête d'un orchestre (à Bilbao) en 1958, une très riche carrière, marquée en particulier par une historique intégrale de l'œuvre orchestrale de Manuel de Falla...



LA BÊTE DANS LA JUNGLE

CRÉATION | OPÉRA POUR DEUX PERSONNAGES, ORCHESTRE ET DISPOSITIF ÉLECTRONIQUE AVEC VOIX NARRATRICE

OPÉRA D'ARNAUD PETIT, VERSION DE CONCERT | LIVRET DE JEAN PAVANS, D'APRÈS HENRY JAMES | DIRECTION MUSICALE FRANÇOIS-XAVIER ROTH

AVEC L'ORCHESTRE LES SIÈCLES Marie LENORMAND, mezzo-soprano Arnaud MARZORATI, baryton Coralie SEYRIG, voix narratrice

LUNDI 30 MAI ET MERCREDI 1^{ER} JUIN À 20H30

BLANC-MESNIL | 01 48 14 22 00 | www.leforumbm.fr



James Conlon dirige l'Orchestre National de France

Judi 12 mai 2011
20h Théâtre des Champs-Élysées

Bechara El Khoury
Unfinished Journey
Benjamin Britten
Concerto pour violon et orchestre
Dimitri Chostakovitch
Symphonie n°5

Daniel Hope violon

01 56 40 15 16
concerts.radiofrance.fr
concerts@radiofrance.com

MANTA

solo chorégraphique

Héla Fattoumi / Eric Lamoureux

vendredi 13 et samedi 14 mai • 20h30



2EZM **en concert !**

OINATZI TRACE LAZKANO 6

Sébastien Gaxie *Live sampling*
Fabien Lévy *À propos*
Claudio Monteverdi *Madrigali, Libro V (1605)*
Ramon Lazkano *Dinatz / Egoa-4*
Frédéric Baldassare *violoncelle*

Direction Pierre Roulier

Jeu de 19 mai 2011
19 h avant-concert
20 h concert

Auditorium Marcel Landowski
Conservatoire à rayonnement régional de Paris
14, rue de Madrid, 75008 Paris / Métro 3 Europe
Entrée libre / Réservations 01 47 06 17 76

Avec l'aide de Conservatoire à rayonnement régional de Paris et de la SPEDIDAM

2EZM www.ensemble2ezm.fr

Mais le chef espagnol Rafael Frühbeck de Burgos, né de père allemand et formé en partie à Munich, ne limite pas son répertoire au continent musical ibérique. A la tête de l'Orchestre philharmonique de Dresde dont il est le Chef principal depuis 2004, il dirige *Alborada del gracioso* et le *Concerto pour piano en sol* (avec Fazil Say en soliste) de Ravel puis la *Symphonie n° 1 "Titan"* de Mahler. J. Lukas

MUSIQUE À L'HÔTEL DE SOUBISE

Musique de chambre
LE PLAISIR DES CONCERTS DANS DES LIEUX PARISIENS ATYPIQUES ET HISTORIQUES...
Magnifique hôtel particulier du quartier du Marais, siège des archives nationales depuis plus de deux siècles, l'Hôtel de Soubise accueille une belle soirée chambriste défendue par de jeunes musiciens français. Rachel Givélet au violon, Hélène Desaint à l'alto, Claire-Lise Demette au violoncelle et Pierre Chalmieu au piano se mettent au service du *Quatuor avec piano n° 1* de Mozart et du *Quatuor avec piano* de Schumann mais aussi d'une création d'une œuvre pour violoncelle et piano de Benoît Menut (qui fut l'un des derniers élèves d'Olivier Greif au CNSM de Paris). J. Lukas

Samedi 7 mai à 18h à l'Hôtel de Soubise.
Tél. 01 40 20 09 32.

EMMANUEL PAHUD

Musique de chambre
LE FLÛTISTE DU PHILHARMONIQUE DE BERLIN RETROUVE SES AMIS CHAMBRISTES POUR UN CONCERT DU DIMANCHE MATIN.



Emmanuel Pahud joue des musiques viennoises au Théâtre des Champs-Élysées.

La productrice Jeanine Roze nous expliquait qu'en transférant les traditionnels concerts du dimanche matin du Châtelet au Théâtre des Champs-Élysées, elle avait perdu une partie de son public. Gageons que le prochain concert de cette série, particulièrement prometteur, déplacera quand même en masse les mélomanes! On y retrouve des interprètes d'exception (la flûte irisée d'Emmanuel Pahud, la clarinette toujours volubile de Paul Meyer, le violon superlatif de Guy Braunstein, collègue de Pahud au Philharmonique de Berlin, sans oublier le piano d'Eric le Sage et le violoncelle de Zvi Plesser) et un programme alléchant, délicieusement viennois, allant de Haydn et Beethoven à la transcription de la *Symphonie de chambre* de Schoenberg par Webern. Le meilleur des brunchs! A. Pecqueur

Dimanche 8 mai à 11h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 25 €.

LES SOLISTES DE L'ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Musique de chambre
UN PÉRIPLÉ INTITULÉ « RÊVES ET VOYAGES » ENTRE LA FRANCE ET L'AMÉRIQUE DU SUD.
Les musiciens de la phalange symphonique française échantent en toute intimité chambriste dans un programme intercontinental autour d'œuvres magnifiques et rares de Poulenc (le *Sextuor pour piano, flûte, hautbois, clarinette, basson et cor*, avec Claire-Marie Le Guay au piano) et Milhaud (*Suite d'après Corrette* op. 161), du brésilien Hector Villa-Lobos (*Quatuor à cordes n°17*) et de l'argentin Alberto Ginastera (*Quatuor à cordes n°1* op.2). J. Lukas

Lundi 9 mai à 19h30 à l'Auditorium Saint-Germain.
Tél. 01 46 34 68 58.

CHRISTOPHE ROUSSET

Mezzo-soprano et ensemble baroque
ACCOMPAGNÉE PAR LES TALENS LYRIQUES, ANN HALLENBERG CHANTE DES AIRS DE BROSCHI, J.C. BACH, PORPORA ET GIACOMELLI EN HOMMAGE À FARINELLI.

A l'heure où Christophe Rousset fête 20 ans de son ensemble Les Talens Lyriques, comment s'étonner que l'une des propositions les plus en vue de cette saison-anniversaire soit ce programme exceptionnel et festif en « Hommage à

Farinelli »... Rappelons-nous en effet que ce sont Rousset et ses troupes qui signèrent en 1994 la BOF du film de Gérard Corbiau qui fit tant pour la découverte par le grand public de l'art vocal baroque... C'est la grande mezzo suédoise Ann Hallenberg, et ses aigus d'une pureté saisissante, qui se glissent dans les habits et la voix du phéno-ménal castrat napolitain... J. Lukas

Lundi 9 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

ELIANE REYES

Piano
LA JEUNE PIANISTE NAVIGUE « AU FIL DE L'EAU » POUR CONQUÉRIR LE PUBLIC PARISIEN.



La saison Blüthner à l'Athénée braque ses projecteurs sur un grand talent du piano belge.

Suite de la saison Blüthner à l'Athénée pour la promotion de nouveaux talents du piano... Cette jeune artiste belge, également d'origine franco-mexicaine, n'est plus une inconnue depuis longtemps et a déjà suscité l'admiration de Martha Argerich pour son « merveilleux talent pour la musique »... Après avoir croisé quelques immenses professeurs (Jörg Demus, Gyorgy Cziffra, Paul Badura-Skoda...), glané quelques grandes récompenses internationales, elle a récemment triomphé en récital à Kiev et Saint-Petersbourg et tourne cette saison à travers toute l'Europe dans le cadre de la prestigieuse série « Rising stars ». Pour son récital parisien, elle a retenu une thématique aquatique qui l'amène à aborder en particulier les compositeurs français (Ravel, Debussy, Fauré, Bacri ou le normand Gabriel Dupont) mais aussi Liszt, Albeniz et Schubert. A noter enfin : Eliane Reyes a signé récemment un disque déjà de référence des *Intermezzi* du compositeur polonais (de Paris) Alexandre Tansman (1897-1986). J. Lukas

Lundi 9 mai à 20h à Athénée Théâtre Louis-Jouvet.
Tél. 01 53 05 19 19.

LE CABARET CONTEMPORAIN

Musique contemporaine et rock
LE CABARET CONTEMPORAIN PROPOSE DANS LE MÊME CONCERT DES PIÈCES DE BENJAMIN DE LA FUENTE, DE BRUNO MANTOVANI ET DU ROCK EXPÉRIMENTAL.



Des œuvres de Benjamin de la Fuente sont données au Studio de l'Ermitage le 10 mai.

Il y avait péril en la demeure! Les concerts de musique contemporaine devenaient depuis quelques années des rendez-vous entre initiés, aussi ennuyeux qu'élitistes, en dépit de la qualité des œuvres jouées. Avec la création du Cabaret

contemporain, Laurent Jacquier a donné un coup de pied dans la fourmière, investissant des lieux de concerts en dehors du circuit traditionnel et imaginant des passerelles avec d'autres univers artistiques. Le prochain concert de cette saison atypique se déroule au Studio de l'Ermitage (un lieu où l'on peut boire en écoutant de la musique : une révolution dans le classique!) et propose, en première partie, des pièces de Benjamin de la Fuente et Bruno Mantovani et, en deuxième partie, du... rock expérimental de Caravaggio. Une confrontation habile tant les deux compositeurs contemporains s'inspirent fortement des techniques de musiques actuelles, du groove à l'amplification. A. Pecqueur

Mardi 10 mai à 20h30 au Studio de l'Ermitage.
www.cabaret-contemporain.com

STAATSKAPPELLE DE DRESDE

Violon et orchestre symphonique
CHRISTOPH ESCHENBACH DE RETOUR À PARIS À LA TÊTE DU GRAND ORCHESTRE ALLEMAND DANS SCHUMANN ET BRAHMS.



Gidon Kremer est le meilleur ambassadeur du méconnu Concerto de Schumann qu'il a enregistré dès 1982 chez EMI.

Quatre jours après le concert de son Orchestre Philharmonique (voir plus haut), la ville de Dresde est de nouveau ce soir à l'honneur du Théâtre des Champs-Élysées, avec cette fois-ci la légendaire formation de la Staatskapelle de Dresde fondée au XVIII^e siècle. Christoph Eschenbach est au pupitre dans *La Fiancée de Messine* de Schumann, une œuvre rare et superbe que le chef allemand a enregistrée et qu'il a déjà dirigée à Paris (en 1998, avec l'Orchestre de Paris), le *Concerto pour violon* de Schumann (avec Gidon Kremer en soliste) et la *Symphonie n° 1* de Brahms. J. Lukas

Mardi 10 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €.

MIKHAÏL PLETNEV

Violon et orchestre symphonique
LE CHEF DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE RUSSIE DIRIGE PROKOFIEV ET CHOSTAKOVITCH À LA SALLE PLEYEL.



Vadim Repin joue en soliste le Concerto pour violon n°2 de Prokofiev à la Salle Pleyel.

L'été dernier, le chef et pianiste Mikhaïl Pletnev a fait parler de lui, non pas en raison de son talent artistique mais à cause d'une sordide affaire de meûres. Il venait en effet d'être inculpé pour viol sur

mineur de moins de 15 ans en Thaïlande. La justice l'a pourtant laissé quitter le pays et, très rapidement, le musicien a repris la route des concerts. Le gouvernement russe serait-il intervenu dans ce dossier (Pletnev est le conseiller du président Medvedev en matière de culture)? Toujours est-il que l'on pourra le voir, ce mois-ci, diriger à la Salle Pleyel. Il sera à la tête de l'Orchestre National de Russie, une formation indépendante qu'il a lui-même fondée en 1990. A l'affiche : deux œuvres de Chostakovitch (la très académique *Ouverture de fête* et la géniale *Symphonie n°9*, mêlant ironie et tragique) et le *Concerto pour violon n°2* de Prokofiev, où Pletnev retrouvera son compatriote Vadim Repin, avec lequel il partage la même sobriété d'expression. A. Pecqueur

Mardi 10 mai à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

RADU LUPU

Piano
LE PIANISTE ROUMAIN REVIENT SUR DES TRÉSORS DE LA MUSIQUE ROMANTIQUE GERMANIQUE.



Un art du piano fait de retenue et de goût pour l'abstraction.

L'art pudique de Radu Lupu fait des merveilles dans les géniales miniatures schumanniennes (*Papillons*; *Bunte Blätter*) ou la tendresse infinie de Schubert (*Sonate pour piano n°18*). Mais que restera-t-il de cette communion intérieure et romantique dans l'acoustique sévère et l'immensité de la froide salle du Faubourg Saint-Honoré? Immanquable mais pourtant inadéquat. J. Lukas

Mercredi 11 mai à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 95 €.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Violon et orchestre symphonique
JAMES CONLON DIRIGE LA CINQUIÈME SYMPHONIE DE CHOSTAKOVITCH ET DES CONCERTOS DE BRITTEN ET EL-KHOURY AVEC LE VIOLONISTE DANIEL HOPE.



Le violoniste britannique Daniel Hope interprète deux concertos avec l'Orchestre national de France.

Après ses opéras (*Billy Budd*, *Peter Grimes*, *Le Tour d'érou*, *Albert Herring*), la musique instrumentale de Benjamin Britten (1913-1976) commence enfin à s'installer régulièrement dans la saison musicale parisienne. Le *Concerto pour violon*, créé à New York en 1940, devrait désormais s'imposer comme l'un des grands concertos post-romantiques au même titre que ceux

châtelet
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

Sweeney Todd
Le diabolique Barbier de Fleet Street

APRÈS MY FAIR LADY, LA NOUVELLE COMÉDIE MUSICALE DU CHÂTELET

Un thriller musical !

Musique et lyrics Stephen Sondheim	Mise en scène Lee Blakeley	Rod Gilfry / Franco Pomponi
Livret Hugh Wheeler	Décor et costumes Tanya McCallin	Caroline O'Connor Jonathan Best
du 22 avril au 21 mai 2011	Chorégraphie Lorena Randi	John Graham-Hall David Curry
Création en France	Lumières Rick Fisher	Nicholas Garrett Rebecca Bottone
	Ensemble Orchestral de Paris / Orchestre Pasdeloup	Pascal Charbonneau Rebecca de Pont Davies
	Nouvelle production En anglais, surtitré	Damian Thantrey

T. 01 40 28 28 40 | www.chatelet-theatre.com
FNAC : 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn) | www.fnac.com

inter, le monde, france 2, Direct Matin, Le Point, TROIS, ACCOR, Mairie de Paris

Orchestre Colonne
Directeur musical Laurent Petitgirard

ÉGLISE DE LA TRINITÉ
VEN. 10 JUIN 2011 20H 30
PLACE D'ORFÈVRE (MÉTRO STATION TRINITE)

FARAGO VISAGES DE SILENCE
POUR CHŒUR ET ORCHESTRE
(CREATION MONDIALE)

CHERUBINI REQUIEM EN DO MINEUR

OCTAV CALLEJA
DIRECTION
CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE
FRANCIS BARDOT
CHEF DE CHŒUR

01 42 33 72 89
www.orchestrecolonne.fr

FESTIVAL

Jean de La Fontaine

Château-Thierry

du 13 mai 2011
au 29 mai 2011

Musique / Théâtre / Danse

www.festival-jeandelafontaine.com

Graphisme // Barbara Caroff 06 83 49 70 79

Escales Musicales

du 10 au 12 juin 2011

Grange au Lac - Evian

Vendredi 10 juin - 20h30
VIENNA CLASSIQUE
Orchestre de Chambre de Vienne
Direction : Stefan Vladar

W. A. Mozart
L. Otto
W. A. Mozart
M. Haydn
L. van Beethoven

Samedi 11 juin - 20h30
OTTO SAUTER &
Ten of the Best Trumpets and Friends

Markus Wienstroer
Pablo Escayola
Mike Lindup

Dimanche 12 juin - 18h30
ENTENTE CORDIALE
Choeur et Orchestre
de l'Opéra national de Lorraine
Direction : Laurence Dale

Charles Gounod
Edward Elgar

EVIAN Resort

Evian Resort - Rive sud du lac de Genève - 74500 Evian-les-Bains
Tél. : 04 50 26 85 00 - www.evianresort.com
Escales Musicales - Réservations : Tél. : 04 50 26 87 44
reservationspectacle@evianresort.com

de Prokofiev. Le jeune violoniste Daniel Hope, qui est actuellement l'un des plus fervents interprètes (il a enregistré l'œuvre en 2004 chez Warner Classics), interprétera également *Unfinished Journey*, pour violon et orchestre à cordes, de Behara El-Khoury, qu'il a créé en 2009. En regard, James Conlon a placé la *Cinquième Symphonie* de Chostakovitch. J.-G. Lebrun

Jeu 12 mai à 20h au Théâtre des Champs-Élysées.
Tél. 01 56 40 15 16. Places : 5 à 45 €.

FAMILLE KUIJKEN

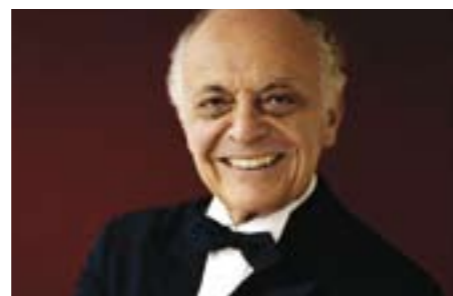
Musique baroque
BARTHOLD (À LA FLÛTE) ET WIELAND (À LA VIOLE) INTERPRÈTENT DES PAGES DE LA MUSIQUE BAROQUE FRANÇAISE.

La musique baroque est une affaire de famille. On ne compte plus le nombre de baroqueux jouant en couple (Jordi Savall et Montserrat Figueras, Nikolaus et Alice Harnoncourt...) ou entourés de leurs frères et sœurs. La famille Kuijken forme quasiment un orchestre, du violoniste Sigiswald à la soprano Marie en passant par Barthold à la flûte et Wieland à la viole de gambe. Ces deux derniers joueront ce mois-ci à la Scène nationale de Sénart. Avec le claveciniste Ewald Demeyere, ils interpréteront différentes pages de la musique baroque française, de Couperin à Rameau en passant par des auteurs moins connus (Leclair, Hotteterre...). Une plongée au cœur du Grand siècle, servie par des interprètes reconnus pour leur intelligence du texte et leur touchante complicité. A. Pecqueur

Vendredi 13 mai à 20h30 à la Scène nationale de Sénart. Tél. 01 60 34 53 60. Places : 22,50 €.

LORIN MAAZEL

Orchestre symphonique
TROIS CONCERTS EXCEPTIONNELS POUR CÉLÉBRER LE 100^e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE GUSTAV MAHLER.



Lorin Maazel sur les pas de Gustav Mahler.

Le chef américain fêtait le 6 mars dernier ses 81 printemps et avec eux ses 73 ans de carrière (commencée à l'âge de 8 ans). Pour cette série événementielle de trois concerts « Avenue Montaigne », Lorin Maazel sera au pupitre du londonien Orchestre Philharmonia pour revenir sur des partitions majeures dont il a fouillé, au fil de centaines de concerts et de quelques enregistrements marquants, les moindres détails : les Symphonies n° 6, 7 et 5 de Mahler (dans l'ordre des concerts). Des œuvres impressionnantes qu'il continue de diriger par cœur, avec une facilité déconcertante. Ces concerts sont évidemment à replacer dans le contexte du 100^e anniversaire de la mort de Mahler, le 18 mai 1911 à Vienne. Il y a donc un siècle, presque jour pour jour ! L'occasion de se souvenir que Maazel occupa, à quelques décennies d'écart, des postes que Mahler honora avant lui, en particulier à la direction du New York Philharmonic Orchestra et du Wiener Staatsoper... J. Lukas

Les 13, 14 et 15 mai au Théâtre des Champs-Élysées.
Places : 5 à 85 €.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OUBLIANT DE RECEVOIR LA TERRASSE ///

FRITZ LANG

Cinéma en concert
METROPOLIS ET LA FEMME DANS LA LUNE PROJETÉS AVEC ACCOMPAGNEMENT D'ORCHESTRE.



Le jeune chef québécois Jean-Michaël Lavoie dirige la partition de Martin Matalon pour Metropolis de Fritz Lang.

Aux débuts du cinéma (alors muet), l'accompagnement musical prenait souvent l'allure d'un pot-pourri romantique. Rapidement cependant, des musiques originales, spécialement écrites pour s'articuler aux images, virent le jour – telles celles que Charles Chaplin composa pour ses propres films. Depuis quelques années, des compositeurs apportent à leur tour leur réinterprétation musicale de chefs-d'œuvre cinématographiques. Martin Matalon (né en 1958) a ainsi donné en 1995 à *Metropolis* (1927) une nouvelle et remarquable « peau » sonore, que reprend l'Ensemble intercontemporain (le 18 mai), sous l'écran et la direction de Jean-Michaël Lavoie. Auparavant (le 15), le pianiste Jean-François Zygel et l'Orchestre national d'Ile-de-France dirigé par Jean Deroyer accompagnent *La Femme dans la Lune*, toujours de Fritz Lang, avec la musique d'origine (1929) de Willy Schmidt-Gentner. J.-G. Lebrun

Dimanche 15 mai à 16h30, mercredi 18 mai à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 18 €.

ORCHESTRE COLONNE

Symphonique
SOUS LA BAGUETTE DE LAURENT PETITGIRARD, L'ORCHESTRE ASSOCIATIF INTERPRÈTE DES PAGES DE WAGNER ET UNE CRÉATION D'ALAIN KREMSKI.



Laurent Petitgirard dirige la création de Melancolia d'Alain Kremski à la Salle Pleyel.

C'est la concurrence entre les trois orchestres de concerts associatifs parisiens : Lamoureux, en légère perte de vitesse depuis le départ de Yutaka Sado, Pasdeloup, à l'honneur dans les comédies musicales du Châtelet, et Colonne. Pour se différencier, ce dernier a choisi de miser notamment sur la musique contemporaine (avec, à chaque concert, une pièce de musique d'aujourd'hui, création ou reprise). Un pari risqué, porté par le chef de l'orchestre, Laurent Petitgirard, qui est également compositeur (le générique de la série *Maigret*, c'est lui !). Le 16 mai, les auditeurs de la Salle Pleyel pourront ainsi découvrir en création *Melancolia* d'Alain Kremski. Un compositeur peu connu, dont l'œuvre est en partie inspirée par les musiques traditionnelles tibétaines. Le reste du programme est entièrement consacré à Richard Wagner, dont on entendra des ouvertures et pré-

ludes mais aussi des pages vocales, interprétées par la soprano Cécile Perrin et l'excellent baryton Jean-Philippe Lafont. A. Pecqueur

Lundi 16 mai à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 30 €.

DOMINIQUE VISSE

Chant
DOMINIQUE VISSE POURSUIT À LA PÉNICHE OPÉRA SON CYCLE CONSACRÉ AUX CRIS. PLACE CE MOIS-CI AUX CRIS DE LA MORT...



Dominique Visse fait crier ses chanteurs de l'Ensemble Clément Janequin !

Dominique Visse est à l'opposé des contre-ténors à la mode (Philippe Jaroussky, Max Emanuel Cenac...) au timbre rond et au phrasé presque belcantiste. Grain clair, et même un peu vert, le chanteur et chef de l'Ensemble Clément Janequin défend une approche rigoureuse du discours musical. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir un talent de comédien irrésistible, incarnant à merveille les rôles comiques du répertoire baroque. A la Péniche-Opéra, il propose cette saison, avec son ensemble, une série autour du... cri, alliant musique de la Renaissance et création contemporaine. Dernier volet ce mois-ci avec les cris de la mort, où l'on découvrira notamment une nouvelle œuvre de Vincent Bouchot. A l'abordage ! A. Pecqueur

Lundi 16 mai à 20h30 à la Péniche Opéra.
Tél. 01 53 35 07 77. Places : 24 €.

LE MARTYRE DE SAINT SÉBASTIEN

Cantate de concert
LE CHEF-D'ŒUVRE DE DEBUSSY RETROUVE LA SCÈNE DU CHÂTELET (EN VERSION DE CONCERT), UN SIÈCLE JOUR POUR JOUR APRÈS SA CRÉATION.



Alain Louvier, compositeur et directeur du CRR-Conservatoire de Boulogne-Billancourt.

C'était le 22 mai 1911... En réponse à une commande passée au poète italien Gabriele d'Annunzio par la grande danseuse Ida Rubinstein, Debussy donnait naissance à l'une de ses plus fascinantes, secrètes et comme toujours – de la part de ce génie

du « jamais entendu » – inclassables partitions. Le succès de cette découverte fut pour le moins contrarié par le texte jugé alambiqué de d'Annunzio et par le scandale provoqué par l'Eglise, remontée contre cette œuvre mêlant allègrement sacré et profane et osant mettre en scène une jeune femme, danseuse et juive de surcroît, dans le rôle du Saint... L'archevêque de Paris de l'époque alla jusqu'à menacer d'excommunication les spectateurs ! L'ouvrage qui combine musique, danse et théâtre reste une incroyable tentative d'art total. Le Châtelet, mais aussi le CRR-Conservatoire de Boulogne-Billancourt et le Conservatoire de la « Rue de Madrid », présentent l'ouvrage en version de concert, dans une adaptation signée Sylvie Chenuis (la version initiale, remaniée à plusieurs reprises, durait 5 heures...). Alain Louvier dirige le Choeur régional Vittoria d'Ile-de-France, le Madrigal de Paris, la Maîtrise de Paris et l'Orchestre et Solistes du Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris – Boulogne Billancourt (PSPBB). A noter : la cité de la Musique présentera en janvier 2012 pour la première fois à Paris la décapante adaptation du *Martyre* due aux vidéastes et metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloieu (directeurs artistiques de l'Opéra français de New York). J. Lukas

Mercredi 18 mai à 20h au Conservatoire de Boulogne-Billancourt (CRR), Vendredi 20 mai à 20h au Conservatoire de Paris (14 rue de Madrid Paris 8) et Dimanche 22 mai à 20h au Théâtre du Châtelet. Entrée libre.

ORCHESTRE DE PARIS

Violoncelle, orgue et orchestre symphonique
PAAVO JÄRVI ACCUEILLE DEUX SOLISTES : THIERRY ESCAICH DANS SA PROPRE BARQUE SOLAIRE ET LA SYMPHONIE « AVEC ORGUE » DE SAINT-SAËNS, ET GAUTIER CAPUÇON DANS LE CONCERTO POUR VIOLONCELLE DE DVORAK.



Thierry Escaich, compositeur et organiste invité de l'Orchestre de Paris.

Comme ses aînés – Saint-Saëns, Franck, Messiaen... – qui comme lui furent à la fois compositeur et organiste, Thierry Escaich se sert de son instrument comme d'un laboratoire pour l'orchestre. Dans *La Barque solaire*, dont le titre emprunte à la mythologie égyptienne, le compositeur de quarante-cinq ans intègre l'orgue à l'orchestre, moins pour installer un dialogue concertant classique que pour faire interagir comme en écho ces deux formidables machines sonores. Soliste de son œuvre, Thierry Escaich le sera également dans la *Symphonie « avec orgue »* de Saint-Saëns où le compositeur cherche également une fusion de l'instrument-roi et de l'orchestre plus qu'une opposition dialectique. À ces deux œuvres aux forts gestes romantiques, Paavo Järvi en ajoute une troisième, le *Concerto pour violoncelle* de Dvorak, avec Gautier Capuçon en soliste. J.-G. Lebrun

Mercredi 18, jeudi 19 mai à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2011

Renseignements : Tél. 01 53 02 06 60 et E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

hors-série
PARUTION
JUILLET 2011

Orchestre national d'Ile de France

abonnez-vous !
saison 11/12
rés. 01 43 68 76 00
orchestre-ile.com

Yoel Levi, chef principal

Orchestre National d'Ile de France

Yoel Levi chef principal

nevsky
Chostakovitch – Bartók Prokofiev
direction Yoel Levi
violin Valeriy Sokolov
mezzo-soprano Ekaterina Semenchuk
chœur de l'Orchestre de Paris
mar. 18 oct. à 20h Salle Pleyel

triples
Beethoven – Franceschini Schubert
direction Wilson Hermanto
violin, violoncelle, piano Trio Wanderer
mer. 30 nov. à 20h Salle Gaveau

travelling
Extraits de musiques de films
La Fiancée de Frankenstein, Sunset Boulevard, Casablanca, High Noon...
Gershwin *Deuxième Rhapsodie*
Et airs extraits de comédies musicales et chansons de cabaret
direction et piano Wayne Marshall
soprano Kim Criswell
dim. 11 déc. à 16h Salle Pleyel

exultate !
Mozart – Mabler
direction Yoel Levi
soprano Christiane Oelze
dim. 22 janv. à 16h Salle Pleyel

requiem
Beethoven – Mozart
direction Kazuki Yamada
soprano Sophie Marin-Degor
mezzo-soprano nd ténor Emiliano Gonzales Toro
basse François Lis
chœur Régional Vittoria d'Ile de France
sam. 14 avr. à 20h 30
Église Saint-Eustache

andalucía
Debussy – Falla Jarrell – Turina
direction Enrique Mazzola
piano Alexandre Tharaud
dim. 13 mai à 16h Salle Pleyel

nouveau monde
Beethoven – Schumann – Dvorak
direction Yoel Levi
violoncelle Tatjana Vassiljeva
dim. 27 mai à 16h Salle Pleyel

carnaval
Fauré – Milhaud Villa-Lobos – Bizet
direction Alberto Veronesi
piano Eric Le Sage
mer. 8 févr. à 20h Salle Gaveau

carnets de voyage
Mendelssohn – Brahms
direction Ion Marin
violin Yossif Ivanov
dim. 25 mars à 16h Salle Pleyel

requiem
Beethoven – Mozart
direction Kazuki Yamada
soprano Sophie Marin-Degor
mezzo-soprano nd ténor Emiliano Gonzales Toro
basse François Lis
chœur Régional Vittoria d'Ile de France
sam. 14 avr. à 20h 30
Église Saint-Eustache

andalucía
Debussy – Falla Jarrell – Turina
direction Enrique Mazzola
piano Alexandre Tharaud
dim. 13 mai à 16h Salle Pleyel

nouveau monde
Beethoven – Schumann – Dvorak
direction Yoel Levi
violoncelle Tatjana Vassiljeva
dim. 27 mai à 16h Salle Pleyel

restes de la saison sur orchestre-ile.com

restes de la saison sur orchestre-ile.com

restes de la saison sur orchestre-ile.com

classique

LE COMBAT DE TANCRÈDE ET CLORINDE ET LE BAL DES INGRATES

////// Spectacle musical //////////////////////////////////////
 COMBINANT EXPRESSIVITÉ VISUELLE ET MUSICALE, LE METTEUR EN SCÈNE LITUANIEN GINTARAS VARNAS MAGNIFIE CES DEUX MADRIGAUX DE MONTEVERDI.

D'une exquise et révolutionnaire expressivité, ces deux madrigaux de Claudio Monteverdi (1567-1643) sont véritablement magnifiés par Gintaras Varnas, qui utilise ici les capacités d'expression de la marionnette afin de mettre en valeur l'art baroque du compositeur et la théâtralité de l'intrigue, et crée des tableaux visuellement très aboutis, avec des pointes d'humour. Particulièrement émouvant, *Le Combat de Tancrède et Clorinde* (1638), d'après *La Jérusalem délivrée* du poète Le Tasse, expose le duel malheureux du preux cheva-

lier chrétien Tancrède, épris de la belle musulmane Clorinde, déguisée en soldat, qu'il transperce de son épée. *Le Bal des ingrates* (1608), madrigal amoureux, évoque de vieilles femmes condamnées à l'enfer pour avoir refusé l'amour. Vénus et son fils Cupidon demandent à Hadès la permission de faire sortir les dévotes... pour éclairer leur conduite. A. Santi

Le Combat de Tancrède et Clorinde et Le Bal des ingrates, de Claudio Monteverdi, mise en scène Gintaras Varnas, le 19 mai à 20h30. Scène Watteau, théâtre de Nogent-sur-Marne. Tél. 01 48 72 94 94.

2E2M

////// Créations //////////////////////////////////////

PIERRE ROULLIER DIRIGE TROIS CRÉATIONS ET DES MADRIGAUX DE MONTEVERDI, AVEC LES CHANTEURS KAOLI ISSHIKI, LUCILE RICHARDOT, VINCENT BOUCHOT, VINCENT LIÈVRE-PICARD ET PAUL WILLENBROCK.

Point d'aboutissement – au moins provisoire – de sa résidence auprès de l'ensemble 2e2m,

Ramon Lazkano voit la création d'*Oinatz* (*Egan 4*), une œuvre qui s'inscrit dans la « collection » de pièces intitulée « Le laboratoire des craies ». Autres œuvres nouvelles au programme : *Live Sampling* pour violoncelle et ensemble de Sébas-



L'ensemble 2e2m poursuit sa route en compagnie du compositeur Ramon Lazkano.

tien Gaxie (né en 1977) et *À propos* de Fabien Lévy (né en 1968), pensé comme des « feuillets d'album d'un musée imaginaire ». Trois façons de pénétrer l'atelier des compositeurs que Pierre Roullier confronte à l'art des madrigaux (*Le Livre V*) de Monteverdi. J.-G. Lebrun

Jeudi 19 mai à 20h au CRR de Paris (14 rue de Madrid, 8^e). Tél. 01 47 06 17 76. Entrée libre.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO-FRANCE

////// Piano et orchestre symphonique //////////////////////////////////////
 LE CHEF CANADIEN PETER OUNDJIAN DIRIGE CHOSTAKOVITCH ET MOZART AVEC LE PIANISTE ALEXANDRE THARAUD.



Alexandre Tharaud en soliste dans deux œuvres de Mozart.

Les quatre mouvements enchaînés de la *Onzième Symphonie* de Chostakovitch sont une vaste fresque épique à la gloire de « l'année 1905 » (son sous-titre) et de la révolution russe illustrée au cinéma par *Le Cuirassé Potemkine* d'Eisenstein. Le compositeur y maintient une tension extrême en une narration à la fois simple, appuyée sur des thèmes révolutionnaires, et très cinématographique. En première partie, le chef Peter Oundjian a choisi de proposer, en un saisissant contraste, deux œuvres de Mozart : l'ouverture de *La Flûte enchantée* et le *Vingt-troisième Concerto* de Mozart avec le pianiste Alexandre Tharaud en soliste. J.-G. Lebrun

Vendredi 20 mai à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 60 €.

QUATUOR LUDWIG

////// Musique de chambre //////////////////////////////////////
 UN PROGRAMME FRANÇAIS DÉDIÉ À DUTILLEUX, RAVEL ET DEBUSSY.

Quatuor Ludwig fête cette saison ses 25 ans d'existence. Dans ce contexte, la musique française, qui a tant fait pour sa renommée dans le monde entier, reste naturellement au premier rang des préoccupations du carré chambriste. Per-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////



Une saison-anniversaire pour le Quatuor Ludwig.

sonne n'a oublié ses enregistrements de référence d'œuvres de Jehan Alain, Honegger, Chausson ou Franck. Invités de l'Auditorium de Vincennes, et profitant de son acoustique d'exception, les Ludwig jouent les Quatuor de Debussy, Quatuor de Ravel puis, éclairés à la bougie, *Ainsi la nuit* de Dutilleux. Trois monuments du répertoire français pour quatuor. J. Lukas

Vendredi 20 mai à 20h30 à l'Auditorium Coeur de Ville de Vincennes, 98 rue de Fontenay. Tél. 01 43 98 68 33.

WEST-EASTERN DIVAN ORCHESTRA

////// Symphonique //////////////////////////////////////
 DIRIGÉE PAR DANIEL BARENBOIM, LA FORMATION RÉUNISSANT DE JEUNES MUSICIENS ISRAËLIENS ET ARABES EST DE RETOUR À PARIS.



Daniel Barenboim dirige Beethoven et Mahler à la Salle Pleyel.

L'Orchestre du Divan occidental-oriental a dans un premier temps été salué comme un symbole politique, montrant qu'il était possible de réunir des jeunes musiciens arabes et israéliens. Mais aujourd'hui, il est important de souligner également la haute tenue musicale de cet orchestre, qui n'a rien à envier aux phalanges les plus prestigieuses. Un enregistrement qui vient de paraître chez Decca donne ainsi à entendre une version bouleversante de la *Symphonie « Pathétique »* de Tchaïkovski. Une réussite musicale que l'on doit bien sûr à Daniel Barenboim, qui n'a pas son pareil pour canaliser l'énergie de ces jeunes musiciens. Ne ratons donc pas le retour du Divan et de son chef à la Salle Pleyel, où ils donneront l'Adagio de la *Dixième symphonie* de Mahler et la *Troisième symphonie « Eroica »* de Beethoven. A. Pecqueur

Samedi 21 mai à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 130 €.

ISABELLE DRUET

////// Voix //////////////////////////////////////
 RÉCITAL « COMPLAINTES ET BERCEUSES » DE LA MEZZO-SOPRANO AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE.

La Fondation Royaumont se délocalise à Paris en proposant une série de récitals de jeunes chanteurs au Théâtre de l'Athénée. Le prochain rendez-vous est intitulé « Complaintes et berceuses » et nous permettra de (re)découvrir Isabelle Druet. La mezzo-soprano, qui sort d'Isa-

METROPOLIS

Nouvelle version restaurée

FRITZ LANG
MUSIQUE DE MARTIN MATALON

Ciné-concert le 18 mai 2011 20h
 Cité de la musique (Paris)

Martin Matalon, musique
 Ensemble intercontemporain
 Jean-Michaël Lavoie, direction

ensemble
 intercontemporain

jouer avec l'air du temps

Réservations : 01.44.84.44.84 / www.cite-musique.fr

Cité de la musique : 221 avenue Jean-Jaurès – M^oPorte de Pantin

Infos et extraits musicaux sur www.ensembleinter.com



MAIRIE DE PARIS

Conservatoire National Supérieur de Paris

Jeudi 5 mai 2011, 20h

Salle Pleyel
252, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8^e

Concerto pour violon Les Amies perdues
BARBER GIRARD
Symphonie en ré mineur
FRANCK

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE
Pierre-Michel Durand direction
Lauréat concours de solistes du CRR de Paris soliste

http://www.crr-paris.fr

Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Billets gratuits à retirer au service action culturelle du Conservatoire (14, rue de Madrid, Paris 8^e) à partir du jeudi 28 avril.

ABBAYE DE SAINT-MICHEL EN THIÉRACHE

Abbaye de Saint-Michel en Thiérache
Musique ancienne et baroque
www.festival-saint-michel.fr

• Cinq dimanches du 5 juin au 3 juillet
• Soirée et nuit des 1^{er} et 2 juillet

2 ou 3 concerts par dimanche Rencontres avec les artistes. Possibilité de restauration sur place

Dim. 11h30 - Vox Luminis
5 juin 16h30 - Amsterdam Baroque Orchestra & Choir
Ton Koopman

Dim. 11h30 - La Risonanza
12 juin 16h30 - Nathalie Stutzmann
Ensemble Orfeo 55

Dim. 11h30 - Ensemble Mare Nostrum
19 juin 14h30 - Yves Rechsteiner
16h30 - Hespèrien XXI
Montserrat Figueras
Jordi Savall

Dim. 11h30 - Ensemble Musica Favola
26 juin 14h30 - François Guerrier
16h30 - Les Arts Florissants
Le Jardin des Voix
Paul Agnew

Ven. 21h30 - Le Parlement de musique
1 juillet
Martin Gester

Sam. 04h45 - Lever de soleil
2 juillet
Bartabas
Cheval Le Caravage

Dim. 11h30 - Les Saqueboutiers
3 juillet 16h30 - Le Concert spirituel
Hervé Niquet

www.festival-saint-michel.fr

Festival 2011
Musique ancienne et baroque
cinq dimanches
du 5 juin au 3 juillet 2011

INTERMEDIO by
Mairie de Paris
Mairie de Valenciennes
Mairie de Cambrai
Mairie de Arras
Mairie de Douai
Mairie de Lille
Mairie de Valenciennes
Mairie de Cambrai
Mairie de Arras
Mairie de Douai
Mairie de Lille

Tél. : 03 23 58 23 74
festival.saintmichel@laposte.net

série de représentations de *Didon et Enée* de Purcell dans ce même Théâtre de l'Athénée, a choisi de consacrer son récital à des figures parfois un peu oubliées de l'histoire de la musique : Duparc, Zemlinsky, Chausson, Britten et Montsalvatge. Des œuvres aux influences diverses



Isabelle Druet chante Duparc, Zemlinsky, Chausson... à l'Athénée.

(Zemlinsky s'inspire de Maeterlinck, Montsalvatge se base sur des textes de Garcia Lorca) qui témoignent toutes de la richesse du répertoire de la mélodie. A. Pecqueur

Samedi 21 mai à 15h à l'Athénée.
Tél. 01 53 05 19 19. Places : 10 à 25 €.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Qui ose encore croire que le jeune - très jeune - public n'a pas l'oreille aiguisée? Partant du principe que la musique peut voir en grand en se mettant au niveau des petits, la Compagnie Paris Lyrique a adapté quelques pièces du répertoire lyrique et classique, de Rossini à l'Air des Bijoux, de Villa-Lobos à Carmen, pour sensibiliser les auditeurs en herbe. En empruntant les ressorts narratifs dramatiques de l'opéra mêlés d'interactivité, de pédagogie joyeuse et de mise en vedette de la matière musicale, les enfants trouvent de la la et le plaisir de l'écoute. Vanessa Fara



Julia Fischer, violoniste poète, joue Dvorak à la Salle Pleyel.

Les violonistes ne sont pas si nombreux à avoir inscrit le *Concerto en la mineur* de Dvorak. Parmi eux, Julia Fischer possède la clarté et l'élan poétique qui conviennent à cette œuvre (un récent disque chez Decca explore d'ailleurs cette veine); le finale, s'appuyant sur une danse bohémienne jouée dans le registre aigu, semble écrit pour elle. À ses côtés, on peut compter sur Emmanuel Krivine pour faire sonner l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, dans cette œuvre puis dans *Pétrouchka* de Stravinsky. J.-G. Lebrun

Jeudi 26 mai à 20h à la Salle Pleyel.
Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

JUNG-JA KIM

LA PIANISTE CORÉENNE INTERPRÈTE SCHUBERT, RACHMANINOV ET LES RARES VARIATIONS DE COPLAND.

Rarement jouée en France, la musique d'Aaron Copland (1900-1990) oscille entre tableaux pittoresques de l'Amérique (*El Salon Mexico*, *Rodeo* ou



La pianiste Jung-Ja Kim est l'invitée de la série « Autour du piano ».

autre *Appalachian Spring*) et formes plus abstraites. C'est à cette deuxième catégorie qu'appartiennent les *Variations pour piano*, au croisement des influences de Stravinsky - pour le rythme - et de la série schoenbergienne. Professeur au Conservatoire de Boston, Jung-Ja Kim place judicieusement cette œuvre virtuose aux côtés de la *Sonate en sol majeur D 894* de Schubert et des *Préludes op. 23* de Rachmaninov. J.-G. Lebrun

Vendredi 27 mai à 21h à la Salle Cortot.
Tél. 01 43 71 60 71. Places : 20 €.

OPÉRA

LA VOILÀ LA VOIX DE LOLA

JEUNE - TRÈS JEUNE - PUBLIC
L'OPÉRA POUR MÉLOMANES EN CULOTTES COURTES

Qui ose encore croire que le jeune - très jeune - public n'a pas l'oreille aiguisée? Partant du principe que la musique peut voir en grand en se mettant au niveau des petits, la Compagnie Paris Lyrique a adapté quelques pièces du répertoire lyrique et classique, de Rossini à l'Air des Bijoux, de Villa-Lobos à Carmen, pour sensibiliser les auditeurs en herbe. En empruntant les ressorts narratifs dramatiques de l'opéra mêlés d'interactivité, de pédagogie joyeuse et de mise en vedette de la matière musicale, les enfants trouvent de la la et le plaisir de l'écoute. Vanessa Fara

Du 4 mai au 30 juillet au Théâtre Lucernaire, les mercredis et samedis à 15h, en juillet du mardi au samedi à 15h. Places : 10 et 15 €.
Tél. 01 45 44 57 34.

LES NOCES DE FIGARO

LA PRODUCTION MYTHIQUE DE GIORGIO STREHLER EST REPRISE À L'OPÉRA BASTILLE SOUS LA DIRECTION DE DAN ETTINGER.



Erwin Schrott chante Figaro à l'Opéra Bastille.

Déjà programmée en octobre et en novembre dernier, la mise en scène des *Noces de Figaro* de Mozart par Giorgio Strehler est de retour en cette fin de saison. La distribution vocale est par contre

CARMEN

LE THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES PROPOSE UNE VERSION RÉDUITE DE L'OPÉRA DE GEORGES BIZET.



Le Quatuor Ardeo participe au Carmen donné à Saint-Quentin-en-Yvelines.

Quand Peter Brook avait mis en scène *Carmen* de Bizet, il y a près de trente ans, il avait demandé au compositeur Marius Constant d'écrire une version réduite de la partition. Une manière de recréer une certaine intimité, loin des dérivés folkloriques espagnols. Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines renouvelle l'expérience avec ce *Carmen* produit par les Concerts de poche. C'est le hautboïste David Walter, transcripteur bien connu, qui a réduit la partition orchestrale de Bizet pour un quatuor à cordes (ici joué par les Ardeo) et un quintette à vents (par le Quintette Artecombo). Sur scène, cinq jeunes chanteurs évolueront dans une mise en scène de Dominique Dollé et Aurélie Cohen. Quant aux parties du chœur, elles seront tenues par des habitants de Saint-Quentin, qui répètent depuis près de quatre mois. Un *Carmen* décidément innovant ! A. Pecqueur

Jeudi 12 mai à 19h30 et vendredi 13 mai à 20h30 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.
Tél. 01 30 96 99 00. Places : 19,50 €.

JULES CÉSAR

CHRISTIAN SCHIARETTI SIGNE UNE NOUVELLE MISE EN SCÈNE DE L'OPÉRA DE HAENDEL, DIRIGÉ PAR JEAN-CLAUDE MALGOIRE À LA TÊTE DE LA GRANDE ÉCURIE ET LA CHAMBRE DU ROY.



Jules César de Haendel dans la mise en scène de Christian Schiaretti présentée à l'Opéra royal de Versailles.

Alors que l'Opéra de Paris a récemment remis à l'affiche *Jules César* (dans une mise en scène nouvelle de Laurent Pelly), le chef Jean-Claude Malgoire - qui fit entrer en 1987 l'opéra de Haendel au répertoire de l'Opéra de Paris - se penche de nouveau sur cette œuvre qui lui est chère. En 1995, il déclarait ainsi à son propos : « On va vers la caractérisation de chaque personnage contrairement à la pratique de l'époque, où les airs étaient quasiment interchangeables, même d'un opéra à l'autre. Ici, c'est totalement impossible. On franchit un grand pas vers les données

presque entièrement nouvelle. On est ravi d'entendre Dorothea Röschmann, au timbre très délicat, dans le rôle de la Comtesse, mais aussi le fringant Erwin Schrott (pour les fans de people : le mari d'Anna Netrebko) en Figaro, et la jeune et délicieuse Julia Kleiter en Susanna. L'Orchestre de l'Opéra est dirigé par Dan Ettinger, le chef de l'Opéra de Mannheim. Espérons que cette équipe imprimera un nouveau souffle à cette mise en scène mythique mais très traditionnelle. A. Pecqueur

Les 13, 17, 23, 26, 28, 31 mai, 2 et 7 juin à 19h30 et le 5 juin à 14h30 à l'Opéra Bastille.
Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 180 €.

ATYS

PRÈS D'UN QUART DE SIÈCLE APRÈS LEUR RETENTISSANTE PRODUCTION DE LA TRAGÉDIE EN MUSIQUE DE LULLY ET QUINAULT, LE METTEUR EN SCÈNE JEAN-MARIE VILLÉGIÉ, WILLIAM CHRISTIE ET LES ARTS FLORISSANTS RETROUVENT LA SCÈNE DE L'OPÉRA COMIQUE.



Atys fait son retour à l'Opéra Comique.

L'Atys de 1987 a marqué les esprits. À bien des égards, il a été le révélateur de la « révolution baroque » qui déjà était en marche en France et en Europe. D'ailleurs, comme le souligne William Christie, « Atys s'est avérée une pépinière pour tout le mouvement baroque français, si l'on songe que Marc Minkowski, Christophe Rousset, Hugo Reyne, Hervé Niquet et tant d'autres y participaient en 1987 comme musiciens ou comme choristes ». Mais le retentissement de la production n'a pas concerné que la musique. Son impact sur la mise en scène, les possibilités qu'il offrait à l'interprétation théâtrale ont ouvert de nombreuses voies sur lesquelles il y a encore aujourd'hui tout lieu de s'aventurer, comme le suggère William Christie : « Si les acteurs renouaient avec l'art de la déclamation et un travail vocal comparable à celui des chanteurs, le répertoire parlé baroque serait en aussi bonne santé que le répertoire lyrique ». Le chef des Arts florissants réécrit cependant l'idée d'une simple reprise : « De l'équipe d'origine, nous ne retrouverons que Nicolas Rivenq et Bernard Deletré. Nous avons de nouveaux chanteurs dont il faut respecter l'art et la personnalité. Stéphanie d'Oustrac succède à Guillemette Laurens et à Jennifer Smith dans le rôle de Cybèle : ces trois merveilleuses interprètes auront chacune bâti le personnage avec leurs individualités ». On ajoutera que cette récréation arrive nourrie de vingt-cinq ans de recherches et de pratique du répertoire, dont ces représentations devraient témoigner. J.-G. Lebrun

Les 13, 16, 18, 19 et 21 mai à 19h30, le 15 mai à 15h à l'Opéra Comique. Tél. 08 25 01 01 23.
Places : 6 à 115 €.

Les 14 et 15 juillet à 18h, le 17 à 15h à l'Opéra Royal du château de Versailles.
Tél. 01 30 83 78 89 et
www.chateauversailles-spectacles.fr

AVIGNON
EN SCÈNE(S) 2011

hors-série
PARUTION
JUILLET 2011

Renseignements : Tél. 01 53 02 06 60 et E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

DOSSIER SPÉCIAL
FESTIVALS 2011
UN ÉTÉ EN FESTIVALS

PARUTIONS
JUN/JUILLET
Rens. 01 53 02 06 60 et
la.terrasse@wanadoo.fr

LES HUGUENOTS
GIACOMO MEYERBEER
NOUVELLE PRODUCTION
MARC MINKOWSKI/OLIVIER PY
11, 14, 15, 17, 19, 21, 23, 24, 26, 28 & 30 JUIN 2011
LA MONNAIE DE MUNT

La Monnaie De Munt
+32 70 23 39 39 www.lamonnaie.be
Théâtre Royal de la Monnaie - Bruxelles

Fabrice Robin / Gallery Stock London

de l'opéra romantique ». Avec les forces vives de l'Atelier lyrique de Tourcoing et le contre-ténor Christophe Dumaux dans le rôle-titre, il propose de nouveau sa lecture de l'œuvre avec la complicité de Christian Schiaretti. Le directeur du TNP de Villeurbanne retrouve ainsi le chef d'orchestre avec qui il a déjà travaillé sur *L'Échelle de soie* de Rossini, présenté récemment au Théâtre des Champs-Élysées.

J.-G. Lebrun

Jeudi 19, vendredi 20 mai à 20h, dimanche 22 mai à 17h à l'Opéra royal de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 60 à 100 €.

LA BÊTE DANS LA JUNGLE

Création LE FORUM CULTUREL DU BLANC-MESNIL ACCUEILLE UN INTRIGANT ÉVÉNEMENT LYRIQUE AVEC LA CRÉATION DE CET OPÉRA D'ARNAUD PETIT D'APRÈS HENRY JAMES.

Le compositeur Arnaud Petit (né en 1959) s'était fait remarquer il y a quelques années en proposant une improbable adaptation lyrique d'un texte de Georges Perec, *Cantatrix Sopranica* L. Attiré par les défis et les ques-



François-Xavier Roth.

tionnements que porte le travail musical pour la scène, il s'attaque aujourd'hui à *La Bête dans la jungle*, l'une des plus fascinantes nouvelles d'Henry James, effrayante observation des comportements humains. Marguerite Duras, qui en avait saisi le potentiel dramatique, avait adapté l'œuvre pour le théâtre. C'est cependant un livret original que Jean Pavans, traducteur d'Henry James, a fourni ici au compositeur, qui a travaillé la partie électronique de l'œuvre aux studios Césaré de Reims. François-Xavier Roth dirige cette création à la tête de l'orchestre Les Siècles.

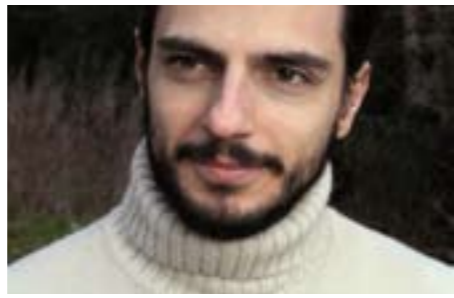
J.-G. Lebrun

Lundi 30 mai, mercredi 1^{er} juin à 20h30 au Forum culturel du Blanc-Mesnil (93). Tél. 01 48 14 22 00. Places : 16 €.

FESTIVALS

FESTIVAL JEAN DE LA FONTAINE

Carrefour des arts DEPUIS SA CRÉATION IL Y A VINGT ANS, LE FESTIVAL JEAN DE LA FONTAINE AFFIRME SON IDENTITÉ AU CARREFOUR DES ARTS.



François Lazarevitch est l'invité du Festival Jean de La Fontaine.

Musique, théâtre, danse, arts plastiques se rencontrent chaque année à Château-Thierry, ville natale du fabuliste, et ses environs, rendant ainsi hommage « à l'esprit curieux de La Fontaine et à une époque où les arts n'avaient pas les frontiè-

res qui leur collent aujourd'hui à la peau ». Cette année, le festival propose de nombreux spectacles autour de l'œuvre de La Fontaine, mais aussi de Molière, Charles Perrault ou... Jack Kerouac. Parmi ces nombreuses propositions, on notera celle de Françoise Masset et des Musiciens de Saint-Julien dirigés par François Lazarevitch autour d'une imaginaire rencontre de musiciens savants et traditionnels (le 21 mai), la participation des Lunaisiens, l'ensemble d'Arnaud Marzorati et Jean-François Novelli, au spectacle de Judith Le Blanc, *Derrière les murs du couvent* (20 mai), ou encore en théâtre le savoureux et percutant *Monsieur de Pourceaugnac* d'Isabelle Starkier, combinant à merveille l'humour et la cruauté de la fable.

J.-G. Lebrun

Du 13 au 29 mai à Château-Thierry (02) et ses environs. Tél. 03 23 83 51 14. Places : 9 à 22 €.

RENCONTRES MUSICALES AUTOUR DE LA PRÉE

Musique de chambre LE FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE CÉLÈBRE LISZT POUR FÊTER SON ANNIVERSAIRE ET ACCUEILLE PHILIPPE HERSANT, DIRECTEUR MUSICAL INVITÉ.

« Même dans le domaine de la musique de chambre (à laquelle le nom de Liszt n'est guère attaché), on peut faire de surprenantes découvertes », souligne Hersant en véritable guide éclairé de ce festival original, citant par exemple la transcription pour violoncelle et piano de la *Lugubre gondole*, ou la version pour piano, violon et violoncelle de la *Vallée d'Oberman*, deux œuvres au programme du festival. « Une part importante sera réservée aux pièces tardives de Liszt, si originales et si audacieuses, poursuit-il. Loin de cette virtuosité qui semble être la « marque de fabrique » de leur auteur, elles sont étrangement arides et dépouillées. Elles ont fasciné de nombreux compositeurs ; j'ai moi-même rendu hommage au dernier Liszt dans plusieurs de mes œuvres, notamment dans mon sextuor *Im fremden Land* ». L'œuvre sera jouée le 4 juin à l'Abbaye cistercienne de La Prée qui abrite la plupart des concerts. Avec Matthieu Lacroix (baryton), Jean-Luc Menet (flûte), Etienne Lamaison (clarinette), Nathalie Chabot et Geneviève Laurenceau (violin), Michel Michalakakos (alto), Fabrice Bihan et Xavier Gagnepain (violoncelles), Alice Ader, Muza Rubackyté et Jonas Vitaud (piano).

J. Lukas

Du 1^{er} au 5 juin à Ségry (entre Tours et Bourges). Tél. 01 42 76 01 71 et 02 54 21 34 68.

FESTIVAL « LES AMATEURS! »

Piano LE THÉÂTRE DU CHÂTELET CÉLÈBRE LE PIANO EN COMPAGNIE DE DIZAINES DE MUSICIENS, PROFESSIONNELS ET AMATEURS.

Le festival « Les Amateurs! » se veut un lieu d'échanges entre de « grands amateurs » de piano, consacrés par des concours internationaux, et quelques professionnels reconnus. Déployé sur cinq jours, l'événement accueilli par le Théâtre du Châtelet propose un format intéressant. Chaque matin, un maître (Paul Badura-Skoda, Pierre Réach, Bernard d'Ascoli et Siheng Song, Grand Prix Long-Thibaud en 2004) donne à deux « amateurs » un cours d'interprétation ouvert au public. Le soir, un récital conclura chaque journée (Paul Badura-Skoda,



Interlude jazz au festival Les Amateurs! Au Châtelet avec Brock Summers (saxophone) et Paul Romero (piano).

Bernard d'Ascoli, Siheng Song, Dana Ciocarlie et Jean-François Zygel dans un programme d'improvisation). Entre les deux se succéderont ceux qui ont fait du piano une passion à défaut d'une profession. Participant pour la plupart à un hommage à Liszt, ils offrent cependant des répertoires d'une variété bienvenue.

J.-G. Lebrun

Du 1^{er} au 5 juin au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 et 15 €.

Entrée libre pour les cours publics.

FESTIVAL DE L'ABBAYE DE SAINT-MICHEL-EN-THIÉRACHE

Musiques ancienne et baroque LA 25^e ÉDITION DU FESTIVAL RÉUNIT LA FINE FLEUR DE L'INTERPRÉTATION DES MUSIQUES ANCIENNE ET BAROQUE.



Le Parlement de musique de Martin Gester est l'invité nocturne de Saint-Michel-en-Thiérache.

Animer un festival, c'est aussi se mettre au diapason des lieux. Abrité depuis sa création en 1987 dans le riche écrin de l'Abbaye Saint-Michel, le festival de musique ancienne et baroque innove cette année en faisant se répondre intérieur et extérieur, introspection et féerie, avec la nuit pour trait d'union : le vendredi 1^{er} juillet au soir, Martin Gester et le Parlement de musique donneront les *Leçons de Ténèbres* de Couperin, composées en 1714, l'année même de la consécration de l'orgue de l'abbaye. Quelques heures plus tard, Bartabas et Le Caravage, cheval fétiche, accompagneront dans les jardins le lever de soleil au son de la viole de gambe d'Emmanuelle Guigues. Parmi les habitués du festival, toujours décliné en dimanches musicaux, on retrouve Ton Koopman pour des cantates de Buxtehude (*Membra Jesu nostri*) et Bach (*Actus tragicus*), Jordi Savall, Paul Agnew et les Arts florissants ou encore Hervé Niquet et Le Concert spirituel.

J.-G. Lebrun

Du 5 juin au 3 juillet à Saint-Michel-en-Thiérache (02). Tél. 03 23 58 23 74. Places : 18 à 26 €.

Retrouvez-nous chaque mois sur votre Ipad

>>>



/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

JAZZ

DUC DES LOMBARDS

Jazz TEMPS FORTS DU JOLI MOIS DE MAI.



Le saxophoniste Baptiste Herbin.

Nouveau héros de la guitare, le californien Julian Lage (24 ans) a signé récemment avec « Gladwell » un bien bel album chez EmArcy, qui confirme le talent et l'invention d'un jeune homme inspiré par le Blues et la musique de cinéma (les 9 et 10) / Baptiste Herbin, le saxophoniste français dont on parle, est en résidence mensuelle au « 42 » avec son quartet composé de Vincent Bourgeyx au piano, Sylvain Romano à la contrebasse et Rémi Vignolo à la batterie (le 12) / Jeune maître du piano, Gerald Clayton n'est autre que le fils du grand bassiste John Clayton mais plus un débutant depuis longtemps, fort (déjà!) de ses deux Grammy Awards et d'un nouvel album enregistré à Paris, « Bond : The Paris Sessions » (du 18 au 20) / Le trio composé de Dan Nimmer au piano, Carlos Henriquez à la contrebasse et Ali Jackson à la batterie, qui entoure généralement Wynton Marsalis, se met au service ce soir de l'excellent saxophoniste ténor Walter Blanding, *from Cleveland*, proche du trompettiste de La Nouvelle Orléans mais aussi d'Eric Reed, Marcus Roberts et Roy Hargrove (les 23 et 24) / Enfin, la voix voyageuse de la roumaine de Paname Norig refermera le mois au Duc dans un monde de compositions originales et traditionnelles nourries par les traditions musicales d'Europe de l'Est (le 28).

J.-L. Caradec

Tél. 01 42 33 22 88.

UP TO 1970 MILES

Jazz UN HOMMAGE À MILES DAVIS SIGNÉ SERGE ADAM.



Le trompettiste Serge Adam.

Miles Davis et sa foisonnante épopée musicale (50 années prodigieusement riches en révolutions et révélations) est devenue une source inépuisable d'inspiration pour les musiciens d'aujourd'hui, trompettistes en tête! Serge Adam (leader du big band Quoi de neuf docteur?) se plonge pour cette création dans les années électriques du début des années 70 (1970/1975) en prolongeant les idées novatrices de l'époque grâce à l'apport des outils numériques d'aujourd'hui (traitements audio et vidéo).

J.-L. Caradec

Jeudi 5 mai à 20h30 au Cin'hoche de Bagnolet (festival Unis-sons). Tél. 01 49 72 83 13. Places : 14 €.

JAZZ SUR LE VIF

Jazz DEUX CONCERTS ET QUATRE GROUPES FRANÇAIS RARES AU STUDIO CHARLES TRÉNET.

Le groupe Kartet fête son 20^e anniversaire en concert à Radio-France.

Du jazz d'utilité publique à Radio-France qui sonne une fois de plus le rappel de projets musicaux exigeants qui ne trouveraient pas aisément leur place ailleurs dans les circuits jazz franciliens traditionnels. Le 7 mai, le quintet Renza Bô du trompettiste et compositeur Pierre Millet, véritable laboratoire bouillonnant de timbres et de rythmes, précédera le Vintage trio du guitariste Claude Barthélemy, instrumentiste habité ici par une énergie résolument rock (avec Jean-Luc Ponthieux à la basse et Franck Vaillant à la batterie). Le 21, le trio avec saxophone et batterie du pianiste Yvan Robillard partagera la scène avec le groupe Kartet composé de Guillaume Orti (sax alto), Benoît Delbecq (piano), Hubert Dupont (contrbasse) et Stéphane Galland (batterie), pour fêter les 20 ans d'un carré audacieux et acharné.

J.-L. Caradec

Les samedis 7 et 21 mai à 17h30 au Studio Charles Trénet de la Maison de Radio-France. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 5 €.

À La Roseraie du Val-de-Marne

Parfums de Musiques

Deux week-ends de musiques du monde

SAMEDI 4 JUIN
17H LES FRÈRES DODO TMOUBADOU ET DEDE SAINT-PRIX LYANAJ HAÏTI

DIMANCHE 5 JUIN
15H GÜLLÜ MURADOVA AZERBAÏDJAN
17H TENGIR TOO KIRGHIZISTAN

SAMEDI 11 JUIN
17H DICK ET HNART NOUVELLE-CALÉDONIE

DIMANCHE 12 JUIN
15H SUR SUDHA NÉPAL
17H DIVANA RAJASTHAN

Renseignements : Adiam 94 - 01 41 73 11 79

nova
LA TERRASSE
TRAD
VAL de MARNE
Conseil général

LIONEL BELMONDO & l'ensemble HYMNE AU SOLEIL

EN CONCERT

SAMEDI 21 MAI AU TRIANON

EN OUVERTURE GIOVANNI MIRABASSI SOLO

Localisations : Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com

Retrouvez Lionel Belmondo en quintet, en avant première, pour un showcase exclusif dans le cadre du Salon de la Revue du Vin de France (5^e édition), au premier étage du Palais Brongniart le samedi 14 Mai à 18h.

discograph
bun
Observateur
SO JAZZ
JAZZ
JAZZ
JAZZ

VENISE VIVALDI VERSAILLES

CECILIA BARTOLI
JOHN MALKOVICH
JORDI SAVALL
WILLIAM CHRISTIE
JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI
PHILIPPE JAROUSKY
LES FÊTES VÉNIENNES
LE CARNAVAL DE VENISE

24 JUIN - 17 JUILLET 2011 Un partenariat Château de Versailles Spectacles, Naïve et Établissement Public du Château de Versailles

JORDI SAVALL - TEUZZONE
OPÉRA DE VIVALDI (version de concert)
24 juin, 18h - 26 juin, 15h, Opéra Royal
Le Concert des Nations
Direction Jordi Savall
Delphine Galou, Roberta Mameli, Paolo Lopez, Antonio Giovanni, Furio Zanasi, Makoto Sakurada

CECILIA BARTOLI
VIVALDI RITROVATO
27 juin, 20h30, Galerie des Glaces (complet)
29 juin, 20h30, Opéra Royal
Ensemble Matheus
Direction Jean-Christophe Spinosi

VIVALDI / GLORIA
RINALDO ALESSANDRINI
2 juillet, 18h30 et 20h, Chapelle Royale
Chœur Akademia
Orchestre Concerto Italiano
Direction Rinaldo Alessandrini
Roberta Invernizzi, Raffaella Milanese, Romina Basso
• Gloria RV589
• Concerto n°2 pour trompette
• Magnificat RV611

PHILIPPE JAROUSKY
VIVALDI SACRÉ ET PROFANE
5 juillet, 21h, Chapelle Royale (complet)
Phillippe Jaroussky Contre-Ténor
Ensemble Artaserse

ATYS
Tragédie en musique de Jean-Baptiste Lully
14, 15 juillet, 18h - 17 juillet, 15h, Opéra Royal
Mise en scène Jean-Marie Villegier
Chorégraphie Francine Lancelot et Béatrice Massin
Danseur Compagnie Fêtes galantes
Chœur et orchestre Les Arts Florissants
Direction William Christie
Bernard Richter, Anna Reinhold, Nicolas Rivenc, Emmanuelle de Negri, Marc Maullon, Sophie Daneman, Jaël Azzaretti, Paul Agnew, Cyril Auvity, Bernard Deletré, Elodie Fonnard, Rachel Redmond, Liesbeth Devos, Francisco Fernandez, Callum Thorpe, Reinoud Van Mechelen

LES FÊTES VÉNIENNES
SUR LE GRAND CANAL
Vendredis 24 juin, 1^{er} 8 et 15 juillet, 22h
Spectacle nautique et pyrotechnique
Feux d'artifice et Conception Générale:
Groupe F / Christophe Berthonneau
Avec la participation des Plasticiens Volants, de Cristal Groupe, des cercles nautiques vénitiens de Venise, Paris, Oxford, Hambourg, Amsterdam et Berlin

LE CARNAVAL DE VENISE
À L'ORANGERIE
Samedi 9 juillet, minuit à l'aube
Bal de carnaval costumé (costume obligatoire)

Informations, réservation
www.chateauversailles-spectacles.fr
T/ 01.30.83.78.89

CHATEAU DE VERSAILLES SPECTACLES
CRÉATION OPERA ROYAL
naïve
france musique
2
paris
ile-de-france
3

JAZZ À ROLAND GARROS

/// Jazz /// QUAND LE SUNSET FAIT LE MUR...



La chanteuse camerounaise Sandra Nkaké fait ses débuts à Roland Garros!

Le club de la « rue des Lombards » se décentralise et pose sa programmation au Musée de la fédération française de tennis, au cœur du Stade Roland-Garros... Avec le pianiste Eric Legnini en trio (le 7), le gentleman-bopper René Urtreger en quartet (avec André Villéger au sax) qui avait signé en 1987 un album intitulé « Masters » illustré par une superbe balle de tennis (le 27); les chanteuses Youn Sun Nah avec Ulf Wakenius à la guitare (le 30) puis Sandra Nkaké (le 1^{er} juin), Eddy Louiss Quintet (le 3) et Daniel Humair quartet (le 18). Un sans faute! J.-L. Caradec

A Roland-Garros, 2, avenue Gordon-Bennett 75016 Paris. Tél. 01 40 26 46 60 www.sunset-sunside.com

ÉTERNEL BONGA

/// Musiques du monde /// RETOUR DU MAÎTRE DU SEMBA QUI FAIT ONDULER DE LA TÊTE AUX PIEDS.



Depuis plus de quarante ans, Bonga incarne toute la fierté de l'Angola.

Bonga, c'est avant tout un grain de voix, celle qui incarne aux oreilles du monde entier la fameuse saudade bien avant la Cap-Verdienne Césaria. C'est aussi une affaire de mélodies sensuelles et de rythmes charnels qui peu à peu s'immiscent dans le corps pour ne plus le lâcher. C'est surtout une histoire de douce amertume, celle de ce musicien angolais dont l'emblématique parcours (dieu du stade qui a dû choisir l'exil) résume le tragique destin de l'Afrique post-coloniale. J. Denis

Le 14 mai à 21h au Centre Culturel L'imprévu de Saint-Ouen-l'Aumône (95). Tél. 01 34 20 14 14. Places : de 7 à 13€.

DHAFFER YOUSSEF

/// Jazz/musiques du monde /// LE OUDISTE MET SA VOIX AU SERVICE DE LA POÉSIE D'ABU NAWAS, POÈTE ARABO-PERSAN DU IX^E SIÈCLE.



Le musicien tunisien délivre un jazz habité par la poésie ancienne d'Abu Nawas.

Découvert comme spécialiste de son instrument, le oud, le tunisien Dhafer Youssef s'est imposé définitivement avec ce nouveau projet comme un authentique musicien-auteur. Laisant de côté ses préoccupations électro, il rend hommage à Abu Nawas, poète amoureux de tous les plaisirs de la vie, révélant de grandes qualités de chanteur et s'entourant d'un trio de jazz de toute première classe d'où émerge le phénoménal pianiste arménien Tigran Hamasyan. Du swing poétique et méditatif. J.-L. Caradec

Samedi 7 mai à 21h au Prisme de Saint Quentin en Yvelines/Elancourt (78). Tél. 01 30 51 46 06. Places : 22€.

NUIT JAPONAISE

/// Musiques du monde /// LA SCÈNE WATTEAU SE MET À L'HEURE JAPONAISE.



Une rare opportunité de découvrir les arts traditionnels de la scène japonaise.

Au moment où l'actualité récente vient de braquer de manière tragique l'attention de la planète tout entière sur le Japon, cette soirée exceptionnelle vient offrir, en toute sérénité, un contrepoint artistique offrant un tout autre visage de l'archipel nippon. Pays de la modernité par excellence, le Japon reste aussi dans le même temps fondamentalement attaché à ses traditions artistiques. Ce plateau couvrant tout le spectre des arts vivants – danse du théâtre Kabuki, chants, percussions, concerts... – illustre parfaitement cette vitalité préservée des arts traditionnels japonais. Deux artistes dominent la soirée : Nobuko Matsumiya, la grande chanteuse et joueuse de koto (instrument de musique à cordes pincées typiquement japonais) originaire de Kyoto, ville de culture traditionnelle par excellence, qui se produira à la tête de son Ensemble Sakura, et une autre grande dame, Eiko Hayashi, spécialiste du Nihon Buyô, cette discipline alliant mime et danse, issue du théâtre Kabuki. Une plongée dans un monde de l'infiniment raffiné et subtil... Dégustations de plats japonais et initiation à l'art floral Ikebana sont aussi au programme, en marge des spectacles. J.-L. Caradec

Samedi 14 mai 2011 à partir de 18h à La Scène Watteau de Nogent-sur-Marne (94). Tél. 01 48 72 94 94. Places : 7 à 15€.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

YOM, SUPERNOVA DU KLEZMER

/// Jazz/musiques du monde /// L'AUTO-PROCLAMÉ « NEW KING OF KLEZMER CLARINET » REVIENT DANS LE COSTUME SUR-MESURE D'UN SUPER-HÉROS.



C'est en écoutant « Pierre et le loup » que Yom a trouvé sa voie : la clarinette.

Le renouveau de la clarinette klezmer, initié voici vingt ans aux Etats-Unis, a trouvé en France un écho tout à fait particulier. Pour ultime preuve, l'apparition de Yom, virtuose révélé voici trois ans avec un premier album en hommage au flamboyant Naftule Brandwein, la référence majuscule sur l'instrument. Le voilà de retour avec les Wonder Rabbits, une nouvelle formule des plus explosives qui fait imploser en mille éclats le bon vieux style klezmer. Détonant. J. Denis

Le 17 mai au Carré Bellefeuille de Boulogne-Billancourt (92). Tél. 01 55 18 54 00. Places : 21€.

TINEKE POSTMA

/// Jazz /// LA SAXOPHONISTE REVIENT AVEC UN NOUVEL ALBUM : « THE DAWN OF THE LIGHT ».



A l'alto ou au soprano, la saxophoniste sait dépasser sa virtuosité pour laisser parler une voix intime et sensuelle qui n'appartient qu'à elle.

Tineke Postma, souvent applaudie en quartet dans les plus grands festivals internationaux (et même à Carnegie Hall en 2005), est l'une des figures de proue du jazz néerlandais. Elle se distingue autant comme leader que comme partenaire d'artistes de premier plan, féminines pour la plupart, comme Terri Lyne Carrington, Dianne Reeves ou Geri Allen. Dotée d'une technique toujours aussi redoutable, elle revient avec son nouvel album « The Dawn of the light » qui sort chez Challenge records avec Esperanza Spalding en invitée. J.-L. Caradec

Les 16 et 17 mai au Duc des Lombards. Tél. 01 42 33 22 88.

Retrouvez-nous chaque mois sur votre Ipad



/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

LIONEL BELMONDO

/// Jazz /// PRESQUE DIX ANS APRÈS LA PREMIÈRE DU PROJET « HYMNE AU SOLEIL », LE SAXOPHONISTE ET FLÛTISTE LIONEL BELMONDO PROLONGE L'EXPÉRIENCE SUR SCÈNE ET AU DISQUE AVEC LA CRÉATION D'UN NOUVEAU RÉPERTOIRE ENTRE JAZZ ET CLASSIQUE.



Le saxophoniste Lionel Belmondo signe l'album « Clair obscur », nouvelle création née du projet « L'Hymne au soleil ».

« L'Hymne au soleil », titre du projet créé en 2003 en tandem par Lionel et Stéphane Belmondo, est devenu le nom d'un ensemble atypique composé d'instrumentistes à vents classiques et de musiciens de jazz, tous au service des idées musicales du saxophoniste, désormais seul aux commandes de cette formule musicale unique en son genre. « Jouer de la musique sans que personne ne puisse dire si c'est du jazz ou du classique » : le rêve de toujours de Lionel Belmondo est plus jamais d'actualité dans ce nouvel opus discographique intitulé « Clair obscur » qui vient de sortir chez BFlat/Discograph/Harmonia Mundi. Le répertoire puise à la source de grands compositeurs français (Fauré, Vierne, Satie) mais sollicite aussi la plume de musiciens de jazz émérites tels Bill Evans, Michel Petrucciani, Michel Graillier et bien sûr Lionel Belmondo lui-même qui signe par ailleurs tous les arrangements. Magnifiquement inclassable, l'album s'écoute comme un tout cohérent, déclinant titre après titre onze compositions reliées entre elles par des fils invisibles à la manière d'une suite symphonique, inventant en toute liberté et subtilité des territoires sonores « frontières » où la musique respire un stimulant air impur et frais. J.-L. Caradec

Samedi 21 mai à 20h30 au Trianon. Tél. 01 44 92 78 00. (En première partie : le pianiste Giovanni Mirabassi en solo).

ÉDOUARD FERLET

/// Jazz /// LE PIANISTE EST À LA TÊTE DE SON FILIGRANE QUARTET.



Fin de l'exemplaire saison jazz de l'Onde de Vélizy avec le pianiste Édouard Ferlet en quartet.

Pianiste-poète, compositeur épris de spontanéité, leader adepte de combinaisons instrumentales rares, Édouard Ferlet est l'un des musiciens les plus attachants et indépendants de notre scène jazz nationale. Il reprend ici le cours de sa musique, en filigrane, sur « un fil comme fond sonore de notre cheminement, pour mieux déceler en nous la nature profonde et la légèreté de nos pas ». Son quartet

/// VOUS CHERCHÉZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

Filigrane, signataire d'un disque superbe paru en 2009 chez Mélisse Music réunit Aïrelle Besson à la trompette, Alexandra Grimal au saxophone et Fabrice Moreau à la batterie, tous associés au projet en qualité de compositeur. J.-L. Caradec

Dimanche 22 mai à 16h à l'Onde de Vélizy (78). Tél. 01 34 58 03 35.

WYNTON MARSALIS QUINTET & RICHARD GALLIANO

/// Jazz /// LE TROMPETTISTE INVITE L'ACCORDÉONISTE POUR UN PARCOURS INSPIRÉ PAR BILLIE HOLIDAY ET EDITH PIAF.



Le grand trompettiste américain Wynton Marsalis

Rencontres au sommet entre deux géants actuels de leur instrument, Marsalis et Galliano, et deux chanteuses « historiques », contemporaines l'une de l'autre, criant chacune à l'heure façon à la face du monde, de Harlem à Belleville, une certaine idée du blues et les réalités cruelles de la vie... Enfants gâtés du jazz moderne, Wynton Marsalis et Richard Galliano portent en eux l'art de la féclure des deux grandes dames... Avec Ali Jackson (batterie), Dan Nimmer (piano), Walter Blanding (saxophones) et Carlos Henriquez (contrebasse). J.-L. Caradec

Dimanche 22 mai à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 45 à 60€.

OLIVIER LE GOAS

/// Jazz /// LE BATTEUR SIGNE L'UN DES MOMENTS FORTS DE L'ACTUALITÉ DU MOIS EN INVITANT LE GRAND TROMPETTISTE KENNY WHEELER.



Le batteur Olivier Le Goas fait revivre la musique de son dernier album en présence du grand Kenny Wheeler.

Le batteur breton à la sensibilité chambriste avait marqué les esprits il y a quelques années en provoquant une rencontre féconde avec le guitariste John Abercrombie. Il a récemment réitéré l'expérience en s'associant pour une aventure musicale approfondie avec un autre grand musicien américain invité en la personne de Kenny Wheeler. Une association qui réunit deux coloristes hors pair. Le magnifique album « Sur les Corps des Klaxons » (chez Rewind Records Distribution Anti-Craft) sorti il y a un an a marqué le premier volet du projet, révélant une musi-

Pôle culturel
ALFORTVILLE SALLE DE SPECTACLES

JAZZ FOR VILLE festival
DU 14 AU 21 MAI 2011

Samedi 14 mai - 20h30
AVISHAI COHEN
"SEVEN SEAS"

Mardi 17 mai - 20h30
CARTE BLANCHE A...
MARCEL AZZOLA

Jeudi 19 mai - 20h30
TIGRAN HAMASYAN

Vendredi 20 mai - 20h30
MUSICA NUDA

Samedi 21 mai - 20h30
DIANE TELL
DOCTEUR BORIS ET MISTER VIAN

Parvis des Arts (angle rues M. Bourdarias et J. Franceschi) 94140 Alfortville
Billetterie/Abonnements 01 58 73 29 18
RER D 7 mn de la Gare de Lyon (Station Maisons-Alfort/Alfortville)
Métro ligne 8 (Station Ecole Vétérinaire)
et bus 103 (Station Mairie d'Alfortville)
www.pole-culturel.fr

Locations FNAC - Carrefour 0 892 68 36 22 (0,34 euros/min)
www.fnac.com - www.carrefour.fr - www.francebillet.com

TSE JAZZ CREA Association Culturelle Alfortville

DOSSIER SPÉCIAL
FESTIVALS 2011
UN ÉTÉ EN FESTIVALS

PARUTIONS
JUIN/JUILLET
Rens. 01 53 02 06 60 et
la.terrasse@wanadoo.fr

que ondoyante (signée par le leader et son invité mais aussi par le guitariste David Chevallier) aux fondements mélodiques forts, portée par un jeu d'échanges intenses entre les protagonistes. Le deuxième volet arrive aujourd'hui avec les retrouvailles sur scène de ce groupe d'exception. « *Kenny Wheeler est un musicien « énorme » que j'écoute depuis mon adolescence. Nous nous sommes rencontrés en 1995 et nous nous sommes revus de façon informelle ces dernières années, et c'est à ce moment que l'idée d'enregistrer ensemble a germé. Tout en étant quelqu'un d'introverti, il peut être en même temps un musicien très malicieux. Ce concert sera l'occasion de donner vie à un répertoire original, dans lequel chacun apporte sa signature* » confie Olivier Le Goas. Avec aussi David Chevallier à la guitare et Marc Buronfosse à la contrebasse. J.-L. Caradec

Mercredi 25 mai à 20h30 au Studio de l'Ermitage.
Tél. 01 44 62 02 86. Places : 14 €.

A L'OLYMPIA
BRUNO COQUATRIX

LE DUC DES LOMBARDS présente, en partenariat avec Seydou Barry

01 JUILLET 2011

LADIES NIGHT

REVELATION MUSICALE DE L'ANNÉE AUX GRAMMY AWARDS 2011

ESPERANZA SPALDING
CHAMBER MUSIC SOCIETY

HIROMI
THE TRIO PROJECT

En accord avec ACM Productions & VO Music.
OLYMPIA • 28 BOULEVARD DES CAPUCINES • 75009 PARIS • METRO OPERA • INFOS & RESAS : 0 892 68 33 68 • WWW.OLYMPIAHALL.COM & POINTS DE VENTE HABITUÉS

23, 24 et 25 juin 2011

Pavillons

JAZZ Festival 6^{ème} édition

GERSHWIN'GUM
Direction Jean Rotman
Orchestre Sinfonietta - Jazz Gang
1^{ère} partie : Sq Swing
Jeudi 23 juin à 20h30

DORADO SCHMITT FAMILY
Guitare/violon, Dorado Schmitt - Guitare, Hono Winterstein
Basse, Gaullier Laurent - Accordéon, Marcel Loeffler
2^{ème} partie : Clarinet connection
Vendredi 24 juin à 20h30

ERIC LE LANN QUINTET
Trompette, Eric Le Lann - Piano, Laurent de Wilde - Saxophone,
Rick Maripita - Contrebasse, Sylvain Romano - Batterie, Tony Rabesson
3^{ème} partie : Gilda Solve chante les standards du jazz
Samedi 25 juin à 20h30

Salle Philippe Noiret
Espace des Arts
144 avenue Jean Jaurès
93320 LES PAVILLONS- SOUS-BOIS

Information / Billetterie
01 41 55 12 80
www.cecas.net

GRETCHEN PARLATO

////// Jazz //
LA CHANTEUSE AMÉRICAINE SE PRÉSENTE EN QUARTET AU NEW MORNING AVEC TAYLOR EIGSTI AU PIANO, ALAN HAMPTON À LA BASSE ET JUSTIN BROWN À LA BATTERIE.

« Une chanteuse avec une profonde, presque magique, connexion avec la musique » : ainsi parle Herbie Hancock de la jeune et belle Gretchen Parlato qu'on ne devrait plus avoir à présenter! Dès 2004, elle remporte le 1^{er} prix Thelonius Monk devant un jury composé (excusez du peu!) de Quincy Jones, Al Jarreau, Dee Dee Bridgewater et Jimmy Scott! Depuis, elle poursuit sa route avec intégrité et un talent insensé qui ne peut que faire croire, pour ceux



© Benjamin Lund

Une des grandes révélations vocales du jazz américain de ces dernières années.

qui en douteraient, à la prodigieuse vitalité et diversité du jazz actuel. « The Lost and Found » qui vient de sortir est son troisième album personnel (chez Obliquosound) et s'inscrit dans la continuité heureuse de « In A Dream » (2009). Un bonheur arrangé par le pianiste Robert Gaspar. J.-L. Caradec

Mercredi 25 mai au New Morning.
Tél. 01 45 23 51 41.

CRISTINA BRANCO

////// Musiques du monde //
GRANDE ET BELLE DAME DU FADO CONTEMPORAIN.



© Auguste Brado

La voix puissante et recueillie d'une nouvelle icône du fado.

La beauté timide et sublime de la chanteuse portugaise n'a d'égaux que la grâce de sa voix et la sincérité de son approche du fado. Une musique qu'elle aborde avec une parfaite pertinence et intelligence, consciente de sa tradition et soucieuse de lui apporter aujourd'hui, avec d'autres (comme Mariza), une véritable aura planétaire. J.-L. Caradec

Samedi 28 mai à 20h30 à La Coupole de Combs-la-Ville/Scène nationale de Sénart (77).
Tél. 01 60 34 53 60.

et aussi...

SYLVAIN LUC

Le solaire guitariste basque Sylvain Luc s'empare de la Salle Peyel pour y convier ses amis qui sont tous des géants : Biréli Lagrène André Ceccarelli, Richard Bona, Thierry Eliez... Une explosion festive et sonore. Quelle tournure cette rencontre qui aurait pu avoir lieu « rue des Lombards » prendra-t-elle « rue du Faubourg Saint-Honoré » ? J.-L. C. Samedi 14 mai à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 30 €.

AVISHAI COHEN

Avec la maturité, le contrebassiste s'est laissé aller à tous ses désirs, chantant à mi-voix ou pianotant sans se la jouer, avec toujours le jazz en ligne de mire. C'est cet univers aux frontières de bien des musiques qui a conquis un large public, séduit par les accents pop et les prestations scéniques d'Avishai Cohen. En trio avec Shai Maestro au piano et Amir Bresler à la batterie. Jeudi 19 mai à 20h30 à l'Avant-Seine de Colombes. Tél. 01 56 05 00 76. Samedi 14 mai au Pôle Culturel d'Alfortville. Tél. 01 58 73 29 18.

SALIF KEITA

Sa voix a fait le tour du monde, avec le Rail Band et les Ambassadeurs, les grands orchestres des

glorieuses seventies, puis sous son nom à partir de la décennie suivante. Trente ans plus tard, malgré des bas et des hauts, dont le classique « Mofou » en 2002, le natif de Djoliba demeure un performer sans pareil. J. D. Vendredi 27 mai à 21h à l'Onde de Vélizy (78). Tél. 01 34 58 03 35.

LE TROMPETTISTE NICOLAS FOLMER



© Caradec / F&S Prod.

Au New Morning. Au programme : le Kora Jazz Trio (le 6), l'irrésistible Compagnie Lubat (les 9 et 10), le retour de François Jeanneau et de son Bernica Octet pour la sortie de l'album « Périple en Sound Painting / Bric à Brac » chez Cristal Records - Harmonia Mundi (le 12), l'explosif argentin Minino Garay (le 17), le trompettiste, leader et compositeur Nicolas Folmer, en quartet avec Daniel Humair à la batterie (le 18), le nouveau groupe de Magnus Ostrom, batteur du trio EST du regretté Esbjörn Svensson (le 23) et enfin le grand Kurt Elling, référence absolue du jazz vocal (le 26). J.-L. C. Tél. 01 45 23 51 41.

FESTIVALS

JAZZ FOR VILLE, JAZZ FOR LIFE!

////// Jazz //
D'UN SAMEDI À L'AUTRE, CINQ SOIRÉES HAUTES EN COULEURS POUR CÉLÉBRER UN JAZZ PLURIEL ET MÉTISSE ANCRÉ DANS DES TRADITIONS CULTURELLES FORTES.



© D.R.

Tout le swing de Panama dans l'accordéon de Marcel Azzola qui, entouré de nombreux invités, est à l'affiche du festival de jazz d'Alfortville.

L'israélien Avishai Cohen, découvert et révélé par Chick Corea au sein du groupe Origins, ouvre la voie pour franchir avec nous les « Seven Seas » qui viennent de le ramener à Tel-Aviv à la tête d'un trio composé d'amis de longue date. Moins soucieux de briller à tout prix en qualité d'instrumentiste que de raconter de belles histoires musicales et d'établir un contact profond avec ses complices et son public, le contrebassiste se fait de plus en plus volontiers chanteur, tour à tour en anglais, en hébreu ou en Ladino (le 14)... Trois jours plus tard, c'est vers Marcel Azzola, ce héros national de l'accordéon que se tourneront yeux et oreilles pour une soirée exceptionnelle conçue comme une Carte Blanche. Azzola y conviera de fidèles amis à l'image de la pianiste Lina Bossati, du contrebassiste André Ceccarelli, du chanteur Sanseverino, du guitariste Sylvain Luc, du trompettiste Stéphane Belmondo, du contrebassiste Diego Imbert ou des accordéonistes Ludovic Beier et Lionel Suarez (le 17). Après ce vétéran, le festival déroulera son tapis rouge à une jeune étoile du jazz international âgé de 25 ans, le pianiste arménien Tigran Hamasyan,

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT NOTRE APPLICATION ET LISEZ-NOUS SUR VOTRE IPAD

GROS PLAN 11

LA VOIX EST TOUJOURS LIBRE MENACÉ PAR LE RETRAIT D'UNE SUBVENTION, LE FESTIVAL MAINTIENT TOUT DE MÊME SA DIRECTION : OBLIQUE.

C'était l'une des mauvaises nouvelles tombées dans notre boîte emails : la huitième édition du festival Jazz Nomades/La voix est libre, qui se déroule chaque année en mai au théâtre des Bouffes du Nord à Paris, était sérieusement compromise suite à l'annulation de la subvention (12 000 euros) de l'Adami, octroyée depuis les débuts en 2003. Difficile de ne pas soutenir ce rendez-vous chargé de bons souvenirs : le poète de la créolisation Edouard Glissant ouvrant le bal, Bernard Lubat déchantant avec bonheur, Albert Jacquard interpellant le bon sens de la création, Akosh S dézinguant les clichés... Pour 2011, le festival avait même de la suite dans ses drôles d'idées, proposant d'inédits croisements transartistiques, et prévoyant aussi de s'installer dans



Un hommage à Edouard Glissant ouvre Jazz Nomades 2011, avec entre autres sur scène le trompettiste Jacques Coursil.

musicien d'exception, virtuose insolent et dans le même temps et à la même altitude inventeur de musiques inspirées, audacieuses, chaleureuses et poétiques, lointain fils de Glenn Gould, Thelonius Monk et Keith Jarrett. Un mutant à découvrir ou retrouver en quartet avec en particulier Areni au chant et le phénoménal Nate Wood à la batterie (le 19). Deux divas concluront le festival, la pétillante et ébouriffante de talent (et de beauté!) Petra Magoni du duo Musical Nuda qu'elle forme avec son alter-ego le contrebassiste Ferruccio Spinetti (le 20) et enfin, petite bulle nostalgique et swing, Diane Tell pour un hommage intitulé « Docteur Boris & Mister Vian », offrant le privilège de redécouvrir « live » des chansons magnifiques très connues ou au contraire inédites, parfois co-signées avec Henri Salvador (le 21, avec Laurent de Wilde au piano). J.-L. Caradec

CARIBÉENNES DE MAI AU BAISÉ SALÉ

////// Musiques du monde //
6^È ÉDITION D'UN FESTIVAL AUX INSULARITÉS CHALOUPANTES. Fidèle à ses répertoires fétiches entre jazz fusion et musiques métisses, le Baiser Salé s'entice depuis toujours des sonorités créoles et tropicales. Au mois de mai, le club de la rue des Lombards célèbre l'arrivée des beaux jours en explorant la culture musicale des West Indies : rythmes afro-cubains, biguine, latin jazz, zouk, boléro... Piliers du lieu et nouveaux talents y redéfinissent les contours de la Caraïbe musicale, de la chanteuse Tricia Evy aux pianistes Grégory Privat ou à Mario Canonge et son « Sakesho ». En s'enfonçant dans l'été, le lieu

d'autres villes, et de faire voguer certaines de ses créations au-delà, vers le Moyen Orient. Las, l'histoire ne pouvait donc s'arrêter là.

DES LENDEMAINS EN CHANTIER

Ici et maintenant, tel pourrait être encore le slogan de cette nouvelle édition où l'on retrouve des habitués de ce festival aux allures de manifestation poly-esthétique. A l'image de la soirée d'ouverture, intitulée « Rhizomes » en hommage à Edouard Glissant décédé il y a peu, divisée en deux séquences : Débordanse, où des improvisateurs (Bernard Lubat, Dgiz, Jacques Coursil...) seront associés à des danseurs, puis Ivresses, où des musiciens iraniens honorent la mémoire poétique du maître es soufisme Omar Khayyam. Le lendemain, place aux « Glissements progressifs du désir », pour suivre l'appellation de la soirée qui fait la part belle à des créateurs aux limites de tous les styles, Vincent Fortemps à la peinture à l'encre et Hélène Sage aux instruments et ustensiles, pour un programme avec des voix parlées, chantées, scandées, magnifiées... Enfin, l'ultime rendez-vous de cette programmation des plus épatantes invite à de belles et prometteuses « Collisions », entre jongleries, acrobaties, voix et musiques. Avec Raphaël Navarro, Camille Boitel, Fantazio et Benjamin Colin et bien d'autres. Pourvu que ça dure!

Jacques Denis

Du 24 au 26 mai 2011, à 20h30 au Théâtre des Bouffes du Nord (75). Places : de 15 à 22 €.
Infos : 01 46 07 34 50.



Tricia Evy, chanteuse jazz aux racines guadeloupéennes et martiniquaises, au Baiser Salé le 17 mai pour les « Caribéennes ».

traversera l'Atlantique et se verra africain en Juillet (Festival « Quand l'Afrique nous tient ! »). V. Fara

Du 1^{er} au 31 mai au Baisé Salé. Tél. 01 42 33 37 71.

MÉTIS

////// Musiques du monde //
COUP D'ENVOI DU VOLET « MUSIQUES DU MONDE » DU FESTIVAL DE SAINT-DENIS EN BALLADE DANS LES VILLES DE SEINE-SAINT-DENIS.



Le cubain Raul Paz en concert le 12 mai à l'Espace Fraternelles d'Aubervilliers pour une rencontre inédite avec le quatuor à cordes de l'Orchestre vénézuélien Simon Bolivar.

La programmation 2011 prend pour titre « Aye Caramba! » pour mieux partir à la rencontre d'un

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Stefano Di Battista
Woman's Land

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

L'immense saxophoniste italien rend un hommage inspiré et gracieux à l'éternel féminin.

En Tournée dans toute la France et le 16/05 au Théâtre de l'Odéon (Festival Jazz à S' Germain-des-Prés)

scogroph Le Monde JAZZ NEWS LA TERRASSE

TIKEN JAH FAKOLY / MACEO PARKER / KASSAV
BOUBACAR TRAORÉ / SEUN KUTI & EGYPT 80
KARIMOUCHE / SUPER RAIL BAND DE BAMAKO

10/11/12 juin 2011

36°

SOUS CHAPITEAU

ÎLE DE BOURGIGNES

MUSIQUES MÉTISSES
ANGOULÊME

WWW.MUSIQUES-METISSES.COM

fi, TV5MONDE, EUROPE 1, RADIO FRANCE, 30, inter

continent musical mêlant naturellement et depuis longtemps groove et engagement politique : l'Amérique latine. Pour illustrer l'exceptionnel renouveau actuel d'une musique latino conçue comme « une musique à danser qui donne à penser », Métis reçoit (entre beaucoup d'autres) le cubain Raul Paz invité par le quatuor à cordes de l'Orchestre vénézuélien Simon Bolivar de Gustavo Dudamel - de jeunes musiciens issus de milieux défavorisés qui partiront à l'occasion de ces concerts dans les quartiers du 93 -, le mexicain Murcof, les brésiliennes pétillantes du Trio Esperança, les argentins de Gotan Project et même la baroqueuse Christina Pluhar pour une exploration d'œuvres de compositeurs mexicains des XVII^e et XVIII^e siècles. J.-L. Caradec

Du 5 mai au 24 juin en Seine-Saint-Denis. Site : www.festival-saint-denis.com

LE VÉSINET JAZZ FESTIVAL

PREMIÈRE ÉDITION D'UN FESTIVAL DÉDIÉ AU PIANO AU THÉÂTRE DU VÉSINET.



Mulgrew Miller, pilier du jazz américain depuis 30 ans, sideman chevronné mais aussi leader indiscuté, dialogue en duo avec son aîné Kenny Barron.

Cette semaine de jazz déclinée en 5 soirées prend le piano comme prétexte à nous faire traverser des paysages très contrastés du jazz d'aujourd'hui. Avec le swing vintage du duo Ahmet Gulbay-Louis Mazteier (le 10), le quartet d'Eddie Palmieri, maître du latin jazz new yorkais (le 14), le belge Eric Legnini en quartet, valeur bien établie du jazz européen avec le chanteur Hugh Coltman en invité (le 11), le tandem composé par le pianiste de jazz Raphaël Lemonnier et la chanteuse soul China Moses pour un hommage aux grandes voix du blues (le 12) et enfin, la rencontre au sommet entre Mulgrew Miller et Kenny Barron, deux géants du jazz américain en duo (le 13). J.-L. Caradec

Du 10 au 14 mai au Théâtre du Vésinet (78). Tél. 01 30 15 66 00.

FESTIVAL STUNT RECORDS

LE CÉLÈBRE LABEL DANOIS CÉLÈBRE LA « SCANDINAVIAN TOUCH » AU SUNSET SUNSIDE.



La chanteuse Katrine Madsen en quartet, le 18 au Sunset.

Les festivals sont aussi l'affaire des clubs, et le double club du « 60 rue des Lombards » déroule ce mois-ci son tapis rouge au label Stunt Records qui, depuis 25 ans, révèle les musiciens nordiques et attire des musiciens du monde entier, améri-

entretien / STEFANO DI BATTISTA

LE SAXOPHONISTE QUI AIMAIT LES FEMMES

LE SÉMIANT SAXOPHONISTE ITALIEN CÉLÈBRE LA SORTIE DE SON NOUVEL ALBUM DÉDIÉ À QUELQUES FIGURES FÉMININES ESSENTIELLES DU XX^e SIÈCLE, DE COCO CHANEL À JOSÉPHINE BAKER EN PASSANT PAR L'HÉROÏNE DE JEUX VIDÉO LARA CROFT!

Est-ce important pour vous d'avoir un thème pour stimuler la composition?

Stefano di Battista: Il y a trois ans, je suis devenu papa d'une petite fille, ce qui a attisé ma curiosité pour le « territoire féminin ». Si j'essaye toujours d'avoir des stimuli pour nourrir mes compositions,

musiciens qui vous ont donné le virus du saxophone?

S. D. B.: Oui, il m'a donné envie de faire des choses différentes, de trouver ma liberté dans des formes « standard ». C'est vrai que parfois je pensais à lui dans certains passages, peut-être sur



« Woman's Land », son nouvel opus, vient de sortir chez Discograph le 28 avril dernier.

je ne voulais pas pour autant « rendre hommage » aux femmes : c'est davantage un geste d'amour.

Pourquoi ce choix?

S. D. B.: J'avais envie de travailler avec un ami, l'un des meilleurs journalistes musicaux d'Italie, Gino Castaldo. On a beaucoup discuté et je lui ai dit que je pensais que la femme et l'homme étaient différents au niveau créatif. Une musique composée par une femme est différente de celle composée par un homme. Elles sont belles toutes les deux, mais chacune a sa spécificité, c'est physique! On a commencé à fantasmer sur d'éventuels personnages et à envisager des figures très particulières comme Lara Croft : une femme virtuelle liée à un jeu vidéo, un phénomène mondial qui a, en un sens, prêté son corps à tous les hommes!

De laquelle de ces figures vous sentez-vous le plus proche?

S. D. B.: Peut-être Alda Merini, une géniale poétesse. On entend sa voix sur le dernier morceau du disque. Je l'ai vu improviser ces mots fantastiques à la télévision. Je les ai donc enregistrés et placés sur le disque. Elle symbolise tout l'esprit de douceur qui guide « Woman's Land ».

L'atmosphère du disque fait parfois penser au travail de Wayne Shorter. Fait-il partie des

« Alda Merini symbolise tout l'esprit de douceur qui guide "Woman's Land". »

Stefano di Battista

Anna Magnani... Il a donné une autre façon de voir l'improvisation et l'interprétation des thèmes. On peut reconnaître Shorter en une seconde...

Aviez-vous déjà écrit tous les thèmes avant d'entrer en studio?

S. D. B.: Ces thèmes existent grâce à ma fille. Je la sortais en poussette et il fallait bien que je fasse quelque chose quand elle s'endormait. Je n'avais rien pour écrire et j'ai donc enregistré toutes les mélodies de l'album... sur mon téléphone portable! Ensuite je les ai chantées aux musiciens en studio et on les a enregistrées! Dans mes précédents disques, j'utilisais beaucoup le piano, j'écrivais les partitions, afin de trouver la meilleure solution. Cette fois-ci, j'ai voulu sortir instinctivement des mélodies simples pour voir ce qu'elles allaient devenir. C'est ce qui donne à l'album son unité : même si les morceaux sont très différents les uns des autres, toutes les mélodies sont chantables.

Vous cherchez à chanter avec votre saxophone?

S. D. B.: Oui, mais à présent je cherche surtout à offrir autre chose que simplement des solos. Je cherche quelque chose de plus. C'est pour cette raison que j'aimerais jouer ces morceaux sur scène avec un journaliste qui expliquerait brièvement les destins des figures féminines qui m'ont inspiré. Ainsi le public aura toutes les cartes en main pour laisser voguer son imagination!

Propos recueillis par Mathieu Durand

Lundi 16 mai à 20h30 au théâtre de l'Odéon dans le cadre du festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés. Tél. 09 75 86 74 13

L'AFRIQUE DANS TOUS LES SENS

Musiques du monde PARCOURS VERSICOLERE DE L'OUTRE-MER À LA CORNE DE L'AFRIQUE.

Dans tous les sens : le mot prend ici du... sens, puisque ce festival offre un canevas transversal, touffu et sensoriel des cultures du continent africain, des Antilles et de l'Océan Indien. Parmi plusieurs étapes franciliennes, le Musée du Quai Branly accueille 9 jours de manifestations créatives, alliant exigence artistique et ambiance familiale. Arts plastiques, gastronomie, spectacles de rue - avec déambulations des géants de la Cie des Grandes Personnes -, danse, cinéma ou contes partagent la vedette avec une programmation musicale étoffée, dont la Cap-Verdienne

Formations annonces classées

ENACR École Nationale des Arts du Cirque de Cirque Joséphine Baker. Devenir Artiste de cirque. Formation en 2 ans délivrant un diplôme d'Etat.

CHOREIA École de Comédie Musicale et de Danse. 2ème Forum des Formations et Métiers du Spectacle Vivant. Mardi 26 Avril 2011.

La référence depuis 1976 l'école qui a formé le plus grand nombre de musiciens et de chanteurs en France. CERTIFICATION PROFESSIONNELLE NATIONALE. 2011/2012 36ème année.

THEATRE ECOLE D'AQUITAINE. Le Théâtre Ecole d'Aquitaine est une école supérieure d'art dramatique et de comédie musicale installée à Agen depuis 1994.

STUDIO MULLER FORMATION DE L'ACTEUR. STUDIO + la classe gratuite du Studio Muller. Cloture des inscriptions au concours le 15 mai.

Stages d'une à trois semaines. Cycle week-end une fois par mois. Stages ponctuels le week-end. Initiation au clown. TARIFS REDUITS EN APPELANT DES MAINTENANT!

STUDIO DE COMÉDIENS THÉÂTRALE 2011-2012. CONCOURS D'ENTREE DOSSIER D'INSCRIPTION A PARTIR DU 1^{er} MARS 2011.

LES ENFANTS TERRIBLES. THÉÂTRE ET ÉCOLE DE COMÉDIENS DEPUIS 1994. FORMATION INTENSIVE ET MODULE TRAVAIL D'INTERPRÉTATION.

DEVENEZ MUSICIEN INTERVENANT. Cours de 2 et 3 ans en formation initiale et continue. Préparation au DUMI.



Emploi Urgent La Terrasse recrute étudiants/étudiantes avec voiture. pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Emploi La Terrasse recrute étudiants/étudiantes pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

EDT 91 ÉCOLE DÉPARTEMENTALE DE THÉÂTRE DIRECTION : CHRISTIAN JEHANIN. CONCOURS D'ENTREE SEMAINE DU 27 JUIN AU 2 JUILLET 2011.



A l'affiche de « L'Afrique dans tous les sens » avec le Saka Saka Band au Musée du Quai Branly, Ray Lema sort ce mois-ci l'album « 99 ».

Mariana Ramos le samedi 21 ou Ray Lema, sur scène le samedi 28, accompagné du Saka Saka Band congolais.

Du 19 au 29 mai à Paris dont le musée du Quai Branly. Tél. 48 59 36 11. Places : de 0 à 15€.

La Terrasse Le journal de référence de la vie culturelle. RECRUTE POUR JUILLET 2011, ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES POUR DISTRIBUER À AVIGNON PENDANT LE FESTIVAL.

Chœur Régional d'Île de France Vittoria. Auditions Choristes confirmés. Formation vocale et solfégique. Renseignements pratiques.

Bulletin d'abonnement

Oui, je m'abonne à La Terrasse pour 59€ (soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Formularium for subscription with fields for Nom, Prénom, Adresse, Code postal, Ville, Téléphone, Email, and checkboxes for payment methods.

JAZZ FESTIVALS

GROS PLAN / JACQUES GAMBLIN ET LAURENT DE WILDE

JEUX DE MOTS ET DE NOTES

POUR SOUFFLER SES TRENTE BOUGIES, LE FESTIVAL JAZZ SOUS LES POMMIERS EST À L'INITIATIVE D'UNE CRÉATION ALLÉCHANTE MARIANT LES NOTES ET LES MOTS. LES DEUX ACTEURS PRINCIPAUX DE CETTE RENCONTRE INÉDITE NOUS EN DISENT PLUS.

Ce sera sans doute l'un des événements phares de ce trentième Jazz sous les Pommiers. C'est ainsi que Denis Le Bas, directeur du festival normand, l'a imaginé : « l'idée, c'était de fêter cet anniversaire avec un projet original prolongeant l'amitié artistique que nous avons développée avec Jacques Gamblin depuis plusieurs années. Mais on ne voulait surtout pas d'une lecture classique avec un beau piano dans un coin. » Pour faire face à l'homme de cinéma et de théâtre jazzophile – « ce qui m'excitait, c'était de raconter ce qui me bouleverse dans le jazz : quand je vais à un concert, je suis à fond dedans, ça parle à mes tripes ! » confie le comédien –, il fallait bien un musicien écrivain de la trempe de Laurent De Wilde. Derrière le pianiste se cache un homme de lettres, auteur d'un ouvrage référence sur Thelonious Monk : « ce fut une vraie émotion pour moi d'entendre Jacques lire mes textes. J'avais fait moi-même des lectures quand le bouquin était sorti et je croyais que j'étais un grand acteur... Quand j'ai entendu Jacques, je me suis dit : les professionnels, c'est quand même mieux ! J'ai un rapport très sensible au texte et ça me permet de le mettre plus facilement en musique : c'est un va-et-vient qui m'excite énormément. » Au menu,



© Christian Ducasse

Le pianiste et le comédien seront accompagnés pour cette création de vibrants souffleurs : Alex Tassel et Guillaume Naturel.

un dialogue débridé (« on ne s'interdit rien » nous précisent-ils) entre le quintette de Laurent de Wilde augmenté d'un DJ et des textes de Jean-Paul Sartre, Christian Gailly ou Jean-Louis Comolli.

DUETTISTES COMPLÉMENTAIRES

Dès les premières répétitions, le pianiste a admiré l'implication du comédien : « c'était exactement

comme s'il avait pris un sax dans la bouche et qu'il avait commencé à jouer. On était forcé de lui emboîter le pas ! » Emporté par le jazz comme par une vague créatrice, Jacques Gamblin s'est mis à écrire des textes spécialement pour cette

création : « C'est venu d'un coup : j'ai ouvert un robinet et ça s'est mis à couler ! Je me suis amusé à développer une écriture très rythmée, très scandée, pas du tout narrative, même si ça peut aussi raconter une petite histoire. Les autres textes vont donc se retrouver comme des bulles d'air à l'intérieur de ce long freestyle de mots. Bien sûr, tout ça est complètement lié à la rencon-

tre avec Laurent. » Et quand on les entend parler du projet comme des duettistes complémentaires, on a l'impression que le courant électrique et alternatif est bien passé et l'on se dit que le résultat risque de détoner. Il a suffi de voir Jacques Gamblin applaudir des deux mains (« bravo, personne ne pourrait dire les choses aussi joliment ! ») et d'entendre la métaphore finale proposée par Laurent de Wilde pour décrire leurs séances de travail : « c'était exactement comme si on avait un clavier et que chaque texte était une note. En appuyant sur toutes les touches en même temps, on a commencé à voir comment les textes résonnaient les uns par rapport aux autres, exactement comme des notes. Parfois, on était trop dans le grave, d'autres fois il y avait deux fois la même note dans l'accord... C'était comme un travail d'arrangeur. »

Mathieu Durand

Les samedi 28 et lundi 30 mai à 20h30 et le dimanche 29 mai à 16h et 20h au théâtre municipal de Coutances. Tél. 02 33 76 78 50.
Et aussi à Jazz sous les Pommiers du 28 mai au 4 juin à Coutances : Youn Sun Nah, Chucho Valdés (le 28), Thomas de Pourquery Supersonic, Eddy Louiss (le 29), Paolo Fresu, Eric Bibb (le 31), Aldo Romano, Giovanni Mirabassi (le 1^{er} juin), Michel Portal Sextet, Guillaume Perret & Electric Epic (le 2), ONJ « Shut up and Dance », Joachim Kühn Trio (le 3), Fred Wesley & the New JB's, Tigran Hamasyan (le 4)...
www.jazzsouslespommiers.com

JAZZ À VANVES

////// Jazz //////////////////////////////////////
QUATRE JOURS DE CONCERTS
AU THÉÂTRE DE VANVES POUR
L'ÉMERGENCE D'UN JAZZ « EFFERVESCENT
ET NON POLICÉ ».



© D. P.

Le groove décapant et inimitable du Nordeste brésilien avec l'Orquesta do Fuba, le 29 mai au Théâtre de Vanves.

« Turbulences » : voilà ce que le festival promet dans son sous-titre pour cette première édition ! Au programme : huit groupes résolument agités, choisis par Samuel Achache et Matthieu Bloch, les maîtres de la programmation, pour leur capacité à ouvrir vers « des univers musicaux très divers, du tango au free rock, partageant tous un même goût pour l'improvisation sous toutes ses formes ». Avec le saxophoniste Guillaume Perret & The Electric Epic, le Nagual Orchestra, l'Oxyd quintet, l'Orquesta do Fuba... Remuant et prometteur ! J.-L. Caradec

Du 26 au 29 mai au Théâtre de Vanves.
Tél. 01 41 33 92 91.

MUSIQUES MÉTISSÉS

////// Musiques du monde //////////////////////////////////////
TROIS JOURS D'OUVERTURE MUSICALE À
ANGOUÛME POUR UN FESTIVAL PIONNIER
QUI A L'ART DE MÊLER LES SONS.
Quand l'utopie rejoint le réel, on ne peut qu'applaudir projet et résultat. En l'occurrence, l'utopie souffle 36 bougies, sans vendre son âme au diable... Le nom du festival tient lieu de programme. Musiques Métissés se veut terre festive de cultures partagées, sous chapiteau ou dans la ville. Avec une programmation de plus de vingt groupes de tous horizons



© Valérie Koch / Agence Verkhia

Christine Salem, magnétique chanteuse et joueuse de kayamb, le 10 avril à Angoulême.

et de toutes chapelles, dont nombre d'ultramarins - on y verra entre autres les Réunionnais Christine Salem, Ti Fock ou Nathalie Natiembé, les célèbres Antillais de Kassav, ou le Guyanais Little Guerrier - l'affiche est une carte sans frontières, où le reggae de Tiken Jah Fakoly côtoie l'afrobeat de Seun Kuti et le blues malien de Boubacar Traoré. V. Fara

Du 10 au 12 juin à Angoulême, Hors les Murs en mai et juin. Tél. 045 95 43 42. Places : de 23 à 35€, pass 3 jours de 33€.

PARFUMS DE MUSIQUES

////// Musiques du monde //////////////////////////////////////
UN FESTIVAL DE MUSIQUES
TRADITIONNELLES DU MONDE ENTIER.

La Roseraie du Val-de-Marne à l'Hay-les-Roses héberge tout au long de l'année l'une des plus belles collections de roses qui soient et accueille en juin deux week-ends exceptionnels dédiés aux musiques du monde. Didier Sendra, directeur artistique de la manifestation, a conçu sa programmation comme deux « parcours imaginés loin des autoroutes uniformes de la musique mondialisée ». Les deux samedis sont consacrés, en cette année des Outre-mer, au martiniquais Dédé Saint-Prix et à ses amis haïtiens les Frères Dodo (le 4) puis aux calédoniens Dick et Hnatr, stars du kanéka (le 11). Les dimanches nous feront voyager sous d'autres latitudes avec la chanteuse Gullu Muradova (Azerbaïdjan) et le groupe Tengir Too du Kirghizistan (le 5), puis avec les népalais du groupe Sur Sudha et l'ensemble Divana du Rajasthan (le 12). J.-L. Caradec

Les 4, 5, 11 et 12 juin (concerts à 15h ou 17h)
à La Roseraie du Val-de-Marne à l'Hay-les-Roses (94). Tél. 01 41 73 11 79. Entrée du parc : 3€.

La Terrasse
HORS-SÉRIE

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2011

+ de 250 spectacles sélectionnés et présentés par la rédaction

Théâtre, danse, cirque, musiques, jeune public, etc.

Le "mode d'emploi" de référence du Festival d'Avignon et d'Avignon Off pour le public et les professionnels.
Portraits, entretiens critiques, enquêtes, débats...

Préparé par le mensuel La Terrasse / Premier média arts vivants en France / existe depuis 1992

Diffusion 80/100 000 exemplaires (diffusion contrôlée et certifiée OJD)

Un outil de repérage indispensable, omniprésent en termes de diffusion, familier du public exigeant à la recherche de spectacles de qualité.

également disponible sur www.avignon-en-scenes.fr...

...et pour la première fois sur iPhone et iPad

La Terrasse
4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60
Email : la.terrasse@wanadoo.fr

Retrouvez-nous
chaque mois sur votre Ipad
>>>